

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1909

VOL. LXXVII NO. 10

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

SAINT-JEAN, 6 AOUT, 1936

Yamaska a fait une ovation triomphale à l'hon. M. Cardin louangeant le premier ministre

"Je suis dans la lutte", dit-il, "parce que je crois excellent le programme de l'hon. M. Godbout, l'homme le mieux qualifié pour diriger cette province".

"Je n'ai pas à m'excuser d'intervenir dans la présente lutte", déclarait dimanche, au milieu d'applaudissements frénétiques de milliers de personnes, l'hon. P.-J.-A. Cardin, venu appuyer la candidature dans le comté d'Yamaska de M. Robert Véronneau. "Comme vous tous, je suis citoyen de la province de Québec, et comme vous tous j'ai également intérêt à ce qu'elle soit le mieux administrée possible. Je crois aux bienfaits innombrables des grands principes sociaux qui sont à la base du programme du nouveau gouvernement pour les avoir moi-même prêchés depuis longtemps".

"Homme de vision et d'expérience, l'hon. M. Godbout", ajoutait plus loin le ministre fédéral des travaux

publics, "est l'homme le mieux qualifié que je connaisse, tant dans le domaine fédéral que provincial, et cela sans distinction de personnes, pour redonner à notre province la stabilité économique et nous ramener sur la voie d'une prospérité réelle et normale. Comme tous ses collègues, des hommes nouveaux pour la plupart, il possède une âme et une conscience politiques et privées, blanches comme neige, si je puis me servir de l'expression, ce qui explique pourquoi nous assistons présentement à un véritable réveil de l'activité libérale dans Québec".

A cette imposante assemblée, M. Stanislas Poulin a prêté le précieux concours de son talent oratoire et fut chaleureusement applaudi.

"Le premier ministre, écrit M. Alfred Lambert, fera prospérer l'industrie en lui ouvrant des marchés et rendra les ouvriers capables de profiter de cette reprise des affaires en assurant l'intangibilité de leurs associations".

Le premier ministre promet aux ouvriers un salaire minimum suffisant pour assurer leur subsistance et l'instruction de leurs enfants.—La lutte contre le communisme M. Godbout rapprochera, en les aidant, le patron et l'ouvrier.

"Notre programme agricole est un programme ouvrier tout aussi bien qu'agricole", a déclaré l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, au cours d'une assemblée régionale tenue, devant la salle des exercices militaires de Lévis. S'adressant à une population composée surtout d'ouvriers, M. Godbout a expliqué les lois qu'il a l'intention de faire adopter afin d'améliorer le sort des travailleurs et il a appuyé sur le fait que son programme agricole aiderait en définitive les populations des villes.

M. Godbout a aussi parlé du socialisme et du communisme.

"Le socialisme et le communisme", dit-il, "ne sont plus pour nous des spectres, mais ce sont des réalités qu'on coudoie. Nos adversaires ten-

dent la main peut-être vers ce côté ou du moins ils prennent des attitudes qui le laissent croire. Je vous promets de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre ces doctrines subversives".

Dans la dernière partie de son discours, le premier ministre a parlé de ses adversaires. Il leur a reproché le ton de leurs discours: "Dans toute ma campagne, dit-il, je n'ai pas fait un seul discours qui vaille pour notre cause une parcelle des discours qu'ils prononcent. Je les ai écoutés à la radio, la semaine dernière, et même cet après-midi; j'ai pris la résolution de ne pas parler d'eux, car je vous le répète, leurs discours nous servent mieux que ceux que nous pouvons faire."

Le ministre des travaux publics reçoit un nouvel accueil triomphal. — M. Godbout peut compter, dit-il, non seulement sur un vote rural quasi unanime, mais Montréal même votera libéral.

L'hon. P.-A. Cardin, venu apporter le "témoignage de son amitié" à l'hon. Charles-Auguste Bertrand, procureur général et secrétaire de la province, candidat dans la division Laurier, qui inaugurerait officiellement sa campagne, y a reçu le même accueil triomphal que la veille à Yamaska. Parlant devant une salle remplie à craquer, au Jardin de

l'Enfance de Saint-Jean-de-la-Croix, alors qu'une foule encore plus nombreuse était massée à l'extérieur de l'immeuble et dans un parc public voisin, le ministre fédéral des travaux publics fut, en effet, l'objet de multiples ovations délirantes d'enthousiasme qui marquèrent tout son discours de près d'une heure et demie.

Une Nomination

Me Fabio Monet, vient d'être nommé commissaire de la "Loi concernant les enquêtes relatives aux affaires publiques et aux départements du Gouvernement fédéral". Cette nomination a été annoncée dans la "Gazette du Canada". Me Monet déclare qu'il n'a pas encore

reçu sa commission mais que sa tâche serait de faire des enquêtes sur des actes d'ingérence politique ou sur toutes plaintes portées contre des employés du gouvernement fédéral, particulièrement dans le ministère des Postes. Il croit aussi que son enquête devra porter sur les comtés de St-Jean, d'Iberville et de Napierville.

BRIBES ET MIETTES

Il est une constatation sur laquelle il est plutôt désagréable de s'étendre, mais qu'il devient tout de même de plus en plus urgent de rappeler; c'est notre manque total de tenue pendant qu'on exécute notre hymne national.

Dans toute réunion, il semble que les premiers accords de l'"O Canada", soient le signal prévu d'une débandade générale. Pendant que fanfares et choeurs s'évertuent à célébrer la valeur de nos aïeux, et à chanter les exploits de notre histoire, "Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant," la foule se presse en masse compacte, vers la sortie, et manifeste hautement ses regrets de ne pas pouvoir sortir plus vite.

C'est là un état de choses déplorable, contre lequel il importe de réagir. A supposer pour un instant, qu'il existe des gens pour qui le sentiment national dise assez peu de choses, il reste encore le sens des convenances, ou même, l'instinct d'imitation des autres peuples, que pour une fois, il serait bon d'utiliser. Le Français se cambre dans une attitude de dignité aux premiers sons de la Marseillaise; l'Anglais écoute son "God save the King" avec un respect tout à fait religieux; l'Américain, qu'on accuse souvent de laisser-aller, sait se tenir quand on entonne le "Star Spangled Banner". Il ne faudrait tout de même pas que la nationalité canadienne-française qui est peut-être celle qui se réclame le plus de patriotisme, soit celle qui observe le moins ce qui en est essentiel.

Vendredi dernier, à l'occasion de la fête de saint Ignace, les pères Jésuites invitaient la population de St-Jean à visiter leur maison de retraite fermée. Dès 8.30 heures, une trentaine de personnes se réunissaient dans la petite chapelle, remarquable de clarté, de la Villa-Saint-Jean, pour y entendre la messe que disait le R. P. Buist, s. j.

Au dîner spécial que donnaient les pères jésuites, et auquel plusieurs membres du clergé diocésain étaient présents, nous remarquons Mgr Coursol, P. D. V. G., qui présidait; le R. P. Joseph Desjardins, supérieur de la maison; M. le curé Forget de Saint-Edmond; M. l'abbé W. Charbonneau, vicaire desservant; M. l'abbé R. Boulé, Procureur du Collège; M. l'abbé Beauséjour, directeur du collège; M. l'abbé Nérée Lévesque, curé d'Iberville; le R. P. Buist, s. j.; M. l'abbé Florent Bourgeault; M. l'abbé A. Gamache de N.-D. Auxiliatrice; et MM. les abbés Morin et Benoit, vicaire à Iberville.

M. le supérieur du collège partait la semaine dernière pour un voyage de quelques jours à New-York. Revenu vendredi, Mgr Chaussé repartait le lendemain, à destination cette fois, de Burlington Vt., où plusieurs de ses parents sont établis.

Son Excellence Mgr Forget a profité de son voyage à Sainte-Anne de Beaupré, pour s'arrêter, au retour, à son ancien collège de l'Assomption, dont il a été supérieur pendant de longues années. Mgr l'évêque fera dimanche prochain la visite pastorale de la paroisse de Sainte-Catherine de Laprairie, qui est la première paroisse érigée sous son épiscopat.

Mardi dernier, avait lieu à l'église de Saint-Constant, les funérailles de Mme J. Bellefleur, mère de M. Aimé Bellefleur, élève du collège de Saint-Jean. MM. les abbés Boulé, Beauséjour, Bourgeault, Archambault, Corribeau et Brault assistaient au service, et ont tenu à apporter à la famille éprouvée, leurs

L'Echevin Perrier dit pourquoi il ne sera pas candidat

Après avoir été choisi à une convention libérale indépendante par une majorité de 256 voix; après avoir été sollicité par un grand nombre de libéraux et d'indépendants de tout le comté; après avoir pris connaissance des requêtes qui m'ont été présentées vendredi et lundi soirs derniers, portant 1,087 noms, je me vois malgré tout dans l'obligation de faire le sacrifice de ma personne dans la présente lutte, pour la raison suivante:

Après les déclarations de MM. Paul Gouin, Edouard Lacroix, Roméo Langlois et H. Philippon et à la demande de nos chefs qui ont à coeur une politique conforme à nos intérêts nationaux et s'adaptant au programme préconisé par l'Action Libérale Nationale qui a compris les besoins de l'heure, je ne saurais en vrai libéral selon ma conscience et mes principes, diviser les votes et donner une chance à M. Duplessis de voir notre beau comté, passer sous son égide, puisqu'il n'a pu respecter l'entente signée de sa propre main, manquant ainsi à sa parole et reniant ses écrits. Je ne voudrais pas dans les circonstances servir de

marque-pied au parti conservateur pour arriver au pouvoir et compromettre nos intérêts les plus chers.

Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement toutes les personnes et les organisateurs en particulier, de même que les membres du comité qui ont travaillé activement à mettre ma candidature en évidence; je les remercie de tout ce qu'ils ont fait et je leur promets de rester fidèle à ma parole donnée d'être libéral indépendant et de continuer à mettre le doigt sur la plaie, de quelque côté qu'elle se trouve. Je continuerai à dépenser mes énergies dans le domaine municipal et à être celui qui représente efficacement toutes les classes de la société, sans me soucier de faire plaisir à un clan ou à une clique. Je puis assurer à l'avance que j'ai obtenu de l'honorable M. le Ministre, la certitude que la charte sera amendée selon les besoins de l'heure et que les propriétaires et locataires auront le droit de vote.

En réitérant ma vive reconnaissance à tous, je leur dis "Au revoir".

L. OMER PERRIER,
Echevin.

témoignages de profonde sympathie, auxquels le "Canada-Français" s'empresse de joindre le sien.

Au couvent des Dominicains, à St-Hyacinthe, avait lieu, mardi dernier, la cérémonie toujours si impressionnante de la profession d'ordre. C'est M. l'abbé Lucien Messier qui y représentait le collège, fier de compter deux de ses anciens élèves, MM. Roger Charbonneau et René Paré, parmi ceux qui ont prononcé leurs premiers vœux.

Il est un détail très particulier à noter ici; c'est que, à la fête de saint Dominique, ce sont toujours les Franciscains qui vont y célébrer la messe, et réciproquement, les Dominicains, à la fête de Saint François. Cette coutume qui date de temps presque immémorable, et d'après laquelle chacune des deux communautés chante la messe selon son rite liturgique propre, d'ailleurs très intéressant, est un exemple frappant de la bonne intelligence qui existe entre ces deux grands Ordres de l'Eglise.

Jean FREDERICK.

DE TOUT UN PEU

Croyez-vous ça que si (si!) le candidat conservateur du comté St-Jean était heureux le 17 août, il ne se mêlerait pas, par la suite, des luttes fédérales?

Croyez-vous qu'il résisterait à la tentation de se vanter quelque peu de son triomphe pour essayer de faire revenir R. B. Bennett?

Allons donc! nous ne sommes pas naïfs à ce point!! Tous les bleus de la province ne cherchent qu'une chose: s'emparer du pouvoir à Québec pour ensuite faire triompher R. B. Bennett! Nous aurons l'oeil ouvert, et le bon!

L'Honorable M. Rowe nouveau chef conservateur d'Ontario (celui qui a entrepris une campagne contre les libéraux en s'attaquant aux catholiques de la province-soeur) déclarait récemment: "Nous allons remporter les élections au Manitoba (!!), notre ami Duplessis va remporter Québec, nous remporterons Ontario et alors nous reprendrons le pouvoir à Ottawa!"

Après cela on dira que Duplessis n'est pas conservateur! On compte

beaucoup sur lui pourtant! Et on dira que notre candidat conservateur ne se mêlerait pas de politique fédérale.....s'il était élu!! Ha!! Ha!! Ha!!

M. Duplessis et ses candidats, sans exception, poursuivent leur campagne d'injures et d'insinuations! Ils répètent partout, ici comme ailleurs, que l'enquête des comptes publics aurait révélé bien des choses et entre autres, la disparition d'une somme de 25 millions!

25 millions c'est beaucoup!! M. Duplessis prétend qu'il y aurait là un gros scandale et que s'il avait pu continuer son enquête il l'aurait fait éclater!

Farceur M. Duplessis! Remarquez bien qu'il se contente d'insinuer toutes sortes de choses aujourd'hui à propos de ces 25 millions, mais qu'il se garde bien de donner des précisions.

Pourquoi ne précise-t-il rien? Parce qu'il n'est pas capable de le faire? Alors qu'il se ferme et qu'il cesse ses insinuations!

Si réellement il y avait eu un scandale de 25 millions, pensez-vous que M. Duplessis aurait négligé cette grosse affaire pour ne s'occuper que d'insinuations? Si M. Duplessis avait pu prouver qu'une somme de 25 millions avait été volée, détournée ou frauduleusement convertie, croyez-vous qu'il n'aurait pas sauté à pieds joints sur l'opportunité de faire éclater le scandale des scandales?

Les gens sérieux verront clair dans le jeu de M. Duplessis et ne se laisseront pas prendre par de vulgaires insinuations!

M. Duplessis ne veut pas coopérer avec le gouvernement King et il l'a catégoriquement déclaré quand il a dit qu'il répudierait l'accord Ottawa-Québec pour quatre millions de travaux de voirie!

Son candidat local ne nous fera pas croire qu'il oserait désobéir à son chef en ne l'aidant pas à combattre Ottawa!

Le parti bleg est tellement discrédité qu'il n'ose plus se présenter sous son vrai nom. Ce n'est pas la première fois que cela arrive! La

(Suite à la Page 20)

NOUVELLES SPORTIVES

Salon a Réussi à Vaincre le R. C. D. par 8 à 5

Le Salon a défait les militaires sur leur terrain mardi soir par le score de 8 à 5. Les militaires avaient bien commencé, comptant pas moins de 4 points dans la première manche pour prendre une avance d'autant, mais le Salon compta 1 point dans la première manche, deux dans la seconde et trois dans la troisième pour non seulement égaliser les chances mais prendre une avance à leur tour. Aucun autre point ne fut compté par les deux équipes avant la dernière manche, lorsque le Salon en compta 2 et le R. C. D. 1.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	Pc.
St-Pats	8	5	3	625
B. A. O.	7	4	3	571
Salon	9	4	5	444
R. C. D.	6	2	4	333

STATION DU COIN PRODUITS SUPERTEST

Gaz, Huiles, Graissages, Lavages
OPERATEUR: I. LASNIER
Coin Champlain et Saint-Georges
SAINT-JEAN, QUE.

Le Salon Gagne après Cinq Défaites

L'équipe du Salon qui depuis un certain temps était suivie par la malchance a vu briser cette chaîne vendredi soir dernier lorsqu'il a défait le St-Pat par le score de 6 à 5. Il leur a fallu jouer 10 manches pour en sortir vainqueur, mais aidés des erreurs de l'équipe verte, ils ont enfin commencé à gagner ce qui va probablement leur donner plus d'entrain et il ne serait pas surprenant qu'avant la fin de la cédule, qui s'amène rapidement, que le Salon soit parmi les premiers.

Cette partie a été une des plus intéressantes que nous avons vue cette saison. Le Salon surtout a joué une de ces belles parties frappant 12 coups sûrs au bâton et ne commettant que peu d'erreurs.

Après que le Salon eut pris une avance de trois points à la troisième manche, le St-Pat revint à la quatrième comptant quatre points. Le Salon égalisa le score à son tour au bâton, mais le St-Pat revint à la cinquième manche pour prendre une avance d'un point qu'il garda jusqu'à la huitième, lorsqu'un coup sûr de

Roy passa entre les jambes de Poutré et ensuite de Mombéau, ce qui permit au joueur du Salon de compter le point qui égalisa le score.

A la 10^{ème} manche le Salon compta le point décisif lorsque avec deux hommes sur les buts, Bessette frappa un coup sûr au champ centre pour faire compter et remporter une victoire qui leur revenait de droit.

Le St-Pat vit Langlois frapper un coup de circuit et Churchward un trois buts, mais Churchward ne put compter quand l'homme suivant se fit retirer pour terminer la manche.

Le St-Pat commença la joute avec Thuot dans la boîte et ce dernier eut un assez bon contrôle. Il fut remplacé par Siohan à la 6^{ème}, lequel n'alloua que quelques coups sûrs mais ils furent désastreux, permettant de compter le point qui égalisa le score et ensuite celui qui remporta la victoire.

St-Pats Garde la Tête de la Ligue

Mardi soir dernier le St-Pat a réussi à garder la tête de notre ligue de balle-molle de la Cité, mais non sans avoir à lutter contre une équipe qui leur a donné du fil à retordre. Sa victoire de mardi soir de 7 à 1 contre le B. A. O. lui a permis de prendre sa revanche sur leur dernière défaite aux mains de cette équipe la semaine dernière.

Le jeu fut brillant et serré pour les 5 premières manches, le score étant de 1 à 1. St-Pat ayant compté un point à la seconde manche et le B. A. à la quatrième. A la sixième manche le St-Pat fit un ralliement qui lui permit de compter trois points et en fit de même à la huitième pour monter le score à 7.

L'équipe B. A. O. a trouvé les balles de Siohan difficiles à frapper mardi car ils parvinrent à collecter que 9 coups sûrs, sur ses livraisons tandis que le St-Pat en frappait un peu plus, soit 12.

Régates au Club Nautique

L'organisation n'épargne rien pour faire des régates de samedi prochain, un grand succès; les entrées des concurrents et concurrentes se font nombreuses et le public est assuré de participer à un spectacle de valeur.

Grâce aux efforts de MM. Charles Berger et Louis Bruneau, et à la générosité de quelques bienfaiteurs et membres, une planche "Olympique" pour plongeon a été installée et ne manquera pas de donner les meilleurs résultats.

Déjà plusieurs prix des amis du sport sont arrivés mais la liste n'en est pas encore remplie et toutes les personnes désireuses d'en offrir un, seront les bienvenues et feront preuve d'esprit sportif; le secrétaire ou l'organisateur sont prêts à les recevoir; qu'on se le dise.

Les récentes réparations faites au quai ont été très appréciées.

Venez en foule aux régates samedi prochain, les insignes ne se vendront que 10 sous et le soir, un orchestre dès 9 heures permettra à tous de s'amuser; les billets pour cette soirée se vendent 50 sous et le public en général y est admis.

La semaine dernière les officiers du Club ont eu le plaisir de recevoir M. Bernard Baruch, jr et son épouse, des Etats-Unis, à bord du "Dinbar". M. Baruch a déclaré que notre club nautique est un des plus beaux sites vus au cours de son voyage, et il nous fait plaisir de dire que ce n'est pas la première appréciation du genre reçue cette année.

J'ai très peu besoin de reconnaissance, et je suis assez indifférent à la critique.

Prince de Bismark.

La Cigarette Qui Plait
aux Connaisseurs —

Les SWEET
CAPORALS
sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — *Lancet*



EXPOSITION DE VALLEYFIELD 17 au 21 Août inc.

JOUR ET SOIR

Exhibits d'animaux et parades —
Courses de Chevaux — Attractions
de toutes sortes.

Magnifique programme dans l'Aréna
chaque soir.

Espace à louer pour exhibits de
l'Industrie de Commerce et
d'Automobiles.

Pour informations, écrire à: —

JACQUES MALOUIN, N. P.

Secrétaire-Trésorier

(L'Exposition des Trois-Rivières aura lieu
la semaine précédente du 10 au 15 août.)

CA VAUT UNE
BIÈRE
Dow
OLD STOCK
FONDÉE IL Y A 146 ANS

Votre abonnement est-il payé?



BRIQUES et BOUQUETS

par OMER-E. GAUTHIER

Le tournoi de tennis que nous avons eu ici dimanche dernier a démontré que notre public aime ce genre de sport car bien que ce tournoi n'avait pas l'ampleur de celui que nous avons eu lors que Marcel Rainville et ses copains nous ont visités, il y a deux ou trois ans, une foule appréciable a assisté tant dans la matinée que le soir aux différentes rencontres.

Il serait réellement intéressant aussi bien pour les joueurs que pour le public de voir nos joueurs contre des plus forts ou du moins d'égale force qu'eux, car alors nous les verrions sous un meilleur jour. Toujours gagner semble rendre nos joueurs un peu paresseux tant pour ne pas trop intimider leurs adversaires que pour ne pas trop se forcer eux-mêmes.

Le field-day du Salon s'organise tranquillement, mais sûrement et déjà ils sont assurés des représentants de huit ou neuf villes. Ce jour là Saint-Jean aura l'occasion de voir les nôtres concourir contre une opposition encore plus forte que celle des années passées ce qui rendra la rencontre encore plus intéressante.

Charles Berger notre champion local de plongeurs semble avoir un rival sérieux cette année dans la personne de Bruneau lequel est ni plus ni moins qu'un de ses propres élèves. Samedi nous verrons ce que les juges décideront. Il est vrai que le tremplin est encore neuf et que les concurrents ne sont pas encore habitués à une aussi belle "planche" mais nous aurons quand même l'occasion de juger.

Les assemblées politiques se font dans l'arène à Drummondville et les gens n'ont pas à se déranger au cas où la température devienne maussade. C'est ce que nos gens sont obligés de faire ici. Pourquoi nos autorités n'y voient-elles pas ?

L'an dernier les "caddies" à notre terrain de golf local n'ont pas eu leur tournoi annuel. Il me semble que ce genre de tournoi porte nos jeunes à se perfectionner dans ce sport qui pour la plupart voit les étoiles commencer par porter les sacs des autres. Ces tournois n'en coûtent rien aux officiers des clubs et plus tard ceci n'est pas sans leur amener des membres lorsque ces jeunes deviendront à une assez grande avance pour se joindre au nombre des membres.

Les Activités au Golf

La semaine dernière vit le commencement des éliminations ou plutôt des qualifications au tournoi pour la coupe du président. Samedi et dimanche avaient été réservés pour ces joutes mais la température empêchant plusieurs membres de s'y rendre et seulement 19 prirent part. Voici les scores qui y furent rentrés:—

	score net	Handicap
G. Hoag Jr.	60	14
McKnight	64	18
Charland	69	20
Falls	69	18
G. Hoag sr.	71	18
Redstone	71	14
Oigny	71	27
Poulin	72	24
A. Alexandre	74	12
Stewart	74	16
Watts	74	14
Pouliot	78	25
Gauthier	80	27
Longtin V.	80	25
P. Savoy	80	18
Campbell	85	27

Afin de donner une chance à tous les joueurs de prendre part à ce tournoi, il a pratiquement été décidé de laisser tous les joueurs dans le classement et alors faire le tirage des différentes éliminations. Ceci cependant n'est pas encore officiel, mais vu le petit nombre de ceux qui ont pu prendre part aux qualifications, il serait préférable que tous aient droit à ce tournoi. Nous sommes encore assez à bonne heure pour permettre à tous de jouer et il va s'en dire que ceci mettrait de l'entraînement.

Cette fin de semaine nos joueurs locaux se rendront au terrain Wentworth pour leur tournoi annuel et ceux qui voudraient y prendre part sont priés de communiquer avec le professionnel avant samedi. Plusieurs y ont déjà enregistré leur nom et d'après les apparences, nous aurons un bon contingent qui nous représentera là-bas, samedi.

Les dames ont joué leur deuxième ronde pour leur tournoi de la coupe du président et en voici les résultats:—

CLASSE "A"

Mme Watts a défait Mme Trotter; Mlle B. Falls a défait Mlle Morin; Mme McKnight a gagné par défaut sur Mme Birmingham; Mme St-Cyr gagne par défaut contre Mme Cameron.

CLASSE "B"

Voici celles qui prendront part à la troisième ronde: Mlles Léger, Pratt, Mme Brown et Mlle I. Falls. Aujourd'hui, jeudi, les dames auront une ronde pour la cuiller C. G. L. U. et mardi prochain un tournoi de neufs trous avec seulement un bâton sera joué par nos dames locales.

Gérard Langlois Remporte le Championnat de Tennis en Simple

Encore cette année Gérard Langlois a réussi à remporter le championnat de tennis en simple lorsqu'il a défait Fleischman par le score de 8-6 7-5 6-3.

Cette rencontre qui eut lieu samedi après-midi dernier fut une des meilleures que nous avons eue ici depuis longtemps. Langlois avait un homme qui bien que n'ayant pas un jeu brillant il a de très beaux placements et sa facilité à retourner des balles difficiles rendait la tâche au champion encore plus difficile, mais Langlois n'a jamais été vu en meilleure forme et son coup de revers samedi avait une précision remarquable. Les deux joueurs ont fourni du très beau jeu, les placements, les drives et les quelques volées ont été la plupart un réel régal pour l'assistance qui était nombreuse.

Chez les dames Mlle Katherine Duval qui jouait en finale contre sa soeur Elsie est sortie victorieuse de son tournoi qui n'a pas manqué d'intérêt. Mlle Katherine démontra une aïse et une facilité d'action qui lui permit de déplacer sa soeur assez facilement pour ensuite compter sur de beaux placements.

Cette finale de dames nous a fait voir le meilleur tennis que nous avons vu ici, encore chez les dames et nous pouvons nous attendre avant très longtemps à ce que nos dames puissent rivaliser avec plusieurs du dehors, surtout si elles arrivent à prendre des manières plus libres dans leurs coups de raquettes. Avec le beau jeu que les hommes fournissent, elles devraient essayer de les imiter dans leur jeu et alors nous aurons des joueuses redoutables.

Saint-Jean défait Saint-Hyacinthe ici, dimanche

Dimanche dernier le club de tennis de Saint-Hyacinthe rendait la visite à Saint-Jean et encore cette fois nos joueurs et joueuses locaux ont trouvé le moyen d'en sortir victorieux par le contre de 12 à 3.

Cette rencontre fut une répétition de celle de Saint-Hyacinthe dans le nombre des rencontres que du nombre des joueurs qui y prirent part. Une assistance nombreuse a vu les différentes joutes et tous en ont été des plus satisfaits.

Ce tournoi commença dans la matinée et se termina tard dans la soirée.

Voici les résultats de ce tournoi:

Simples, hommes
G. Langlois (St. J.) défait Fournier 6-4, 6-0
J. Cayer (St. H.) défait R. Beaulieu 6-8, 6-4, 6-1
Maxwell (St. J.) défait Laframboise 6-1, 6-1
Bessette (St. J.) défait L. Cayer 6-4, 6-2
Doubles, hommes
J. Cayer-Fournier (St. H.) défait Monet-Fleischman 4-6, 6-4, 6-2
Schrader-Raymond (St. J.) défait Laframboise-J. Durocher 6-8, 6-3, 6-0

Barabé-Roy (St. J.) défait Labossière-Godbout 6-1, 6-8, 7-5
Poulin-Winth (St. J.) défait Legaré-L. Cayer 4-6, 6-4, 6-3
Maxwell-McCutcheon (St. J.) défait Beaulieu-Gosselin 6-1, 6-1
Simples Dames
K. Duval (St. J.) défait G. Benoit 6-2, 6-2
E. Duval (St. J.) défait A. Boisvert 6-0, 2-6, 6-3

Doubles, Dames
Roy-Roy défait Picard-Demaine 8-6, 6-4
Poulin-Brown défait Choinière-Chalifoux 5-7, 7-5, 6-3
Lasnier-Pelletier défait Dubreuil-Dufresne 7-5, 4-6, 6-3
Double Mixte
Miles Chalifoux-Legaré défait C. Roy-Raymond 7-5, 6-4

Bell Tel. 454

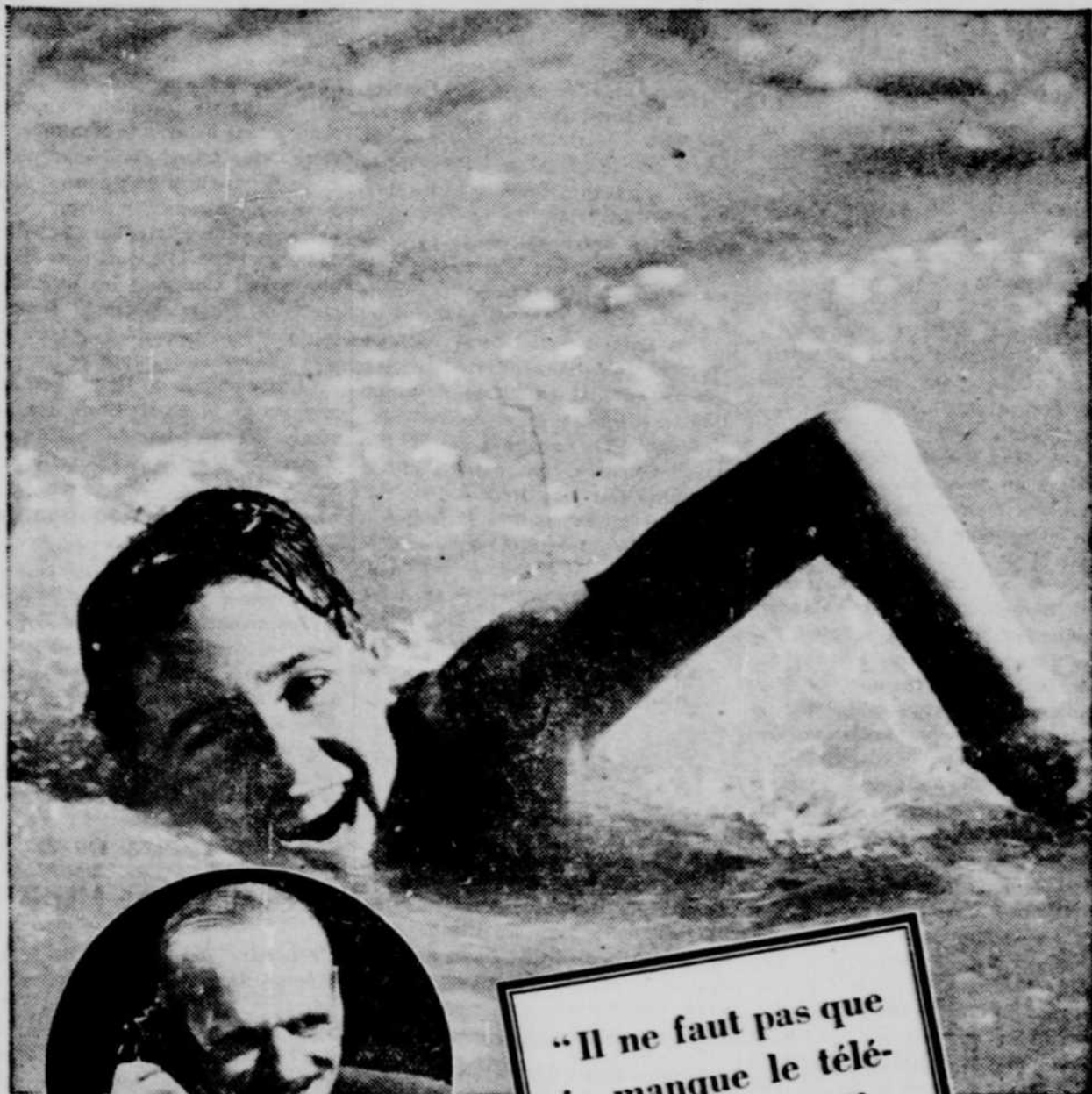
FEU, AUTOMOBILE

POUR VOS ASSURANCES GENERALES.

HONORE MEUNIER
St-Jean, P. Q.

126 St-Charles

Le TELEPHONE vous y transportera



Les appels entre postes et "de personne à personne" bénéficient du tarif réduit de nuit après 7 p.m. et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



J.-N.-E. LORD
Le gérant.

"Il ne faut pas que je manque le téléphone de papa!"

Jacquot sait que c'est l'heure où chaque semaine son papa téléphone de la ville. Et il veut être là pour dire bonjour à son papa, pour l'assurer qu'il a été sage, lui rappeler ce que celui-ci a promis d'apporter à Jacquot en fin de semaine. Tout cela amuse fort le papa à l'autre extrémité de la ligne. Et pour rien au monde il ne voudrait se priver du plaisir de cette communication téléphonique que si peu coûteuse — elle rompt la monotonie d'une longue semaine et lui vaut la tranquillité d'esprit.

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

Miles Rita, Cécile Lambert, et Gislèle Desjardins de Montréal sont en vacances chez M. et Mme Alphonse Moreau de cette paroisse; MM. Albert Lambert et sa famille, Maurice Desjardins sont venus leur rendre visite la semaine dernière. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

M. et Mme Arthur Camaraine, ainsi que leur petite fille Madeleine Longtin sont partis pour aller passer une quinzaine à Old Orchard, Maine.

M. et Mme Xiste Longtin, ainsi que M. et Mme Rodolphe Longtin et leur famille sont partis pour une vacance à Old Orchard, Maine.

M. et Mme Dr Georges Phaneuf, ainsi que Mme Arthur Frédette, Maurice Frédette et Mlle Marguerite Frédette sont partis samedi dernier pour une vacance à Old Orchard, Maine.

M. et Mme Dr J. P. Senécal sont partis samedi dernier pour Old Orchard, Maine.

M. et Mme J. Félix Moreau d'Iberville, accompagnés de leur fille Mlle Lily Moreau, sont partis pour une quinzaine à Old Orchard, Maine.

M. Jean Camaraine et Mlle Marie Rose Chouinard sont revenus d'une vacance à Old Orchard, Maine, de même que Miles Harbec et Meunier.

Mlle Lilliane Lalanne et Marguerite Bourgeois passent une quinzaine à la plage de Old Orchard, Maine.

M. et Mme A. O. Rivet de la rue Champlain ont fait un voyage à Old Orchard, Maine.

M. l'abbé Couillard Després, de Notre-Dame de Soré visitait la semaine dernière chez M. et Mme Olliva Péladeau, de la Place du Marché.

Mlle Cécile Cusson de Montréal en visite pour quelque temps chez ses parents M. et Mme J. A. Plouffe.

M. Jean Sagala et MM. Lauzon et Malo de Montréal sont revenus enchantés d'un voyage à St-Jovite.

De passage à Iberville au chalet de M. et Mme David Daigneault: M. et Mme Alfred Moquin, Mme Rock Blanchette, son fils, Roland de Manchester N. H.; M. et Mme Lucien Surprenant, leurs enfants André, Huguette et Guy; M. et Mme Emmanuel Létourneau de Montréal; Mme Eugène Potvin, ses enfants Yvette, Pauline et André; Mme Stephen Kelley, ses enfants: Anita et Guy; M. et Mme Maurice Goyette, leur fils: Yves, tous de Montréal; M. et Mme Emery Bonneau de Saint-Philippe de Laprairie; M. et Mme Léo Dubois, leurs fils Jean-Louis et Jacques, de Montréal.

M. et Mme Brookner, leur jeune fille Margaret, de New-York, ont stationné au club nautique, la semaine dernière à bord de leur joli yacht; ils ont rendu visite à chez M. et Mme Mastal Campbell de la rue Saint-Charles.

M. et Mme Stanislas Campbell, leur bébé Claude ont passé quelques jours à la fin de semaine à Montréal, chez M. et Mme Henri Roy. Ces derniers passent maintenant quelque temps parmi nous.

MM. et Mmes J.-B. Daignault et Stanislas Baril étaient de passage à Burlington Vt., dimanche dernier où ils visitèrent les enfants de M. et Mme Daignault ainsi que d'autres parents; ils se rendirent aussi dans plusieurs autres villes des Etats-Unis.

MM. Charles, Lesieur, Maurice Lesieur et Amédée Lesieur sont de retour d'un voyage à Biddeford, où ils assistèrent aux funérailles du Dr L. O. Lesieur M. D.

MM. Lesieur en profitèrent pour visiter Old Orchard et Pine Point, où ils remarquèrent une affluence considérable de touristes de la Province de Québec.

Ce n'est pas tant la vie qui est courte, c'est la jeunesse.

Naissances

En la cathédrale le 28 juillet a été baptisé Joseph-Maurice-André-Germain né le 26 juillet, enfant de M. Louis-Philippe Granger et de Eglantine Bélanger. Le parrain a été M. Phidime Yelle et la marraine, Emérentienne Grégoire, son épouse.

En la cathédrale le 28 juillet a été baptisée Marie-Denise-Jeanne née le 23 du courant, enfant de M. Wilfrid Monet et de Elisabeth Poulin. Le parrain a été M. Fabio Monet avocat, et la marraine, Anita Déland, son épouse.

En la cathédrale le 2 août a été baptisé Bernard-Guy-Pierre, né le 1er août, enfant de M. Emile Hottot et de Aurore Longtin. Le parrain a été M. Joseph Hottot, et la marraine, Emma Rathé, grands-parents de l'enfant.

En la cathédrale le 2 août a été baptisée Marguerite-Marie-Thérèse, née le 30 juillet, enfant de M. Stanislas Lord et de Marguerite Brouillet. Le parrain a été M. Omer Prairie, et la marraine, Béatrice Brouillet, oncle et tante, de Chambly-Bassin.

A Notre-Dame le 21 juillet a été baptisé Joseph-Louis-Henri né le 30 juillet, enfant de M. Henri Poirier, potier et de Cécile Dalpé. Le parrain a été M. Guillaume Dalpé, et la marraine Joséphine Tremblay de St-Jean, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame le 2 août a été baptisée Marie-Marthe-Jeanne-Monique née le 29 juillet, enfant de M. Jean Daigneault, commis, et de Marguerite Choquette. Le parrain a été M. Lucien Daigneault de la paroisse St-Louis de France, Montréal, et la marraine, Jeanne Choquette, oncle et tante de l'enfant.

A Saint-Edmond le 27 juillet a été baptisée Anne-Marie-Lorraine, née le 25 juillet, enfant de M. Odilon Garmache, journaliste, et de Germaine Rhéaume. Le parrain a été M. Donat Bellemare, journaliste, et la marraine Lorraine Hébert.

A Saint-Edmond le 29 juillet, a été baptisé Joseph-André-Jacques-Georges né le 28 juillet, enfant de M. Alida Benoit, journaliste, et de Aline Boulerice. Le parrain a été M. Josephat Boulerice, journaliste, et la marraine Blanche Girard, son épouse de Lacolle.

Mariages

MESSIER-SURPRENANT

En la cathédrale le 1er août a été célébré le mariage de M. Lionel Messier fils de M. Alfred Messier et de Régina Dupré à Mlle Rachelle Surprenant fille de M. Zéphirin Surprenant et de Albina Tremblay. Les témoins ont été leur père respectif.

BIENVENUE-GOINEAU

A Notre-Dame le 3 août a été célébré le mariage de M. Léon-Georges Bienvenue fils de M. Edmond Bienvenue, bourgeois et de feu Marie-Louise Ollivier à Mlle Madeleine Goineau fille de feu Rodolphe Goineau et de Alma Messier. Les témoins ont été MM. Edmond Bienvenue pour son fils et Alfred Nolin pour sa nièce.

Vous avez souvent entendu dire: "Faire de l'argent est facile mais le garder est difficile." Faire des placements sûrs et profitables est une science extrêmement difficile. Qui n'a jamais perdu d'argent? Et pourtant, depuis 119 ans, des millions de gens ont placé leur argent à la Banque de Montréal et tous sans aucune exception ont toujours été remboursés sur demande et reçu un intérêt, modeste il est vrai, mais payé avec une régularité parfaite.

ALFRED BEAULIEU,

Gérant.

Aujourd'hui la statue se décroche comme une simple décoration.

— E. Lepelletier.

A la Gaïeté Française

Les nombreux prix de présence de la Gaïeté Française seront distribués dimanche prochain; la température défavorable du 2 août a causé ce retard. A l'avenir à chaque dimanche, nous procéderons de la même façon, lorsqu'il fera beau; nous rappelons à nos clients que nous avons les plus beaux glacières et le plus grand choix de fleurs coupées de toutes sortes. Venez à la Gaïeté Française.

E. Wagnart.

Assemblée de l'Union Nationale des Ingénieurs

Une grande assemblée des ingénieurs de l'Union Nationale de Saint-Jean aura lieu samedi le 15 août à l'hôtel National à 8 hres.; cette assemblée sera présidée par M. Georges Mayrand de Montréal, organisateur en chef qui donnera le rapport de toutes les conventions passées. Tous les ingénieurs de la ville sont invités à y assister.

Paroles Terribles d'un chef Conservateur

Un homme public dont la bonne foi ne peut être mise en doute nous rapporte que M. Rowe chef conservateur en Ontario a dit, en substance: "Il faut que les protestants réagissent. Nous sommes insultés et menés ici, dans l'Ontario, par l'agent du pape de Rome, Mitchell Hepburn. Consolerez-vous et unissez-vous car l'heure de la revanche approche. Nous allons balayer le Manitoba. Ensuite, "Our friend (Duplessis)" va balayer la province de Québec. Puis, nous reprendrons l'Ontario. Nous bouterons dehors Hepburn et sa bande de papistes. Et, unis tous ensemble, quand viendront les prochaines élections fédérales, nous pourrions reprendre le pouvoir à Ottawa."

Il est inutile de rappeler les paroles francophobes de M. Bennett et le premier geste de M. Rowe après sa nomination au poste de chef du parti conservateur dans l'Ontario.

L'O. T. J. Reconnaisante

L'oeuvre des terrains de jeux désire accuser réception des généreuses contributions de MM. A. J. Beaulieu principal de l'Académie de Saint-Jean, Alfred Beaulieu, gérant de la Banque de Montréal. Nous remercions cordialement ces messieurs pour leur contribution à l'oeuvre si importante des terrains de jeux. Puissent-ils avoir de nombreux imitateurs.

Le Comité de L'O. T. J.

Feu Mlle Dorila Martial

Vendredi dernier est décédée à l'Hôpital Saint-Jean des suites d'une opération, Mlle Dorila Martial, fille de M. et Mme Hormidas Martial, née Hermine Racine; la défunte âgée de 43 ans laisse dans le deuil outre ses parents mentionnés plus haut, quatre soeurs: Mme Alfred Racine (Régina); Mme Napoléon Cadorette (Antoinette); Mme Rosario Morin, (Georgine) et Mlle Jeanne; trois frères: Louis, de Montréal; Henri, de Onéonta, N. Y. et Elias du toit paternel; ses neveux et nièces: Lilliane Racine, Pauline Morin, Gérard et Thérèse Martial.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, à Saint-Edmond. Parents et amis sont priés d'y assister.

A la famille éprouvée nous offrons l'expression de nos sincères sympathies.

Feu M. Napoléon Laporte

Mercredi le 5 août avaient lieu dans l'église St-Edmond les funérailles de M. Napoléon Laporte décédé ces jours derniers à l'âge de 50 ans.

Le défunt laisse outre son épouse née Joséphine Bertrand, un fils André; trois filles: Mlles Thérèse, Angéline et Emilienne; deux soeurs:

Mme G.-A. Gingras de Waterloo et Marie Laporte de New-York.

La levée du corps fut faite par M. le curé Forget qui chanta aussi le service funèbre.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies entr'autres: Offrandes Florales: M. Adrien Giroux, Emilie Dégonde et Amédée Bédard.

Messes et contribution pour messes: Mlle Perle Guertin, MM. Henri Bédard, Victor Dupuis, Mlles Germaine Bonneau, Irène Lebert, Ernest Messier, Mlle Laura Clermont, MM. Charpentier, P. Lefebvre, Mlle Laura Labonté, MM. Yvon, Alp. Messier, Mlle Lucille Brodeur, MM. Chailier, Maurice Clermont, Mme Châle, C. Bédard, M. F. Ouimet, Roland Messier, Mlle Irène Baker, MM. Vandeweghe, Bavelencut, Roland Guertin, Arthur Bédard.

Sympathies: M. et Mme Réginald Gingras et famille, Mlle A. Leroux, M. Jean-Paul Rock, M. et Mme O. Guertin et famille, Mlle Rachel Perrier, MM. Florimond Tétrault, I. Gervais, M. et Mme J. Huard, G. Huard, M. et Mme Desautels, Mlle Berthe Desautels, M. H. Benoit, MM. et Mmes V. Coache, O. Blais, Domina Gagnon, A. Bédard, M. Bissonnette, M. et Mme Lionel Dulude, Hormidas Gauthier, M. et Mme C. Landault, M. Houde, M. Lanoue, M. et Mme Hébert, M. Lemaire, M. et Mme Ben-

jamin, Mme A. Leroux, Mlles G. Paquette, F. Champagne, V. Labonté, MM. et Mmes J. Garceau, P. Allard, A. Shurko, Guilbert, D. Daignault, J. Lebert, Mlles L. Brodeur, M. Payant, M. Zuravinski, M. et Mme J. Alexandre, Mme St-Denis, M. et Mme D. Duquette, Mme Guimond, J. Pilon, M. et Mme A. Meunier, Mlle A. Garceau, M. et Mme G. Garceau, Mlle L. Garceau, Mme J. Dupuis, Mlles J. Blais, R. Dupuis, R. Bernier, MM. et Mmes Z. Allard, L. Campbell, Mme H. Boucher, E. Roy, MM. et Mmes Plante, E. Legault.

Offrandes Spirituelles: Mlles Jeannine et Yvette Hénault, Mmes Joseph Benjamin, L. Lemaire, Roland Gauthier, Mlle Rachel Poirier, M. Charles Landault, Mlle M.-Jeanne Gingras, M. et Mme R. Gingras, Mlles G. Paquette, Champagne et Ida Garceau, MM. G. Huard, J. Huard, L. Alexandre, M. Beaumont, Mlle Jeanne-d'Arc Guertin, Irène Guillet, Jeannine Lecompte, Rita Samoisette, Ant. Shurko, Lucien Bousquet, Léon Durocher, Ger. Lafrenière, Marie Laporte, Adrienne Leroux.

A toutes ces marques de sympathies reçues nous joignons les nôtres non moins sincères.

Les membres de la famille Laporte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques.

SPECIALI SPECIALI

GARAGE BOUCHARD

GARAGE SAINT-JEAN

POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT

Gazoline 14c le gallon, plus taxe

La seule Gazoline Blanche Naturelle ANTI-KNOCK reconnue fameuse pour Moteur à haute compression, aussi garanti pour POELE ET NETTOYAGE DE LINGE.

Aussi huile à moteur OILVANIA 100% pure Pennsylvanie numéro de permis 392.

à 20c la pinte et 75c le gallon

ET MEILLEUR PRIX POUR GRANDE QUANTITE

GARAGE BOUCHARD

177 CHAMPLAIN—TEL: 869

LE FAVORI

Mme H. MENARD, Prop.

199 St-Jacques,

Tel. 428

Avec chaque Permanent ACME sans fil, durant le mois d'août, de \$3.00 et plus, Permanent à l'huile venant des Laboratoires O. SYBO de PARIS, nous donnerons à la CLIENTE un MASSAGE gratuitement.

VOYEZ LA MACHINE SANS FIL "ACME"



Pour votre PERMANENT, mis en PLI,

MASSAGE, MAQUILLAGE, SOSRILS ARGUES, MANICURE.

DONNEZ VOTRE RENDEZ-VOUS AU SALON "FAVORI"

Ne manquez pas de venir vous reposer et de vous récréer au

THEATRE IMPERIAL

Matinée chaque mardi, jeudi, samedi et dimanche à 2.15

PRIX: Matinée 15c et 20c - Dimanches et Fêtes 25c et 35c

Soirée 20c et 30c - Dimanches et Fêtes 25c et 35c

Lisez le programme de chaque semaine dans une autre colonne du journal.

Concours d'Embellissement pour la Cité de Saint-Jean

Comme nous avions le plaisir d'en informer les citoyens de Saint-Jean, il y a déjà plusieurs semaines, un grand concours pour l'embellissement des propriétés de la Cité de Saint-Jean sera de nouveau organisé cette année par l'entremise du Comité d'Embellissement de la Chambre de Commerce de Saint-Jean.

Des prix seront décernés à ceux qui seront jugés les plus méritants. L'état des parterres, des pelouses, arbres d'ornementation, la propriété de la résidence et des dépendances, et en un mot tout ce qui peut contribuer à embellir et à rendre une propriété attrayante, entrera en ligne de compte pour déterminer celui qui est le plus méritant.

Afin que la tâche soit rendue plus facile aux juges de ce concours, l'on demande à tous ceux qui désiraient entrer dans ce concours de bien vouloir donner leur nom au Président de Comité, Monsieur Moïse Lasnier, Tél: No. 433, ou M. Jean Meunier, N. P. Secrétaire de la Chambre du Commerce, Tél: No. 29. Ceux qui n'auraient pas encore fait parvenir leurs noms, devront le faire avant le 14 août prochain.

Que tous se fassent un devoir d'entrer dans ce concours et contribuent ainsi à embellir notre belle Cité de Saint-Jean. Ils rendront, par le fait même, leur chez-soi plus attrayant et seront plus orgueilleux et plus fiers d'y vivre.

Au Conseil de Ville

Notre Conseil s'est réuni lundi soir pour la première assemblée du mois. Son honneur le maire J.-F. Mayrand occupait le fauteuil et les échevins Alphonse Lorrain, Mathias Choquette, L.-Omer Perrier, Rodolphe Lefebvre, J. W. Masseau et Léopold Choquette étaient présents ainsi que M. J.-Oscar Roy assistant sec-trés.

M. Marcel Lagarde demande une diminution de taxes pour un magasin qu'il veut ouvrir au Nos. 33-5-7 rue Saint-Jacques, mais le Conseil se voit forcé de refuser cette demande. M. Lagarde devra faire un dépôt de \$200 en vertu du règlement sur les commerces temporaires: l'an prochain on lui remettra la balance après avoir pris le montant de ses taxes.

— La demande de M. Paul-Marcel Boivin pour une station de gazoline au coin des rues St-Jacques et Champlain est étudiée et un comité a été nommé pour régler la question.

— Le secrétaire donne lecture d'une requête d'un petit groupe de citoyens qui demandent le congédiement de M. Stanislas Baril, vidangeur. Dans la requête on se plaint que M. Baril n'enlève que ce qui lui plaît. Questionné séance tenante, M. Baril dit qu'il n'a jamais refusé de transporter quoi que ce soit. M. l'échevin Léopold Choquette prend la défense de M. Baril et dit que c'est une affaire montée. "On voudrait, dit-il que M. Baril passe à toutes les heures de la journée, que ces gens fassent comme moi, qu'ils mettent les poubelles sur la rue à 7 hrs. du matin et tout ira bien. La requête reste ignorée.

— Une lettre de M. Rosario Béchard attire des éclats de rire. M. Béchard dont le nom est venu si souvent devant le conseil au sujet de la Canalisation du Ruisseau Jackwood, revient de nouveau se plaindre pour des dommages qu'on causerait à ses récoltes en faisant le transport de la terre; d'après le bail intervenu entre lui et la Cité, La Cité est obligée d'enlever la terre du canal creusé sur la propriété de M. Béchard, mais M. Béchard doit fournir toutes les accommodations au transport de cette terre. D'un autre côté, l'ingénieur Oscar Bessette ne croit pas que les dommages subis par M. Béchard valent la peine d'en parler.

— Le contrôleur M. Louis Boulais reçoit l'ordre de faire enquête au sujet de certains contribuables dans le besoin, notamment une dame de N.-D. Auxiliatrice qui demande que son loyer soit payé. D'après la loi, la Cité ne peut payer le loyer que si la personne est sous le secours direct.

— M. l'échevin Masseau fait adopter sa résolution par laquelle les chômeurs seront payés en argent à raison de \$0.35 de l'heure et ce à partir du 17 août prochain: on y met cependant une condition, c'est que celui qui aura reçu un chèque devra produire des reçus pour ses comptes payés et surtout celui du loyer.

— Le plan adopté la semaine der-

nière pour les travaux de transport de la terre de l'égoût du Jackwood, n'a pas donné satisfaction. Le conseil discute longuement à ce sujet et finalement on adopte la résolution suivante. La Cité paiera 15c la verge aux chômeurs pour le travail fait jusqu'au 3 août et 30c la verge aux charretiers: à partir du 4 août les chômeurs, locataires et propriétaires, travailleront sur une base de 35c l'heure; il est entendu que les montants gagnés sont pour réduire les montants des taxes dues par eux à la Cité.

— M. l'échevin Perrier propose que le Conseil demande au gouvernement provincial une somme de \$50,000 pour travaux urgents dans la Cité. Cette somme serait prise à même l'allocation fédérale votée dernièrement par le gouvernement d'Ottawa.

— Une longue discussion suit au sujet de la proposition de l'échevin Mathias Choquette pour la nomination d'un jeune homme à la station de feu pour aider à la classification des documents, faire le nettoyage de la station, etc. On propose de laisser la question sur la table pour étude, mais finalement on laisse la question entre les mains de l'échevin Choquette, qui choisira lui-même le jeune homme pour la position.

— La demande de la Clover Brand Clothing pour une diminution de taxes locatives est laissée sur la table pour étude.

— On s'amuse pendant quelques instants sur une proposition au sujet des pompiers volontaires qui couchent à la station; l'échevin Mathias Choquette trouve que ce n'est pas humain de priver des hommes des douceurs du foyer, et ce pendant 365 jours par année. Actuellement il y en a 6 qui couchent à la station et M. Choquette demande qu'un 7ième soit nommé, afin de donner au moins un soir par semaine à ces hommes. Un autre échevin se lève alors et dit qu'il sait que tous ou presque tous les pompiers volontaires sont prêts à venir coucher à la station: ceci leur donne une augmentation de salaires et alors on décide de donner une chance à tous et à chacun des pompiers de venir coucher à la station; chacun prendra son tour.

La séance est ajournée à lundi soir le 10 courant.

Le Magistrat à Saint-Jean

Le magistrat Donat Lalande a siégé dans notre Cité. Arthur Liasse et Edmond Charrette, accusés de vol de bijoux chez "De Lone Credit Jewellers", de la rue Richelleu, ont plaidé coupables à une accusation de recel d'une montre et ont été condamnés au temps passé en prison soit environ deux semaines. Leurs compagnons, Emile Leblanc et Gilbert Caron, accusés de vol de bijoux, vol commis le 31 juin dernier, ont choisi un procès expéditif qui a été fixé à la deuxième semaine d'août.

David McWilliams subira son procès, le 14 août, pour vols de fait indécents sur une fillette de 11 ans.

Assurances Obligatoires

Immédiatement après les élections provinciales, les directeurs de la Ligue de sécurité de la province de Québec feront pression auprès du gouvernement pour que l'on établisse l'assurance pour tous les véhicules automobiles, a-t-il été décidé à une assemblée des membres du conseil d'administration de la ligue.

Le secrétaire de la ligue déclara aux directeurs que le surintendant des assurances de la province de Québec a déjà reçu le plan d'un système par lequel tous les automobiles seraient assurés, et qui rend les chauffeurs collectivement responsables pour l'établissement du taux des primes.

Au cours de l'assemblée, le secrétaire général fit aussi savoir aux membres de la ligue que depuis que la ligue a institué, il y a quatre ans, un concours entre les véhicules commerciaux pour récompenser les chauffeurs de leur prudence au volant, le nombre des accidents aux véhicules de ce genre a considérablement diminué. Jusqu'à date, 7-200 médailles ont été présentées aux chauffeurs pour avoir conduit durant des périodes consécutives de une, deux, trois, ou quatre années sans accidents. Les employeurs, déclara M. Gaboury, se rendent compte de plus en plus des avantages que comporte ce système, car les décorations ne sont décernées qu'après un sérieux examen du record établi par les concurrents, et ces médailles sont considérées comme de très bonnes recommandations auprès des employeurs.

La grève à la "Cooper Clothing," d'Iberville

La grève des employés de la "Cooper Clothing", d'Iberville, se continue dans le calme. Les grévistes font le piquet, mais il n'y a pas eu de conflits. 36 des 60 employés se sont joints à l'"Amalgamated Clothing Workers of America".

Les grévistes demandent le respect du contrat collectif et se plaignent que des salaires de \$3.50 à \$7. ont été payés pour une semaine de 48 heures.

MM. A. Fournier, organisateur de l'"Amalgamated Clothing Workers" et A. Duquette, agent d'affaires ont tenu une assemblée à la salle Saint-Charles à Iberville, et ont exposés les raisons de la présente grève.

M. le curé Lévesque a également parlé à l'assemblée et sa parole éclairée ne manquera pas de porter des fruits; notre distingué pasteur a orienté les esprits vers l'importance des syndicats catholiques.

La grande majorité des employés ont promis de se joindre aux unionistes sous peu.

Institution d'une Cour

Au cours de la prochaine session, la Ligue de sécurité de la province de Québec demandera de nouveau aux intéressés provinciales l'institution d'une cour qui enquêterait immédiatement sur les causes des accidents et en établirait la responsabilité dans le plus bref délai possible. Cette décision a été prise aujourd'hui à une assemblée des directeurs de la ligue.

La ligue a déjà présenté une requête demandant la création d'un tel tribunal, mais les directeurs réunis décidèrent de presser cette demande de nouveau. On fera remarquer à nos législateurs que cette cour, dont les tribunaux seraient établis à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, et autres centres importants de la province, sous la direction d'hommes compétents et bien au courant des lois réglementant la circulation des véhicules et la façon de les bien conduire, aiderait puissamment à réduire le nombre des accidents, et surtout à découvrir les causes réelles des accidents sur lesquels elle aurait à se prononcer.

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS } Un Gradué en charge
A VOTRE SERVICE

SPECIAL ! SPECIAL ! CAMERA CORONET

Le plus petit camera
au monde
Seulement \$2.50

NOXEMA, Rég. 25c	15c
SQUIBB Pâte à Dents Rég. 25, 3 pour	50c
POUDRE STORK pour bébés Rég. 25c 3 pour	50c
LAVORIS G. M. Rég. \$1.00	79c
GASTRONOX	\$1.00
CHASE Pâles pour les Nerfs	45c
URODONAL	\$1.15

BISMA - REX
Poudre pour l'estomac
INDIGESTION, ACIDITE
75c

POUDRE JASMIN
BOITE ARGENTEE
Rég. \$1.00
75c

AGRANDISSEMENT GRATIS avec chaque FILM
Acheté et Développé à la Pharmacie

Giroux & Poulin Enr'g
55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

LE JOUR
ET
LA NUIT
TEL. 148

**DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE**

LANGLOIS
ST-JEAN

Votre abonnement est-il payé?

Activités Religieuses

Le Frère André, c.s.c., célèbre sa 91^{ème} année le neuf août

L'homme de Dieu.

Le cher Frère André, C. S. C., né à Saint Grégoire d'Iberville, célébrera le 9 août sa 91^{ème} année. L'âge a vu-té quelque peu notre nonagénaire; il n'en garde pas moins une vitalité surprenante. Sa seule raison d'être, c'est son oeuvre: la dévotion à Saint Joseph qui doit rayonner du Mont-Royal sur toute l'Amérique et sur le monde entier. C'est le secret de sa vigueur et de sa longue vie. C'est aussi la seule vraie explication du développement si rapide de l'Oratoire. La foule, qui continue de gravir sans cesse et tous les jours de l'année, la pente qui conduit à la Crypte, voilà le grand miracle, c'est le miracle des miracles. Il y a trente ans à peine que ce mouvement existe et déjà l'on connaît l'Oratoire Saint Joseph dans le monde entier comme un centre très actif de pèlerinage. Evidemment le doigt de Dieu est là. L'homme de premier plan dont Dieu se sert, c'est le Frère André. Au fond de sa cellule, par sa prière et sa mortification, il a tout mené à bonne fin. Le ciel et la terre semblent lui obéir.

La vie de l'oeuvre.

Le Frère André verra-t-il la fin de son oeuvre? Il reste tant de travaux à exécuter et le vénérable Frère se fait si vieux! Quel triomphe certes ne serait-ce pas pour le Christ lui-même, le jour où l'on pourrait recevoir la foule dans l'église supérieure. Triomphe solide qui ne se résume pas à une simple dévotionnette mais qui par l'intercession et l'exemple de saint Joseph, jette à genoux, devant le Christ-Roi, fervents et pêcheurs, grands et petits. L'oeuvre de la transformation morale qui s'opère sur le Mont-Royal est des plus efficaces parce que constante, discrète et profonde. Les guérisons et les faveurs temporelles, au nombre d'une quarantaine par jour en moyenne, ne comptent plus devant l'action mystérieuse de Dieu sur les cœurs et sur les âmes. Face à la grande nature qui s'offre aux yeux à l'Oratoire, tout visiteur se sent saisi d'une grande émotion religieuse, en mettant le pied sur le sol consacré de saint Joseph, ou en pénétrant dans la crypte où vacillent, dans la demi-obscurité, les mille veilles aux couleurs de feu. Les colonnes de béquilles et d'ex-voto qu'entourent la statue de saint Joseph, dans un envoiement du mur, retiennent l'attention. Ces choses silencieuses ont un langage qui élève et qui avive en nous un idéal supérieur. L'Oratoire Saint-Joseph, c'est comme un poste de vigie sur le monde.

Eglise supérieure.

Tout est encore inachevé cependant. Tout appelle l'église supérieure et son dôme. Quand l'heure de Dieu aura sonné, l'oeuvre trouvera, certes, les moyens nécessaires pour se compléter. Il faudrait encore un an de travail pour fermer l'église et des ressources considérables que nous ne pouvons pas espérer du point de vue humain. Le Frère André contempera-t-il de ses yeux au moins ce commencement de la fin? Nous voudrions le croire. Nous voudrions en cet anniversaire donner cette espérance au vénérable serviteur de saint Joseph, nonagénaire, affaibli par l'âge et le travail; nous voudrions dire aux amis de saint Joseph: ce sera la joie des 91 ans du Frère André de voir le temple de saint Joseph prendre son essor sur le Mont-Royal et projeter son influence bienfaisante sur l'Amérique et sur le monde. Contentons-nous de le désirer et de souhaiter au cher Frère André de vivre assez longtemps pour voir l'oeuvre de Dieu s'achever sur le versant du Mont-Royal.

L'Ecole d'Action Catholique

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal tient à exprimer publiquement sa reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au succès vraiment remarquable de l'Ecole d'Action catholique tenue du 27 au 30 juillet dernier. Il remercie en particulier les Pères Jésuites de l'Immaculée-Conception, la Commission scolaire de Montréal, l'Ecole normale Jacques Cartier et M. le curé de Saint-Jacques pour leur généreuse hospitalité. Ses remerciements vont aussi aux prédicateurs, aux conférenciers, aux rapporteurs, à ceux qui ont assuré les services de tout ordre, aux auditeurs enfin dont la nombreuse assistance, l'assiduité et l'attention méritent d'être notés. Jamais on n'avait pensé pouvoir réunir une telle multitude et l'intéresser à ce point.

Décidée au dernier moment, organisée dans des circonstances difficiles alors que la plupart des associations sont en vacances et, de plus, en pleine période électorale, cette initiative doit son succès inattendu à sa grande opportunité. Elle a prouvé qu'elle répondait à un désir, à un besoin des catholiques de toute catégorie qui veulent répondre à l'appel de Rome et faire de l'Action catholique, mais demandent qu'on leur en indique les moyens et les méthodes.

Comme le déclarait S. Exc. Mgr Gauthier, il est à souhaiter que cet-

te Ecole donne ses cours chaque année. Le Comité des Oeuvres catholiques exprime en outre, le vœu qu'un secrétariat permanent appuie l'oeuvre commencée en fournissant aux apôtres de l'Action catholique les informations et l'équipement intellectuel et moral dont ils ont de plus en plus besoin.

SUR LA TRACE DES MISSIONNAIRES ET DES COUREURS DES BOIS

La rivière Saint-Maurice a joué un rôle considérable dans l'histoire des développements économiques et industriels de notre province. Drainant un immense territoire et communiquant, par ses sources et celles de ses tributaires, avec les bassins de l'Ontario et de la Baie d'Hudson, elle constituait jadis une voie de communication naturelle idéale entre l'intérieur du pays et la vallée du Saint-Laurent.

Les indigènes du plateau laurentien la connaissaient bien et, dès que les Français eurent commencé à fréquenter régulièrement les rives du Saint-Laurent, aux toutes premières années du dix-septième siècle, c'est par la voie du Saint-Maurice qu'ils vinrent échanger leurs pelletteries avec les trafiquants qui se rendaient à leur rencontre à l'embouchure des "trois rivières".

Plus tard, après la fondation d'un poste fortifié et l'établissement d'une population permanente aux Trois-Rivières, c'est par la rivière Saint-Maurice que bon nombre de missionnaires, d'explorateurs et de coureurs des bois s'enfoncèrent dans l'intérieur du continent américain, les premiers pour évangéliser les sauvages et les convertir à la foi catholique; les autres pour découvrir des terres nouvelles et prendre connaissance de l'immensité du pays nouveau; les derniers pour chercher la richesse sous forme de pelletteries abondantes et rapportant un prix élevé.

On dresserait une liste importante de personnages religieux et laïques ayant laissé un grand nom dans l'histoire de notre pays, qui vécurent aux Trois-Rivières et s'installèrent sur le Saint-Maurice au rude manège du canot d'écorce et de l'aviron; citons, parmi les mieux connus des religieux, le P. Jacques Buten, l'apôtre des indiens du haut Saint-Maurice, qui trouva la mort aux mains des Iroquois, près des chutes de Shawinigan, en mai 1652, et le P. Hennepin, compagnon de Vauveller de la Salle au Mississipi. Et chez les laïques, Jean Nicolet, qui découvrit le lac Michigan et fit une ambassade à la baie Verte, chez les indiens Winnebago du Wisconsin; Pierre Pépin, qui découvrit une partie du Minnesota et du Wisconsin; Radisson et des Groseillers, explorateurs des sources du Mississipi et du pays situé au sud de la baie d'Hudson; Dufrost de la Jemmerais, un des compagnons de la Vérendrye; Nicolas Perrot, interprète, explorateur et médiateur auprès des nations sauvages; La Vérendrye et ses fils, les célèbres découvreurs des plaines de l'Ouest et des Montagnes Rocheuses; et que d'autres, tout aussi célèbres que ceux que nous venons de nommer.

C'est pour rappeler le souvenir de ces vaillants missionnaires et découvreurs, qui naquirent ou vécurent aux Trois-Rivières, que, depuis trois ans, l'on organise chaque été une course en canot sur le St-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières.

Cette course, par les difficultés qu'elle oppose aux concurrents, par les qualités d'endurance et d'habileté qu'elle exige d'eux pour vaincre tous les obstacles, par l'intérêt qu'elle suscite chez les spectateurs, qui peuvent la suivre du point de départ au point d'arrivée, grâce à une route pittoresque qui longe la rivière Saint-Maurice, enfin par le décor grandiose qui orne la piste d'un bout à l'autre et vaut à lui seul le voyage jusqu'à La Tuque, constitue l'un des événements sportifs

les plus remarquables de la saison d'été dans la Province de Québec.

La course de la présente saison aura lieu les 21, 22 et 23 août prochains. Course sur une distance totale de 125 milles, elle se divise en trois étapes: la première, le vendredi 21 août, va de La Tuque à Grand-Mère et couvre 85 milles; la deuxième, le samedi 22 août, conduit de Grand-Mère à Shawinigan Falls et couvre 15 milles, en y incluant cinq fois le tour des petites îles situées en face du lieu d'arrivée des concurrents; la dernière, le dimanche 23 août, conduit de Shawinigan Falls à Trois-Rivières, où se termine la course; elle mesure 25 milles.

Dans chacune des villes où s'arrêteront les concurrents, des programmes d'amusements variés seront offerts aux visiteurs.

La course du mois d'août prochain est organisée par le Club de Canoage Radisson, qui a ses quartiers-généraux aux Trois-Rivières, au numéro 936, Saint-Pierre. Les officiers de ce club fourniront des renseignements aux intéressés, particulièrement en ce qui a trait à l'inscription des concurrents et aux règlements de la course.

Allez passer vos vacances dans l'Ouest!

NOUVEAUX TARIFS D'ETE REDUITS

Passez cette année vos vacances d'une façon DIFFERENTE—allez dans l'Ouest canadien. Profitez des nouveaux tarifs REDUITS d'été pour visiter les Prairies, les Montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique. Billets délivrés du 15 JUIN au 15 AOÛT. DUREE DE VALIDITE: jusqu'au 30 sept.

BILLET SIMPLE POUR ALLER ET RETOUR Valables dans les wagons de première seulement.

ACCES AUX WAGONS-LITS Billets spéciaux aussi valables dans les wagons-lits-touristes délivrés pour l'équivalent du billet simple plus 1-10, plus le supplément pour le lit;

dans les wagons-lits ordinaires, pour l'équivalent du billet simple plus 1/2, plus le supplément pour le fauteuil ou le lit.

(Les réductions ci-dessus ne sont qu'approximatives et sont basées sur le prix normal du billet simple de première classe)

MONTAGNES ROCHEUSES NOUVEAUX PRIX très réduits—à peine un peu plus élevés que ceux pour les Prairies.

COTE DU PACIFIQUE Nouveaux billets d'été à bas prix valables dans les wagons de première, wagons-lits-touristes et ordinaires, délivrés pour VANCOUVER, VICTORIA et autres endroits.

ARRETS en cours de route suivant l'autorisation des tarifs.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

CARTES D'AFFAIRES

E. BERGER

TEL. 219 — SAINT-JEAN
P'ombier, Ferblantier, "Steamfitter"
Agent pour
Souffleurs Automatiques SUPREME.
Service de 24 heures, prompt et
courtois.
Prix Modérés.

RENE GRENIER

PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
93 rue Notre-Dame — Saint-Jean
TEL: 1113-W

THEO. J. DAVIGNON

ENTREPRENEUR GENERAL
EN CONSTRUCTION.
Ouvrage en béton, briques et plâtrage
SPECIALITE: Fixtures de magasin, finissage en bois franc.
Toujours en main, blocks de Cheminée "Perfection".
Téléphone 74-J 100 rue Frontenac
SAINT-JEAN

Cartes Professionnelles

J. PAUL BEAULIEU C. A.
Associé de Larue & Trudel
Expert-comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières
commerciales et financières.
117 Champlain—St-Jean—Tél: 704

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières
commerciales et financières.
425, avenue Viger, Montréal.

J. E. A. BENOIT

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
Bureau: 34 St-Georges Tél: 577-W
Résidence: 269 St-Jacques Tél: 626-J

Dr. GERALD CAZA

CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 331
Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. L. P. COUTURE

SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi.
2 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
219 Jacques-Cartier Tél: 192
SAINT-JEAN

TEL: 743

Dr. GEORGES GERVAIS

CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau: 9 à 12 a. m.
1 à 5 p. m. 7 à 8 p. m.

Dr. HENRI LAFLAMME

Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu

ARTHUR LEGER, Notaire

ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE
Cessionnaire des greffes de J. E. Boivin, J. B. H. Beauregard
Etude à Iberville, 11^{ère} rue.
Les Mardis et Samedis
Chaque jeudi, à Henryville, chez M. Arcade Coupal, les autres jours à St-Alexandre. Téléphones: Saint-Alexandre 509-13; Henryville, 121.
Téléphone 16

Dr. OSCAR LABERGE

Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
CONSULTATIONS:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau: 9 à 12, 1 à 5
6 à 9 tous les jours.
175 Richelieu St-Jean
Tél: 382

Dr. AIME PERRIER

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New York Post
Graduate"
24 CHAMPLAIN TEL: 805
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF

CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue Saint-Jacques Tél: 322
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 hrs. à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL: Bureau 820
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Alfred A. Potvin, B. A. A.

ARCHITECTE
A Saint-Jean, le jeudi de chaque
semaine
Bureaux: 40 Saint-Jacques; tél: 142
A Montréal, 750 St-Gabriel
Téléphone HARBOR 4802.

STANISLAS POULIN, C. R.

AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean P. Q.

Dr. JEAN-PAUL SENECA

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél: 700
Heures de bureau: 2 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

POUR LA FABRICATION DE VOS PORTES ET CHASSIS, consultez LEOPOLD ROY

Nos prix défient toute compétition.

Avec une CHAUFFERETTE moderne en fonction depuis au-delà d'un an, nous pouvons assurer nos CLIENTS d'un service parfait et leur donner entière satisfaction.

Le BOIS est donc entièrement SEC et de première QUALITE.

LEOPOLD ROY
ENTREPRENEUR GENERAL

Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

197 rue St-Jacques

Tél: 1043

SAINT-JEAN, P. Q.

Le Souverain Pontife Loue l'Ecole Sociale Populaire pour son oeuvre de restauration sociale et forme des vœux pour qu'elle continue sa bienfaisante mission.

Lettre du cardinal Pacelli au R. P. Archambault, S. J.

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, S. E. le cardinal secrétaire d'Etat vient d'adresser à son directeur, le R. P. Archambault, S. J., au nom de Sa Sainteté Pie XI, la belle lettre qui suit:

Mon Révérend Père,

Le 25ème anniversaire de "l'Ecole Sociale Populaire" de Montréal offre à Sa Sainteté l'heureuse occasion de vous exprimer les félicitations et les encouragements paternels pour une oeuvre d'apostolat, qui s'inspirant de la doctrine authentique de l'Eglise, s'efforce de faire rayonner la lumière des enseignements pontificaux au sujet de l'organisation du travail, de l'éducation, du mariage, de la restauration de la famille.

Grâce au dévouement de son directeur et de ses nombreux collaborateurs, l'oeuvre a multiplié, surtout l'Encyclique "Quadragesimo anno", ses généreux efforts de propagande, et à l'aide de brochures doctrinales, de tracts populaires, de causeries radiodiffusées, de conférences publiques etc., elle a contribué à faire mieux connaître les enseignements de Sa Sainteté sur la restauration de l'ordre social. Heureuse de se mettre au service de tout un programme de réformes inspiré par les

principes de charité et de justice de la loi évangélique, l'Ecole sociale populaire travaille par là à assurer à la société contre l'assaut des forces révolutionnaires, l'ordre, la tranquillité, la paix que le communisme met si gravement en danger, et dont elle a en ce moment plus besoin que jamais.

En vous exprimant donc Sa satisfaction pour le travail accompli, le Saint Père forme des vœux pour que l'Ecole sociale populaire continue sa bienfaisante mission dans le même esprit de fidélité à la doctrine de l'Eglise et de respectueuse soumission à la hiérarchie. Et dans la ferme assurance que son concours précieux ne manquera pas de contribuer toujours plus efficacement à la diffusion des principes catholiques d'action sociale et à la formation de chrétiens militants, apôtres laïques du monde ouvrier ou patronal, il vous envoie de tout coeur, à vous même, mon Révérend Père, et à tous vos collaborateurs et bienfaiteurs, la Bénédiction Apostolique.

Je me permets d'ajouter ici mes félicitations personnelles, et je profite volontiers de l'occasion qui m'est offerte pour vous donner l'assurance de mon entier dévouement en N. S.

E. Card. Pacelli.

Un Succès Assuré

A date vingt-trois cultivateurs ont transmis leur entrée au concours du Mérite Agricole

Vingt-trois entrées au concours annuel du Mérite Agricole sont déjà entre les mains de M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec.

Ce concours a lieu cette année dans la 2e région qui comprend les comtés de Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska, soit 17 comtés.

Les entrées déjà reçues se répartissent comme suit:

Drummond	4
Missisquoi	16
Stanstead	2
St-Hyacinthe	1
Total	23

En 1931, cent-treize cultivateurs de cette région avaient participé au concours du Mérite Agricole et remporté des distinctions. Tout laisse prévoir que le total des concurrents sera encore plus considérable cette année.

"Nous avons en effet," dit M. Lessard, "reçu un nombre beaucoup plus considérable de demandes pour formules d'inscription au concours de cette année qu'il y a cinq ans. Nous constatons également de la part des intéressés plus d'empressement à nous retourner ces formules dûment remplies. Ces constatations nous font croire que le présent concours dépassera celui de 1931 par le nombre total des participants."

On sait que les cultivateurs ont jusqu'au 1er juin pour faire parvenir leur entrée au secrétaire du Conseil d'Agriculture. Les juges du concours seront alors désignés par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, et, après avoir tracé leur itinéraire, ils se mettront aussitôt au travail afin de pouvoir terminer leur tâche en temps pour l'exposition provinciale de Québec, alors que, selon la coutume établie, les noms des lauréats seront proclamés au cours d'une grande manifestation agricole.

IL FAUT DE LA SOLIDARITE SI L'ON VEUT QUE LA COLLECTIVITE BENEFICIE DU TOURISME

Au point de vue touristique, il existe dans notre province un manque regrettable de solidarité entre nos villes, villages et endroits de villégiature. Ceux qui croient dur comme fer que le tourisme ne profite qu'à un petit nombre et qui refusent d'admettre que cette industrie est véritablement une oeuvre collective dont bénéficie chaque citoyen, directement ou indirectement, entretiennent on ne peut mieux cette absence de solidarité qui, chaque année, nous fait un tort considérable. Ce sont justement ceux-là qui, sur une demande renseignements venant d'un touriste étranger, s'empresseront de déprécier, d'amoindrir les mérites de tel ou tel endroit qui, par exemple, a le don ou tout ce qu'il faut pour attirer un plus grand nombre de visiteurs, au grand bénéfice de la population locale.

Cette absence de solidarité que déplore le ministère de la voirie et nos organismes touristiques se traduit généralement par la détestable pratique du faux renseignement. On veut retenir le touriste étranger là où il est, on veut qu'il y dépense ce qu'il a le droit de dépenser ailleurs, on veut qu'en quittant tel endroit il s'en retourne tout droit chez lui. On est comme jaloux par avance de ce qu'il pourrait aller dépenser ailleurs, on voit d'un mauvais oeil le surcroît de bien-être qu'il pourrait apporter ailleurs par les dépenses qu'il y ferait.

Il y a parmi nous des soi-disant guides qui ne connaissent de leur province que le parcours qu'ils ont choisi pour leurs clients dont ils veulent recevoir le plus longtemps possible les pourboires bien peu mérités. Il ne s'agit pas ici, bien entendu, des guides officiels diplômés.

Un touriste, par exemple, demande-t-il quelle est la distance entre tel ou tel endroit; s'informe-t-il du confort hôtelier qu'offre tel ou tel autre, tout de suite il faut lui répondre: "Monsieur, n'allez pas là vous le regretterez; vous arriverez trop tard; vous risquerez de ne pas trouver de place; vous feriez mieux de partir de bonne heure demain ma-

tin...etc., etc. Le touriste s'informe-t-il d'un endroit de pêche situé à un endroit plutôt éloigné, tout de suite on se sent mal à l'aise; on cherche à le détourner de son intention de s'y rendre en lui fournissant de faux renseignements; on veut le retenir à tout prix, là où il se trouve. Et combien d'autres exemples ne pourrait-on pas citer?

Il faut de la solidarité si l'on veut faire profiter la collectivité de cette inestimable source de revenu qu'est l'industrie touristique dans notre province. Trêve à toutes ces pratiques mesquines et détestables, préjudiciables non seulement à quelques individus mais à toute une population impatiente de voir s'épanouir une industrie qui, l'année der-

nière, nous rapporta 40 millions de dollars. Rappelons-nous toujours, quand nous avons à traiter avec des touristes étrangers, que l'industrie du tourisme est une oeuvre collective et qu'il faut y collaborer avec l'intérêt collectif en vue et non l'intérêt personnel.

Abonnez-vous au "Canada-Français"



2 POÊLES dans

UN POÊLE à BOIS ou à CHARBON . . . et un POÊLE ÉLECTRIQUE

FOUR CHAUFFÉ au COMBUSTIBLE ou à L'ÉLECTRICITÉ

LES ÉLÉMENTS DU FOUR SERVENT à la CUISSON SEULS ou comme AUXILIAIRES du FEU de COMBUSTIBLE

LE FEU de COMBUSTIBLE RÉPAND ASSEZ de CHALEUR pour CHAUFFER la CUISINE

TABLE DE CUISSON et FOUR SPACIEUX

UN BEAU POÊLE VRAIMENT MODERNE

Tout nouveau . . .
IL CHAUFFE aussi bien au CHARBON ou à L'ÉLECTRICITÉ

Voici un nouveau poêle mixte au charbon et à l'électricité . . . Le poêle mixte CE-4 de Westinghouse est mieux qu'un simple poêle électrique accolé à une fournaise à charbon. C'est un poêle mixte destiné à utiliser avec avantage la chaleur provenant des deux chauffages. Il est fait de façon à donner plein rendement et comme poêle électrique et comme poêle à bois ou à charbon. C'est le premier poêle qui réunisse pareilles commodités.

Ce nouveau poêle Westinghouse représente une réelle économie. Non seulement il se vend un prix modique, mais encore, grâce à son double emploi, il permet de réduire substantiellement le coût de la cuisson. Faites-vous montrer ce poêle mixte. Vous en admirerez la beauté et l'efficacité.

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY, LIMITED • MONTREAL • HAMILTON

Westinghouse

Poêle **AU CHARBON et A L'ÉLECTRICITÉ**

En vente à toutes les branches de la
SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

A Lire près du Foyer

Une Jeune Carmélite

Dans le vestibule d'un vaste couvent, à l'esprit sombre et sévère, elle était là, debout, pâle, mais rayonnante de joie et de bonheur, la jeune fiancée de vingt ans qui allait bientôt dire un éternel adieu. Avant de quitter ce père qu'elle adorait, l'enfant pleura, semblable au lis qui, trop secoué par le vent du matin, verse les trésors de rosée amassée durant la nuit au fond de sa corolle. Oh! l'adieu qui sortit alors de ses lèvres, le frisson qui rida ses traits pâlis, les palpitations de son cœur n'avaient rien d'offensant pour Dieu; un séraphin eût été jaloux de les suspendre aux cordes harmonieuses de la lyre d'or. Le père ne put retenir ses sanglots, il pleura, mais de bonheur et d'allégresse, car il était heureux d'ajouter à la couronne du Carmel, cette vierge, fleur encore si jeune, si pure et si belle.

Deux heures après, sur les degrés du sanctuaire, on apercevait une jeune fille, prosternée dans un pieux recueillement; elle était parée comme la fiancée pour l'hymen. Pour la dernière fois, elle étalait tous les atours de la mondanité afin de leur prodiguer un dédain plus solennel. Sur sa figure rayonnante de joie brillait je ne sais quoi de céleste qui n'appartenait plus à la terre. Le moment du sacrifice arrivé, elle se leva, et suivie du cortège des prêtres qui devaient bénir sa consécration, elle traversa la multitude pour se rendre à la porte du monastère.

Dans la cour intérieure, on voyait s'avancer, sur deux rangées, les filles du cloître, recouverte du voile noir. Elles chantaient une hymne à la Mère de Dieu. La prieure s'approcha de la porte, et la néophyte, à genoux sur ce seuil qu'elle allait franchir à jamais, pressa contre ses lèvres l'image du Christ. La porte s'était refermée; les prêtres, rentrés dans le lieu saint, priaient sur les degrés de l'autel. Tout-à-coup, l'impénétrable rideau de la grille s'entr'ouvrit et laisse apercevoir, dans l'oratoire mystérieux, l'ensemble des vierges solitaires. Au milieu se trouvait agenouillée leur compagne, demandant le saint habit. L'évêque s'avança près de la noire barrière, et lui demanda si elle était résolue à persévérer dans la retraite. On entendit distinctement: "Oui, jusqu'à la mort."

Tant de jeunesse, tant de courage, tant de mépris pour toutes les choses terrestres! le nom de la mort que l'innocence venait de prononcer sans effroi, frappa les assistants. Pourtant, aucune émotion autre que celle du bonheur n'avait paru sur la figure de la jeune recluse. Elle se retira un moment, et alla se dépouiller des ornements de la vanité. Lorsqu'elle reparut, ce n'était plus la jeune fille du monde; c'était la pâle victime de l'obéissance.

La religion, grande et sévère comme sur le bord d'un tombeau, lui donnait ses dernières bénédictions. Ce sombre tableau se rembrunit; il devint lugubre. Chacun sentit un frémissement agiter tous ses membres, quand la pauvre enfant, se couchant sur un tapis de serge, fut recouverte d'un long voile de lin semblable au linceul du trépas.

Elle était étendue sans aucun mouvement; seulement, quelques palpitations décelaient encore la vie sous l'enveloppe de la mort. Les prêtres entonnèrent une invocation au Saint-Esprit. Leur chant, grave, lent et solennel, inspirait une religieuse mélancolie. L'airain sacré mêlait ses sons à ce chant, tandis que la plus âgée des religieuses jetait de l'eau bénite sur la douce victime. Comme si l'ange de l'immortalité eût appelé cette vierge aux noces virginales de l'Agneau, elle se releva; son voile retomba sur sa figure, on l'eût prise pour une vierge de résurrection oubliant de jeter son suaire, secouant la poussière de la tombe.

Conduite par la prieure, elle s'approcha de chacune de celles qu'elle allait maintenant appeler ses sœurs: elle leur donna à toutes le saint baiser de paix et les heureuses filles de la séraphique Thérèse chantèrent l'hymne de reconnaissance. Le sacrifice de la vierge était consommé!... Sa récompense se préparait dans l'éternel séjour.

Pour copie conforme, s'adresser aux bureaux.

MONIQUE.

L'Heure que je préfère

C'est l'heure exquise du crépuscule! où tout dans un rayon s'endort, où ce n'est plus le jour, et pas encore la nuit.

Dans la campagne, tout sommeille; l'ombre descend lentement sur la colline, le soleil couchant dore de ses derniers rayons; le ciel se teinte de mille feux; c'est l'heure des rêveries, des projets chimériques, des souvenirs....

—Heure de délicieuse sérénité où le rêve n'est qu'une douce mélancolie enveloppant le ciel. Heure de regret de voir fuir bientôt l'illusion qui promettait toujours....

—C'est l'heure où, près d'un bon feu, quand souffle l'apre bise de l'hiver, un livre sur les genoux, l'imagination vagabonde se laisse aller à tous ses caprices; l'heure où il fait si bon causer, en cœur à cœur avec ses intimes, se rappeler le passé, entrevoir l'avenir.

C'est l'heure du repas par excellence. Après une journée bien remplie, que ce soit au coin du feu; ou sur la terrasse qu'embaument les fleurs, comme il fait bon se reposer, sans spectateurs, sans pose... seul avec soi!

L'heure que je préfère, c'est encore et toujours celle qui s'écoule près de Toi!

"C'est un peu du ciel sur la terre"
"Qui fait oublier la misère"
"Les ennuis, le noir chagrin"

"Qui nous quitte demain"
ANDRÉ DE VABRIANT.

Les "Shorts"

La mode des "shorts" semble avoir beaucoup de vogue cette année. Les "shorts" sont des pantalons courts que revêtent les joueurs et même les joueuses de tennis. D'origine américaine, ce costume est maintenant endossé par une bonne partie de nos fervents et ferventes du tennis. On nous permettra de donner notre opinion le plus franchement du monde concernant le port de ce costume.

Au début, les "shorts" étaient exclusifs aux joueurs, bientôt les dames, qui ont toujours l'ambition de porter la culotte, ont adopté le costume. On prétend que l'on a plus de confort sur les courts lors des journées de grande chaleur ainsi qu'une plus grande facilité dans les divers mouvements du jeu.

Un joueur de tennis qui porte les "shorts" ne sera jamais aussi élégant que celui revêtu du long pantalon blanc. Cette affirmation a déjà été admise. Rien de plus disgracieux, à notre avis qu'un athlète affublé d'un pantalon court qui laisse à découvert de grandes jambes pas toujours bien taillées. Il se peut que le joueur soit plus à son aise, mais, en fait, on ne parlait pas des "shorts" il y a quelques années et les joueurs établissaient des moyennes intéressantes. Les journaux, même dans les plus grandes chaleurs, n'ont jamais rapporté le décès d'un joueur portant le pantalon long. Les statistiques sportives ne font pas de distinctions entre un joueur revêtu de ce costume sommaire et d'un autre modestement vêtu. Nous ne favorisons pas ce costume

pour la gent masculine. C'est contre les règles de l'esthétique et de la dignité. Pour les dames, nous avons d'autres raisons. Il n'y a rien de plus charmant qu'une joueuse de tennis en belle robe blanche qui évolue sur les terrains. Par contre, nous ne voyons rien de plus disgracieux qu'une jeune fille revêtue d'un costume aussi désinvolte. Cette joueuse perd son charme de jeune fille; donne le spectacle d'une véritable légèreté et s'expose à être sévèrement jugée. Quelle est la jeune fille modeste et sérieuse qui consentirait à revêtir un maillot de bain pour figurer sur un terrain de tennis et braver les regards des jeunes gens? Les "shorts" ne sont pas plus modestes que le maillot de bain. C'est du snobisme pur et simple et du snobisme de la pire espèce qui inspire une pareille tenue.

Faisons du sport, mais selon l'esprit chrétien. Après tout, nous ne sommes pas des païens. Si les joueurs américains et européens se piquent d'être plus larges, en sont-ils pour cela moins ridicules? Pourquoi copier une mode qui offense la morale la plus large, au lieu de s'amuser sainement et pratiquer les sports en chrétiens que nous sommes.

EN SE
SERVANT DES
**PAPIERS
A MOUCHES
WILSON**
LIRE ET SUIVRE LES
INSTRUCTIONS
ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches
toute la journée et chaque jour
pendant trois semaines.

3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET

chez les Pharmacies, les Epiceries et les
Magasins Généraux.

POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

LA VOIX AIMÉE

Ah! si tu comprenais combien j'aime t'entendre,
O toi qui sais parler avec tant de douceur,
Tu laisserais souvent ta voix suave et tendre
Me délecter l'oreille et m'émouvoir le cœur!

Quand sur ta bouche rose un mot d'amour expire
Plus doux que des accords sur la lèvre des flots,
Je me sens tressaillir comme sous le zéphyre
La feuille harmonieuse au front des verts bouleaux!

Oh! tandis que la nuit prête une ombre imposante
A l'homme sur la terre, à l'astre dans les cieux,
Parle moi donc, sans bruit, comme parle une amante,
Le sourire à la bouche et l'âme dans les yeux!

Si tu veux m'enivrer par un bonheur suprême,
Et me remplir le cœur d'un ineffable émoi,
Tu n'as qu'à répéter ce mot divin: "Je t'aime",
Que tu me dis, tous bas en t'inclinant sur moi.

Maintenant que tu sais combien j'aime t'entendre,
Toi qui parles d'amour avec tant de douceur,
Oh! laisse donc encore ta voix suave et tendre
Me délecter l'oreille et m'émouvoir le cœur!

Albert Ferland

mes. On nous pardonnera ces quelques lignes que certains mondains ou mondaines nous reprocheront, mais nous croyons de notre devoir de condamner, à titre d'observateur des sports, une mode contraire à la bonne tenue et que nous regrettons de voir s'implanter à Québec.

Si les jeunes filles (il pourrait y en avoir quelques-unes) veulent de toute évidence être remarquées par leur sans-gêne, nous conseillerions aux officiers de nos clubs locaux d'adopter un règlement défendant le port de ce costume. Nous savons (et nous nous en réjouissons) qu'en différents clubs, le règlement est sévère sur ce point. Pourquoi ne serait-il pas adopté et mis en application partout?

C.-M. DESCHENES.
(L'Action Catholique).

LUMBAGO MAL DE
DOS

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON mettent fin rapidement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles expulsent les toxines qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Vous obtiendrez soulagement. Point de drogues nocives. 50c. et \$1 chez tous les pharmaciens.

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

POUR ÊTRE JOLIE FEMME...

Madame, vous n'êtes pas sans savoir que pour avoir un beau teint, conserver votre fraîcheur, vous devez maintenir votre santé en bon état. Qu'est-ce donc, en effet, qui creuse sur votre figure les rides qui vous défigurent trop tôt; qu'est-ce qui détruit votre élégance et votre souplesse? N'est-ce pas le plus souvent cette implacable maladie dont vous êtes facilement la proie. Ne permettez donc pas que des maux tels que :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos,
de reins

Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes
essentiellement féminins



(symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE) vous abattent et vous vieillissent trop vite; à la première apparition de l'un d'eux,

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, qui depuis au-delà de 40 ans, ont aidé un nombre incalculable de femmes.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Depuis à peu près un an que mon appétit diminuait, mon teint était mauvais et j'affaiblissais de jour en jour. Je n'avais pas de goût au travail ni même à l'amusement..."

"J'avais eu une hémorragie qui m'avait laissée dans un état d'extrême faiblesse. J'avais les yeux cernés, le teint pâle, les traits tirés, je digérais mal. Comme les remèdes que je prenais ne me donnaient pas satisfaction, j'ai essayé les PILULES ROUGES... les forces me sont venues; en très peu de temps, je suis devenue vigoureuse et alerte".

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Che Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1570, rue St-Denis, Montréal.

"Le Courrier de Monique"

JOYEUSE. Cette expression c'est un grand Flandrin a pris naissance dit-on de cette manière: "De quel pays est donc ce grand jeune homme dont les manières sont si empruntées et le jargon si singulier ? demandait un jour une dame. "De la Flandre, lui répondit-on. Deux jours plus tard se trouvant dans la même réunion: "Où donc, dit-elle est le grand Flandrin ? On rit et le nom de flandrin resta dans la langue pour désigner les gens secs et de tournure peu distinguée. En effet, je pense comme vous, il est très intéressant de chercher l'origine de nos dictons, des proverbes et de maintes locutions employées dans notre langage. C'est faire preuve d'intelligence; ne craignez pas que je me moque de votre question, je ne suis guère moqueuse et encore moins lorsqu'il s'agit de mes gentilles correspondantes.

MARIE. L'ignorance des détails de la vie domestique est permise au sortir des études classiques, parce qu'on ne saurait guère, étant donné les programmes actuels, concilier les travaux scolaires avec l'initiation pourtant obligatoire, aux soins à donner à un intérieur; mais une fois rentrée au foyer paternel, une jeune fille doit se préoccuper de ces choses essentielles de son existence future. Que de choses intéressantes à apprendre et que le temps vous paraîtra court si vous vous mettez à cette étude. Ne craignez pas de sembler vieux jeu en vous intéressant au foyer; les qualités que vous pouvez y acquérir en prenant à cœur l'étude des devoirs de maîtresse de maison seront invoquées par ceux qui s'intéressent à vous et vous ne manquerez pas de... prétendants.

JEANNE. Un sage a dit: Si tu m'aimes, j'aime mieux que tu me le dises avec les yeux qu'avec tes lèvres, car les lèvres sont si habituées à mentir. Je ne crois pas aux flots de parole, je préfère de beaucoup les actes accomplis dans un silence discret. Pour votre autre question je ne trouve pas notre rôle si ingrat si j'en regarde les heureux effets; c'est Chateaubriand qui l'a dit: Sans la femme, l'homme serait rude, grossier, solitaire. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées. Il ne faut pas être trop exigeante et attendre avec patience l'heure où nous serons très appréciées; pour plusieurs d'entre nous ce sera peut-être la dernière heure, mais c'est égal, il en existe une pour toutes.

ANDRÉE DE VABRIANT. J'aime à croire que votre séjour à C. vous a été très salutaire, j'ai envié votre programme il était si reposant. Vous êtes sage de faire ample provision d'air pur, de force et d'énergie pour votre tâche de septembre. Les petites têtes blondes et brunes qui vous attendent sauront vous récompenser de cette réserve que vous avez acquise pour eux. Lorsque vous serez au poste, je compte sur votre collaboration hebdomadaire, est-ce trop demander? non, n'est-ce pas ? notre cercle est restreint mais toutes cependant y ont large place et il ne faut jamais croire que l'on est de trop. Bonjour, et joyeux mois d'août.

MONIQUE.

La Belle Saison et ses Bienfaits

Avec les fleurs qui s'épanouissent, les champs de culture qui verdissent, la nature entière qui renait, notre corps doit avoir sa part de ce renouveau. L'été est le temps des bienfaits rayons violets du soleil et des brises parfumées, choses si nécessaires à chacun de nous. Prenons notre part des dons de dame Nature.

Vivons en plein air et au soleil autant que possible, car l'air et le soleil sont deux bienfaits dont l'efficacité surpasse tous les moyens de conserver la santé préconisés par l'homme—et ils sont absolument gratuits. Ne manquez pas de faire un plongeon dans l'eau de mer, dans un lac ou une rivière pendant la belle saison et tous les jours si vous le pouvez. Il n'y a rien de mieux qu'un bain matinal. Et si vous ne savez pas nager apprenez cet art de la natation. Une nage est toujours utile et fait beaucoup de bien.

Si vous pouvez avoir des vacances, nous vous conseillons de les passer à la campagne. Un stage en dehors de la ville vous sera profitable. Chacun de nous a besoin d'un changement de régime alimentaire, de vivre dans une nouvelle localité, de voir de nouveaux paysages au moins une fois par année. La fin de semaine, à la plage, à la campagne ou dans les parcs. Un changement de vie ne manquera jamais de porter des fruits. La routine est l'ennemi de la santé.

La belle saison est un temps propice pour prendre la bonne habitude de se baigner tous les jours. Les douches, le bain de mer etc., aident à la circulation du sang et vivifient tout le système. Le meilleur temps pour le bain, c'est le bain avant le déjeuner. Il suffit d'en subir les épreuves pour en constater les bons résultats. Une marche matin et soir est généralement tout ce qui

est requis aux personnes d'âge moyen. Les jeux qui entraînent beaucoup d'activité, doivent être laissés aux jeunes.

Exposez-vous au soleil afin de vous faire brunir la peau. Restez-y cinq minutes la première journée, dix minutes la deuxième journée, et ainsi de suite. En procédant de la sorte, vous éviterez d'attraper des coups de soleil et vous bénéficierez des rayons ultra violets du soleil qui donnent de la vigueur au corps.

Ne faites rien avec précipitation. Soyez calmes; mettez toute préoccupation de côté. Portez des vêtements amples et légers. Pas de repas trop lourds. Il faut que vous ayez huit heures de sommeil la nuit. Mais ce qui importe le plus, c'est le grand air et le soleil.

Quand vous donnez une nouvelle adresse, donnez également l'ancienne, et aidez-nous ainsi à vous identifier au milieu de vos homonymes.

Il n'y a pas de vulgarité dans les sensations, il n'y en a que dans les sentiments.



COLON INACTIF

L'inactivité du gros intestin ou colon fait que les poisons dans le système causent de cruelles et graves douleurs. Vous pouvez prévenir et soulager entièrement cette forme chronique de constipation avec les

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

Maintenant, je sais que mon gâteau sera cuit à point!



Voilà une autre chose qui me plaît dans la
CUISSON ELECTRIQUE

TEMPÉRATURE CONTRÔLÉE

MOFFAT

THERM-O-MATIC
CONTRÔLE CALORIQUE DU FOUR

Vous n'avez plus besoin, en quittant votre cuisine, de vous tracasser au sujet de la chaleur de votre four et de craindre que sa température baisse ou monte, gâchant ainsi votre gâteau qui doit être cuit à la température indiquée dans votre recette.

Lorsque vous faites la cuisine à l'électricité, vous pouvez mesurer la chaleur d'une façon toute aussi précise que lorsque vous mesurez les ingrédients qui entrent dans la composition de votre gâteau.

De plus, le Poêle Electrique Moffat est muni du plus parfait de tous les appareils de contrôle calorique de fours le Therm-O-Matic Moffat.

Une fois que vous avez mis l'appareil de Contrôle Therm-O-Matic à la température désirée, vous savez que la chaleur du four sera maintenue.

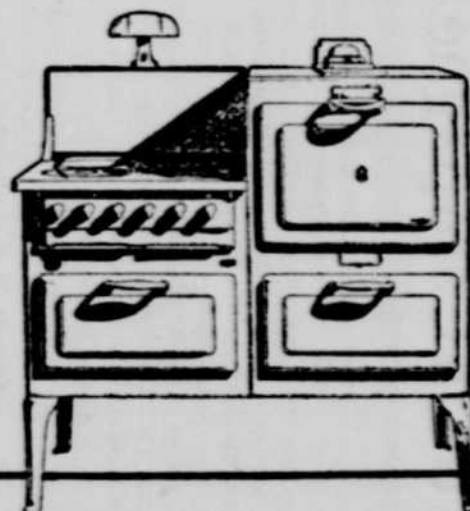
Et quand vous sortez votre gâteau, vous constatez qu'il est superbe et à point, que toute la pâte est cuite de part en part grâce à la "chaleur uniforme" du four Moffat.

Venez dans nos salons de vente choisir le modèle de Poêle Electrique Moffat qu'il vous faut. Des facilités de paiement vous seront accordées si vous le désirez.

D'une construction solide d'un fonctionnement simple le Therm-O-Matic Moffat assure à la ménagère une liberté sans égale.

Il surveille le four pour vous!

Placé à l'arrière du four Moffat, l'appareil de contrôle est loin de toute chaleur et de toutes vapeurs et le cadran indicateur convexe peut être parfaitement vu de n'importe quel endroit dans la cuisine.



Southern Canada Power Company Limited
"APPARTENANT A CEUX QU'ELLE SERT"

CUISINEZ À L'ÉLECTRICITÉ ET VOUS CUISINEZ DE FAÇON MODERNE



Magifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi porcelaine anglaise valeur de \$30.00

donné gratis avec le

Thé ou Café MIKADO

demandez-le à votre fournisseur
Thé noir garanti Ceyllan et Indien
Café garanti pur.

Nouvelles de la Campagne

Saint-Luc

Miles Jeanne et Jacqueline Méloche de cette localité sont parties pour un voyage à Old Orchard Maine.

Ces jours derniers Mmes Pierre Dand et Auguste Vandal avaient le bonheur de recevoir leurs sœurs religieuses.

Mme Wilfrid Bessette et sa fille Jette Denise ont visité Mme Gladu de Ste-Brigide.

Dimanche dernier MM. Pierre Deland, Henri Courville, J.-Bte. Moreau et Willie Gaudreau visitaient des amis de Saint-Constant et des environs.

Mlle Jeanne Therrien de Saint-Jean était de passage chez M. Albéric Moreau, dimanche dernier.

St-Blaise

M. et Mme Arthur de Grandpré et leur fille Edna, M. et Mme Wilfrid et Paul de Grandpré de passage chez M. Firmin Landry, récemment.

M. et Mme A. Bertrand et leur fils, Mlle Marie et Josephine Oliny de Montréal chez M. Elphège Oliny ces jours derniers.

Mme Marthe Gagnon de New-York en visite chez M. J. Arthur Gagnon, récemment.

M. et Mme Michel Mayer et leurs enfants de Bristol Vt., chez M. Arthur Thibodeau, récemment.

M. Roger Cloutier de Saint-Jean de passage chez M. F. Samoisette, la semaine dernière.

MM. et Mmes Elisée Viens et Hector Bélanger de St-Jean, M. Régis Viens de Sutton tous de passage chez M. Tancrède Morin, ces jours derniers.

Ile-aux-Noix

M. et Mme Ismaël Thibodeau ont célébré leurs nocces d'or jeudi dernier le 30 juillet. A 9.30 hres., une messe basse fut célébrée par M. le Curé Piché, et le chant de circonstance rendu par les jeunes filles du village dirigées par Mlle Anna Lalonde.

Les Dames et Messieurs d'honneur étaient: MM. et Mmes Alcide Thibodeau et Elphège Oliny; le petit Gilles Thibodeau, petit-fils des jubilaires servait de Page. Les deux petites bouquetières étaient aussi leurs deux petites filles: Marie-Pauline et Denise Thibodeau. Les placiers furent: MM. Rodolphe et Roger Clément, petits-fils. A midi, un banquet de famille où prirent part une centaine d'invités fut servi à la résidence des jubilaires; M. Roger Clément lut une adresse puis M. Aimé Leblanc, neveu, Recorder de la ville de Montréal, répondit au nom des jubilaires. M. le Curé Piché adressa la parole, leur souhaitant bonheur et longue vie. La fête se continua jusqu'à une heure assez avancée et tous se séparèrent en emportant un bon souvenir de cette belle fête de famille. Les jubilaires reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Mlle Rita Perrier de Lachine passe ses vacances chez sa tante Mme Joseph Clément.

Mont Saint-Grégoire

MM. et Mmes Philias et Lucien Quintin, Samuel Bessette, Léopold Goyette, Miles Rolande et Irène Fortier, Mlle Lalanne, MM. Roland et Paulin Fortier, rendaient visite dimanche à M. et Mme Théogène Goyette, de Lacolle.

M. et Mme Donat Poirier, leur fille Doris de Pawtucket R. I., M. et Mme Alfred Mathieu de New-Bedford Mass., ont passé quelques jours chez M. Philias Quintin.

M. et Mme Elphège Fortin ont enrichi leur foyer d'un charmant garçonnet baptisé dimanche par M. le Curé Lafleur, sous les prénoms de Joseph-Donat-Alfred. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Fortin de Napierville, oncle et tante du bébé.

Le R. F. M. Alexis, des Services de Marie, d'Ottawa, écoulé quelques semaines de vacances dans sa famille. A cette occasion, sa mère, Mme Vve J. A. Brault, réunissait dimanche ses enfants et petites-enfants à un dîner intime.

Samedi à 8.30 hres., était célébré en notre église paroissiale le mariage de M. J.-A. Dupont de St-Jean avec Mlle Cécile Lagüe, fille unique de M. Albert Lagüe. Les jeunes époux avaient pour témoin leur père respectif. La nouvelle épouse portait une toilette blanche avec voile et traîne. Son livre d'heures était orné de muguets. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Curé. Les Demoiselles d'honneur étaient: Mlle Yvette Bessette et M. J.-Jetté ses cousins.

Le chant fut des mieux rendus par Mme Ad. L'Heureux, dans l'Angelus Nuptial, et un Saive Regina, avec accompagnement à l'orgue par le jeune et talentueux organiste de N.-Dame Auxiliatrice, M. Savaria.

Après plusieurs heures de réjouissances à la demeure des parents de la nouvelle mariée, où les mets les plus délicats furent servis, l'heureux couple partit en voyage vers la Gaspésie, emportant les meilleurs vœux des nombreux invités. A leur retour ils demeureront parmi nous. Les cadeaux offerts ont été nombreux et de bon goût.

Milles Claire Blanchette de North Stanbridge et Rita Lalonde étaient la semaine dernière les hôtes de leur jeune amie Mlle Pauline Tarte.

Mme Annibal Tarte a pris part au récent pèlerinage à Ste-An-

ne de Beauré les 1er et 2 du courant; elle en rapporta le meilleur des souvenirs.

M. et Mme Samuel Bessette et leur petite-fille étaient dimanche, à Plattsburg et à Lacolle.

M. Alcide Choquette, ses fils Arthur et Alf. de Chicago ont passé quelques jours dans la famille Hector Choquette.

M. et Mme F. Lacasse de Saint-Jean étaient ces jours derniers les hôtes de M. O. Lamarche.

Mme Olyvia Tétrault a été quelques jours retenue à sa chambre par la maladie; nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Milles Marie-Jeanne Bérard de Granby et Messier d'Iberville étaient récemment en visite chez Mme Alf. Dauphinais.

Notre populaire restaurateur M. Rondeau a fait donner à sa résidence une toilette neuve qui la rendra des plus coquettes.

Le notaire Léger de St-Alexandre était ici lundi, à une assemblée comme secrétaire de notre municipalité.

Saint-Alexandre

Mlle Germaine Lacoste g. m. à New-York a écoulé une quinzaine chez son père M. A. Lacoste.

Dimanche, MM. Armand, Marcel et Denis Lacoste visitaient leur père, M. Arsène Lacoste.

M. René Brail était de passage à Saint-Hyacinthe, récemment.

M. et Mme Raoul Boucher d'Iberville étaient en visite chez leur parent, M. Exaré Brail.

Milles Martine Prud'Homme et Blanche Dalgault de cette localité; Rose Martel de St-Jean et Irène Beaudoin de Montréal sont allées en auto visiter les Etats-Unis du Vermont, New-Hampshire, Massachusetts et Rhode Island jusqu'à New-Port.

M. et Mme Théodore Davignon de St-Jean chez M. Albert Davignon, dimanche dernier.

M. et Mme Elzéar Turcotte et leur famille chez Mme Pierre Gagnon, récemment.

Mme Rodolphe Bédard est de retour d'une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

Mme Philippe Brault, ses enfants, Louis et Gaby passent quelques jours parmi nous.

Mercredi dernier, eut lieu le service anniversaire de M. et Mme Delphis Brault; plusieurs parents et amis y assistèrent.

MM. et Mmes H. Coupal, A. Bourgeois, Horm. Vézant visitaient leurs parents à Napierville dimanche dernier.

Saint-Valentin

Mardi dernier eut lieu dans notre église l'inhumation du corps de M. Georges Fortin (ex-paroissien de cette localité) décédé à Montréal. Un grand nombre de parents et d'amis suivait le convoi funèbre au cimetière de notre paroisse. Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Un groupe de parents et d'amis de notre village et des alentours se réunissait le premier août au soir à Chazy pour fêter l'anniversaire de naissance de M. Arthur Tétrault.

Ce dernier reçut une magnifique montre comme souvenir de ce parti surprise qu'on lui avait préparé. Nos gais lurons sont revenus enchantés de leur promenade en territoire américain.

Leurs vacances étant terminées Mlle Simone Bouchard et Solange Choquette nous ont quittés pour retourner à Montréal. M. Charles Henri Bouchard les accompagnait.

Mlle Isabelle Bouchard, élève garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville est depuis quelque temps en promenade chez ses parents: M. et Mme Léon Bouchard. Elle retournera à ses études le 14 août.

M. et Mme Alfred Langlois sont heureux d'annoncer à tous leurs parents et amis la naissance d'une fillette premier-née baptisée sous les prénoms de Marie-Gertrude-Gaétane. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ethier. Porteuse: Mlle Gilberte Ethier de St-Paul, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Orlas Landry, leur fille Thérèse de Montréal qui était en villégiature chez M. Eddy Quintin sont retournés dans la grande métropole.

M. et Mme Aimé Duquette de Saint-Jean étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Georges Gauthier.

M. et Mme Eglide Grégoire font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fillette baptisée sous les prénoms de Anne-Marie-Rose Monique. Parrain et marraine: M. Séverin et Mlle Marie Guérin. Porteuse: Mme Fortunat Guérin de Longueuil. Nos félicitations.

Milles André, Clara Rémiard et leur nièce, Mlle Lucie se rendaient à Marville dimanche soir dernier.

Mlle Jeannette Langevin de Montréal est arrivée chez ses grands-parents: M. et Mme Georges Langevin pour y passer un mois de vacances.

Bon nombre de nos paroissiens assistaient à la grande assemblée de l'Union National qui eut lieu à St-Paul Ile-aux-Noix dimanche dernier.

M. et Mme Adèle Landry et leur famille de Champlain, visitaient des parents dimanche entr'autres: MM. Ernest Landry et Téléphore Langlois, fils.

En promenade chez M. Sylvia Hébert, le 2 août M. François Hébert de Rousses Point, N. Y.

Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Léopold Demers décédé à l'âge de 20 ans. Nos sympathies à la famille éplorée.

Ste-Sabine

Ces jours derniers, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous trois religieuses de l'hôpital de Farnham qui sont venues tendre la main en faveur de leurs malades et de leurs orphelins. Partout elles furent accueillies avec générosité et retourneront enchantées de leur recette.

M. et Mme Arthur Campbell ainsi que Mlle D. Barsalon, B. Bonneau et L. Barrière sont allés samedi en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré; ils visitèrent aussi le Cap de la Madeleine et Québec.

Dimanche dernier M. J. B. Gendron de Bedford était au milieu de nous pour adresser la parole en faveur de sa candidature ainsi que plusieurs autres orateurs, entr'autres: MM. Rocheleau, Reed et Berthiaume.

M. et Mme Olivia Bonneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne, Parrain et marraine: M. et Mme H. Bonneau de St-Alexandre, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Saint-Sébastien

Mme John Deavitt de Montréal a écoulé une semaine chez ses beaux-parents, M. et Mme Lewis Deavitt.

La semaine dernière M. et Mme Eli de New-York visitaient les familles Sheridan.

Lacadie

Mlle Marie-Reine Sénécal, de Montréal, est actuellement en vacances pour une quinzaine de jours, chez sa mère Mme Pierre Sénécal.

M. Albert Blouin et sa famille de Montpelier ainsi que M. et Mme E. Chouinard de Sherrington, étaient en visite chez M. Alphonse Bourassa, récemment.

M. et Mme Alphonse Gaudreau ont eu le malheur de perdre leur enfant, né la semaine dernière. Nos sympathies à la famille éplorée.

M. Balthazar du village, reçoit une pension du C. P. R. en récompense de ses années de service. Actuellement, il est gravement malade.

Mme Vve Napoléon Dorion et M. Jack Taggart de Montréal étaient les invités de M. et Mme Eugène Payant, dimanche dernier.

MM. Eddy Clark, Albert et Bernard Moreau, Benoît, Roger et Antonio Deland faisaient un voyage à New-York, ces jours derniers.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient de passage chez M. Guertin, la semaine dernière.

Mme Georges Dépeiteau de Ste-Rose et sa famille ainsi que son beau-frère, M. Charles Dépeiteau rendaient visite à MM. Georges et Laurent Dépeiteau, récemment.

M. Maurice Langlois, séminariste, de Saint-Hubert ainsi que Mme Conrad Robert de Saint-Jean étaient les invités de Mme Alphonse Roy, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Toupin rendaient visite à leur cousin M. Philias Giroux de Saint-Albans, dimanche dernier.

Mlle Cécile Toupin est de retour d'un voyage à Stanbridge Station, chez son amie Mlle Marguerite Couture.

Ste-Brigide

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire dit-on. Aussi la chronique de notre paroisse sera forcément brève aujourd'hui puisque rien d'anormal n'a marqué, chez nous, le cours de cette dernière huitaine.

Souignons seulement nos allées et venues: Mlle M.-Louise Paquette de Pittsfield, passe quelques jours parmi nous, visitant ses nombreux parents et amis; Mme Léon Dextraze et sa fille, Mlle Madeleine se rendaient à St-Hyacinthe, où cette dernière poursuivra ses études, à l'Ecole Normale, durant la prochaine année scolaire; Mlle G. Beauregard passe une semaine chez son frère, M. Paul; Mlle G. Desnoyers, MM. Albert Beaudoin et E. Desnoyers, se rendaient à Cowansville dimanche, chez M. et Mme A. Laflamme.

Bedford

Rév. Frère Hermann-Joseph de la congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie, fils de M. et Mme Dosithée Duval, passe quelques jours dans sa famille à l'occasion du mariage de sa sœur Irène avec M. Antoine Mandeville de Cowansville.

M. et Mme Dosithée Duval, Frère Hermann-Joseph et la famille Duval ont rendu visite à Sœur St. René, de l'hôpital général de Sherbrooke.

M. et Mme Lucien Déry, Mlle Eva, Aurore et Marie-Anna Morin, M. Bernard Côté de Montréal, étaient de passage à Bedford et à Saint-Hyacinthe, samedi dernier.

M. et Mme Alcide Paré de Saint-Albans Vt., en visite jeudi dernier chez Mme N.-A. Paré et chez M. et Mme Edgar Paré.

M. et Mme Mastal Campbell de Saint-Jean et leur jeune fille Madeleine étaient de passage dans notre localité samedi dernier.

Mlle Jeanne Quintin de Montréal en visite dans le cours de la semaine dernière chez M. et Mme Joseph Z. Campbell.

M. et Mme Léon Garon et leurs trois enfants en vacances pour une huitaine dans le Témiscamingue.

M. S.-F. Beattie d'Ottawa remplace M. S.-C. Molson, gérant de la Banque de Montréal qui est en vacances pour trois semaines.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Rochon, nouveau chef de gare de notre localité.

Mlle Marthe Campbell passe un mois à Montréal où elle suit les cours qui se donnent à l'Institut P. dagogique.

M. et Mme Edouard Déry leur fille Cécile assistaient samedi le 25 juillet à la Profession Religieuse de leur fille Charlotte chez les Révérendes Sœurs St. Joseph de Saint-Hyacinthe. Elle porte en Religion le nom de Sœur Claire de Jésus.

Mme Joseph Giroux de Saint-Hyacinthe, autrfois de cette localité était en visite chez des parents et amies ces jours derniers.

Jeudi le 30 juillet avaient lieu dans notre église paroissiale les funérailles de M. Adélaïde Cyr de Stanbridge East. Nos sympathies à la famille.

Les Révérendes Sœurs St. Joseph sont parties pour leur retraite annuelle à Saint-Hyacinthe.

MM. Laurent Decelles de Montréal et Noël Déry de Franklin N. H., en visite dans les familles Déry, récemment.

Toujours en mains BOIS DE QUALITÉ à prix raisonnables CANADA CRATE CIE LTEE. 167-1ère Rue Iberville, Tél: 455

Pike-River

M. et Mme Joseph Robert de St-Sébastien en visite chez M. et Mme Joseph Lamothé, récemment.

Mme L. Marchessault a passé la fin de semaine dernière chez sa fille Mme Willie Barry.

M. et Mme Mlle Marchessault de passage à Saint-Georges d'Henryville où ils visitèrent le couvent des Religieuses de la présentation de Marie, ces jours derniers.

Saint-Césaire

Mlle Fiore Phaneuf, et sa tante Mme Boucher, de Montréal, sont de retour d'une excursion aux mille-lacs, Toronto, Hamilton, les Chutes Niagara. Elles ont contourné le lac Ontario et sont revenues par les Etats-Unis.

Mlle Jeanne Grisé est allée à Québec sur le Tadoussac, elle a passé la dernière fin de semaine à Lévis.

M. et Mme Henri Phaneuf, leur fille Lise et leur fils Gilles sont partis en automobile pour Nominigou où ils passeront quelques jours.

Mlle Germaine Meunier était à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Léopold Grisé, leur fille Lucrèce et leur fils Jean-Claude sont revenus de Québec où ils sont allés en fin de semaine.

M. et Mme Paul LaRivière, leurs bébés Colette et Josée, de Montréal; M. et Mme Paul-Henri Chenette, leurs bébés Ghislaine et Lucie, de Verdun, étaient chez M. et Mme Henri Grisé, pour la dernière fin de semaine.

Sherrington

La partie de bal-au-camp qui eut lieu dimanche dernier entre notre club et celui de St-Rémi se termina par le score de 15 à 3 en faveur des nôtres. Nos félicitations.

Milles Simone et Jeanne Filiatreault de Montréal, passent une quinzaine chez M. Ludger Turcotte, leur grand-père.

Notre-Dame de Stanbridge

Récemment avait lieu l'élection des commissaires d'école; 2 candidats étaient sur les rangs: MM. Omer Dussault et Arthur Daignault. La votation devait avoir lieu le lundi mais M. Omer Dussault résigna à la dernière minute en faveur de M. Arthur Daignault, qui remplace M. Maximilien Coupal sortant de charge.

En visite chez M. Louis Bélisle dans le cours de la semaine dernière: Mlle Rose-Emma Daniel de Montréal, Mlle Alfred Fortin et Mlle Lucille Fortin de Highgate Spring.

En visite chez M. et Mme Victor Patenaude jeudi dernier: MM. Lucien Bernard, Armand Patenaude de Saint-Alexandre, Léonard Simard de cette localité; Mlle Simone et Jacqueline Daipé de Montréal; Mlle Irène, Rose-Anna et Jeannette Patenaude de Saint-Alexandre. Il y eut chant, musique et déclamations et c'est avec regret que tous se séparèrent tard dans la soirée.

Dimanche dernier après la grand-messe, il y eut assemblée politique en faveur de M. J.-F. Pouliot candidat conservateur dans Missisquoi. M. Cabana de Montréal adressa la parole pour M. Pouliot.

Mme P. Dufour de Taunton, Mass et ses deux fils: J. et L. Dufour ainsi que Mme F. Pelletier de New-Bedford, Mass., en visite chez M. et Mme Lucien Courville, dimanche dernier.

M. et Mme Nicole de Saint-Albans Vt.; Mme Fred Lafleur et ses deux fils: Lynden et Paul Lafleur; Mme G. Touchette et ses deux fillettes de Enosburg Falls; M. et Mme Hilaire Gaudreau de Farnham Nebraska et ses deux filles: Hyacinthe et Gloria tous en visite chez M. Philias Gaudreau dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Arcade Côté de St-Sébastien, M. Philippe Ménard de St-

North Stanbridge

Les Révérendes Sœurs Grises, de l'hôpital de Farnham passeront au milieu de nous pour faire leur quête annuelle. Dans chaque foyer, elles furent accueillies avec joie.

Étaient de passage à Bedford dimanche dernier: Mlle Annette Bérubé, Omérine et Rolande Poutre, M. Charles Bérubé.

Mlle Valérie Racine passe une quinzaine à Ste-Sabine, chez sa sœur, Mme Alfred Audette.

Mlle Yvette St-Amand de St-Alexandre d'Iberville en visite chez M. Arthur Bouchard, récemment.

Mme Michel Campbell passe quelques jours à Adamsville, chez M. et Mme Israël Paquette.

M. et Mme Omer Poutre et leurs enfants en visite chez M. et Mme Israël Paquette, dimanche dernier.

M. et Mme Antonin Brail et leurs enfants étaient de passage à St-Joachim de Shefford, dimanche dernier.

Votre abonnement est-il échu?

C'EST L'HEURE



du CULTIVATEUR

GODBOUT vous tend une main secourable

Au nombre des mesures bienfaisantes, longtemps attendues, qu'il offre au cultivateur, sont:

- 1 L'octroi de primes pour stimuler la production du beurre et du fromage;
- 2 Des avantages spéciaux aux éleveurs pour encourager la production du "bacon";
- 3 L'institution d'un Office des débouchés agricoles pour trouver et développer des marchés outre-mer et la création d'agences commerciales à l'étranger;
- 4 Des subventions spéciales pour le drainage des terres;
- 5 L'installation de postes de broyage de chaux;
- 6 L'aménagement d'entrepôts coopératifs;
- 7 La construction d'abattoirs locaux;
- 8 L'amélioration du crédit agricole;
- 9 Une aide pécuniaire à l'agriculture, proportionnée à l'importance de cette industrie au Canada;
- 10 La dépense de \$5 millions pour mener à bien un vaste mouvement colonisateur, dirigé par un organisme indépendant de toute ingérence politique; l'adoption de mesures propres à améliorer le sort du colon.

CULTIVATEURS DU QUEBEC, voyez et comprenez bien le rôle que vous êtes appelés à jouer dans le rétablissement de l'économie normale de la province, sous le gouvernement de M. Godbout. Coopérez sagement avec ce fils de cultivateur.

Votez Libéral et assurez l'avenir de la Province.



Notre Digne et Brillant Député de Demain



J. PAUL BEAULIEU

COMPTABLE AGRÉÉ

CANDIDAT - UNION NATIONALE

Le seul Candidat dans toute la Province qui soit Comptable Agréé

**Il fera l'honneur de notre Cité, de notre Comté ainsi
que de la Province toute entière.**

Le Comité.

LA COMMISSION DU PLACEMENT

Le ministre du travail, M. Rogers, a fait adopter en seconde lecture le projet de commission du placement. Dans un admirable exposé, le ministre a fait ressortir la portée de la politique du gouvernement.

Il n'est pas de formule magique, dit le ministre. Le gouvernement n'a pas la prétention ni l'ingénuité de croire qu'il suffit d'une loi pour remédier à la plus sérieuse situation qui se soit jamais posée en temps de paix. L'expérience rend modeste sur ce point, car il y eut des dépressions antérieures qui semblaient, comme aujourd'hui, défier l'intelligence politique. Les réformateurs à tous l'oublient trop. L'histoire leur apprendrait qu'il n'y a pas de panacées contre un malaise aussi profond.

Il est bon de rappeler aussi que l'Etat ne peut tout faire. Quelques-uns croient avoir trouvé la solution en suggérant que le gouvernement donne de l'emploi à tous les sans-travail sous forme de travaux publics. Or cela prendrait trois ou quatre cents millions de dollars par année. Où trouver l'argent, d'abord? Le contribuable est-il prêt à payer la note? Même s'il y consent pour un an ou deux, il ne saurait le faire indéfiniment. Le fardeau l'écraserait. Sans compter qu'entre-temps nous nous achèmerions vers l'état socialiste. Or, déclare M. Rogers, "nous savons que le peuple canadien n'est pas prêt pour le moment à accepter cette idée. Nous sommes tenus de maintenir les assises de l'Etat tel qu'il existe aujourd'hui, tout en reconnaissant les obligations que nous avons contractées pour procurer le maximum de bien-être à ceux qui sont membres de l'Etat".

De plus, poursuit le ministre, tout en songeant à procurer du travail aux chômeurs nous ne pouvons oublier que nous sommes les gardiens de l'avenir. Si nous allions oublier, devant les demandes pressantes de l'heure, nos devoirs envers ceux qui seront plus tard nos héritiers, nous ne serions pas dignes de la confiance que nous a accordée le peuple canadien.

La politique qu'entend suivre le gouvernement tient compte de ces diverses obligations; envers les vivants, mais aussi envers ceux qui sont à naître. Bien plus, la nation se compose en vérité de ceux qui sont disparus aussi bien que de ceux qui vivent et de ceux qui viendront après nous. Et cela implique la fidélité à certaines traditions et le maintien des institutions. Pour toutes ces raisons, le gouvernement s'emploiera autant qu'il le pourra à procurer de l'emploi. Mais il s'appliquera aussi à stimuler l'emploi dans les entreprises privées par tous les moyens à sa disposition.

C'est ici qu'intervient l'aide de la Commission nationale du placement. Chaque mesure sera étudiée et mise par un personnel de choix. Déjà le gouvernement a fait un relevé de la situation présente. Il existe 1.300.000 personnes qui reçoivent le secours direct. C'est une faible réduction sur le chiffre de 1931, soit 200.000 de moins. Et pour cela il en coûte au seul gouvernement fédéral près de deux cents millions de dollars. Il est donc clair que les méthodes employées jusqu'ici ont fait faillite. C'est une raison pour justifier la création d'une commission. M. Rogers en donne d'autres. Les méthodes antérieures, dit-il, ne permettraient pas de distinguer les divers aspects économiques et sociaux du problème. Il y a, notamment, le facteur humain sur lequel insiste le ministre. Il se ferait une faute de ne considérer que des chiffres. Il y a les individus et leur misère.

Sous notre constitution, ajoute M. Rogers, la compétence est nettement répartie, quant à la gestion des secours et à l'administration des services sociaux. Afin d'éviter les frictions ou le double emploi dans la gestion des secours, il importe d'arriver à une coordination plus efficace et plus continue des efforts réalisés.

L'expérience a démontré la nécessité d'une sorte de lien entre les organismes des divers gouvernements qui s'occupent des secours. Ce sera précisément la commission nationale du placement.

Le succès de la campagne contre le chômage, en dernier lieu, ne sera possible que si l'impulsion donnée par le gouvernement est appuyée et complétée par l'effort en commun de l'industrie et du commerce organisés, des institutions financières, des syndicats et des organismes de service social de tout le pays. C'est par la commission que s'établira cette coopération constante.

Le ministre lance un avertissement sérieux que nous ne saurions mieux faire que de citer textuellement: Il importe, dit-il, de procurer aux gens dans le besoin un abri convenable, et suffisamment de nourriture, de vêtements et de soins médicaux. Personne ne le constate. Mais, tout en procurant ces nécessi-

tés, les gouvernements sont aussi obligés de faire en sorte que les mesures de secours n'encouragent pas les bénéficiaires à sombrer volontairement dans la paresse, ou que les employeurs ne rejettent pas sur l'Etat l'obligation de fournir à leurs employés de quoi vivre. Les employeurs doivent aussi tenir compte de leur responsabilité envers la société. Le ministre est informé que certains patrons payent des salaires inférieurs à ce que leurs employés recevraient sous forme de secours. Certaines municipalités, de ce fait, se voient forcées de combler la différence. C'est là un état de choses intenable. Si une enquête dévoile qu'un patron profite ainsi de la situation, le gouvernement a le droit d'utiliser contre lui de l'arme de la publicité. Car il s'agit de rien moins que d'une trahison.

LA FEDERATION LIBERALE NATIONALE

Les Etrangers dans la Cité

Un livre vient de paraître à Montréal, qui est appelé à rendre de grands services dans la renaissance de notre parler.

"Les Etrangers dans la Cité", ce sont ces vocables anglais, et ces tournures de phrases anglaises qui corrompent notre vocabulaire et notre syntaxe.

"Bon gré, mal gré, nous sommes un peuple de traducteurs, nous dit l'auteur, dans sa préface. Hélas! loin de savoir transmuter l'anglais en français, nous recourons souvent, même pour exprimer directement notre pensée, à des tournures et à des termes propres à l'anglais et incompatibles avec le génie français. Nous parlons et écrivons un français de traduction.

On trouvera dans cet ouvrage la traduction française juste de mots anglais qui ne sont pas dans les soi-

disant dictionnaires anglais-français et vice-versa principalement les noms de pièces d'automobiles.

Voici un exemple pris au hasard: "Apt—L'anglais apt et le français apte, malgré leur ressemblance, ne sont pas synonymes. Apt signifie capable (an apt scholar), dispose ou enclin (he is apt to exaggerate), juste, pertinent (very apt expression). Apte qualifie celui qui a des aptitudes (il est apte à ce genre de travail) ou qui a juridiquement qualité pour faire quelque chose (apte à posséder) Apte ne s'applique qu'aux personnes".

L'auteur, M. Léon Lorrain a bien mérité pour ce livre utile et que tous ceux qui ont le souci de s'exprimer en français devraient avoir sur leur bureau.

"Les Etrangers dans la Cité" est en vente chez l'auteur, 558, avenue Rockland, à Outremont, au prix de 75 sous.

GRANDE VENTE POUR L'ÉCONOMIE DANS LA CUISINE

L'électricité est la façon la moins coûteuse

Cuire par l'électricité coûte moins d'un sou par repas, par personne. Et même les meilleures cuisinières admettent que cuire par l'électricité améliore la saveur et le goût des mets qu'elles servent. Alors, pourquoi ne pas décider de jouir de l'économie et de la meilleure cuisine, de la commodité et de la propreté d'un poêle électrique moderne. Nous installerons le poêle de votre choix dans votre cuisine, prêt à servir et vous n'avez pas un sou à payer comptant. Vous pouvez faire des petits paiements mensuels, répartis sur une période de trois ans et durant cette vente, nous vous paierons \$15 pour votre vieux poêle; nous vous ferons cadeau d'une série d'ustensiles de cuisine, soit: une poêle à frire en acier et quatre ustensiles superbement émaillés ivoire et rouge. Il y a des genres et des prix qui conviennent à toutes les bourses — choisissez le vôtre et commencez dès aujourd'hui, une ère nouvelle de cuisiner.

Ayez ce superbe
MOFFAT
pour \$6.15
seulement par mois



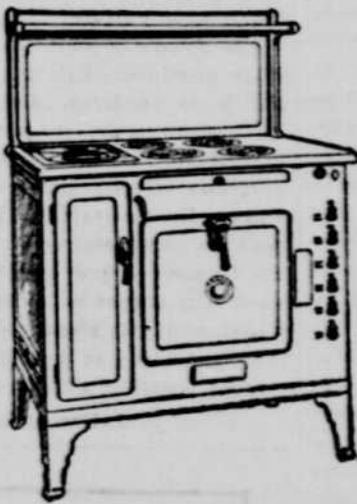
C'est le Moffat modèle E36M avec le fameux réglage Moffat Therm-O-Matic — mettez-y le dîner, ajustez le régulateur et laissez le poêle faire le reste. Fini en émail porcelaine, avec une multitude de perfectionnements qui en feront l'orgueil de votre cuisine. Prix au comptant, installé, \$186.25, ou \$6.15 par mois, pendant 36 mois, moins \$15 pour votre vieux poêle.



**HOTPOINT G.E.
RA 65**

Ce poêle Hotpoint de luxe est d'un style élégant et possède toutes les caractéristiques modernes. Réglage automatique de la température. Dessus éclairé. Cuisseur économique. Éléments Hi-Speed Calrod. Prix au comptant, installé, \$224.50 ou \$7.10 par mois pendant 36 mois.

Payez seulement \$6.75
par mois pour le
**WESTINGHOUSE
A COMBINAISON**



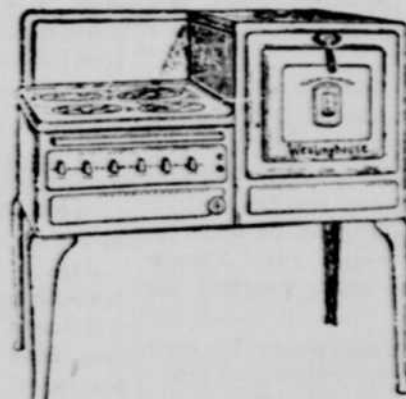
Ce poêle à combinaison pour le charbon ou le bois et l'électricité, est d'un nouveau modèle. Le four peut être chauffé soit par l'électricité, ou avec le feu de bois ou de charbon. Le réglage automatique du four est fourni quand on le désire. Éléments Pyrox. Fini porcelaine crème bordé de noir. Prix comptant, installé \$214, ou \$6.75 par mois pendant 36 mois. Moins \$15 pour votre vieux poêle.

**HOTPOINT
G.E.
Modèle R49**

Ce poêle peu coûteux possède trois éléments de surface Hi-Speed. Le four est d'une bonne dimension et muni d'un thermomètre précis. Prix au comptant \$124.50 ou \$3.95 par mois, pendant 36 mois.



Ce
Westinghouse Console
peut vous appartenir pour \$3.80
seulement par mois



C'est une valeur vraiment remarquable pour la cuisine électrique moderne. Ce beau modèle console qui vaut \$165, sera installé dans votre cuisine, prêt à vous donner le confort et l'économie pour la vie, moyennant \$120 seulement, comptant, ou \$3.80 par mois pendant 36 mois MOINS \$15 pour votre vieux poêle.

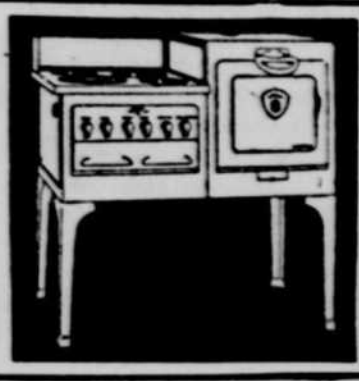
Le nouveau
poêle McClary
Dessus de
Table



Surface entière pour la cuisson et dessus de table combinés. Magnifique fini émail porcelaine ivoire avec horloge de réglage automatique de four et lampe. Quatre éléments de surface. Four isolé McClary, tiroir réchauffeur et deux tiroirs d'utilité générale. Prix au comptant \$179, installé, ou \$5.65 par mois pendant 36 mois. Moins \$15 pour votre vieux poêle.

**MOFFAT
Modèle E46M**

Comme ce poêle paraîtrait bien dans votre cuisine, avec son fini émail porcelaine réchauffeur qui donne un cachet de richesse et du charme à toute la pièce. Prix au comptant, installé, \$145.25 ou \$4.60 par mois, pendant 36 mois, MOINS \$15 pour votre vieux poêle.



SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Enquête complète sur toutes les accusations portées

La Commission royale a été sanctionnée par le lieutenant-gouverneur de la Province. — Enquête sur la Police Provinciale

L'honorable Charles-Auguste Bertrand, procureur-général et secrétaire de la province, nous a annoncé que la Commission Royale d'enquête sur l'administration des divers services administratifs de la province a été instituée et qu'elle se compose de deux juges de la Cour Supérieure, l'honorable juge Philippe Demers, de Montréal et l'honorable juge J.-Alfred Prévost, de Québec.

Le procureur général nous a déclaré que l'arrêté ministériel instituant la Commission Royale d'enquête avait été sanctionné par le lieutenant-gouverneur, à la suite d'une réunion du conseil des ministres. Le secrétaire de la Commission royale sera Me Jacques Casgrain, de Québec.

L'enquête portera sur l'administration du ministère de la Colonisation, sur le bureau de comptabilité de l'Assemblée législative, sur la Police provinciale et sur toutes les accusations qui ont été transmises

au nouveau procureur général depuis son assermentation. Elle s'étendra aussi à tout autre domaine de l'administration provinciale, sur les plaintes et accusations qui pourront être formulées à la Commission Royale elle-même.

Les séances de la Commission seront publiques. Elles seront tenues dans la ville de Québec et en tout autre endroit de la province où telles séances seraient nécessaires aux fins de la justice ou aux fins de l'enquête.

Comme le veut la loi, la nomination des sténographes, commis et messagers qui pourraient être jugés nécessaires au bon fonctionnement de l'enquête relève du procureur-général.

La Commission fera rapport de temps à autres, de manière à diriger les sanctions appropriées.

L'hon. M. Bertrand nous a déclaré que les juges fixeront eux-mêmes la date d'ouverture de l'enquête.

LE TEXTE DE LA CLAUSE SECRETE

Personnelle et confidentielle.

Montréal, 7 nov. 1935

Monsieur Paul Gouin, Montréal.

Cher Monsieur Gouin,

Il est évident que les meilleurs intérêts de la Province exigent l'écrasement du régime Taschereau et que pour atteindre ces fins patriotiques, la collaboration de tous les hommes désintéressés, ayant à cœur le bien de notre chère Province, est essentielle.

Afin de ménager toutes les susceptibilités et pour éviter tous froissements dont pourrait profiter ce régime néfaste, il est entendu que lors de la prochaine élection provinciale, il y aura vingt-cinq à trente candidats conservateurs provinciaux, et pour la balance, des candidats de l'Action Libérale Nationale offrant toutes les garanties de sincérité et de succès, et tous combattant sous le même drapeau et supportant l'alliance Duplessis-Gouin.

Veuillez croire, cher monsieur Gouin, à ma meilleure considération.

M. L. DUPLESSIS.

La Colonisation dans la Nouvelle Acadie

Mesdames, Messieurs,

S'il est une région canadienne dont on entend parler fort peu, au point de vue de la colonisation, c'est bien celle du Nouveau-Brunswick. Et pourtant, il s'en fait de la colonisation dans ce pays; non pas autant qu'il serait possible et désirable, mais tout de même, il s'en fait.

Le Nouveau-Brunswick est sûrement l'une des plus belles et des plus intéressantes provinces canadiennes. C'est aussi l'une des premières qui fut colonisée. C'est aujourd'hui la principale partie des Acadiens qui ont, à Moncton, le siège social de leur grande Société nationale: l'Assomption.

Pays de pêche, avec environ 600 milles de côtes, c'est aussi un pays de forêts aux immenses étendues.

Autrefois couverte d'une forêt qui, de l'Atlantique, s'étendait vers l'intérieur du continent, cette région est légèrement accidentée. Ses montagnes dépassent rarement le niveau de 200 pieds. Partout on voit des lacs aux ondes claires et miroitantes. Tout ce pays est coupé de rivières et de fleuves dont quelques-uns, comme le Miramichi et le Saint-Jean, ont un débit d'eau considérable. Après avoir franchi 400 milles

de forêts et de terres habitées, le fleuve Saint-Jean se jette dans la baie de Fundy où il forme l'un des plus beaux ports de l'Atlantique. Quant au Miramichi, après avoir traversé quelque deux cents milles de forêt, il se jette dans le détroit de Northumberland, où il forme un port important, accessible pour tous les vaisseaux de haute mer.

Plus à l'ouest, servant de frontière à la province de Québec, la Restigouche, véritable réservoir à saumons, égoutte d'immenses forêts au sol arable.

Dans la partie défrichée du Nouveau-Brunswick, les cultivateurs s'adonnent à tous les genres de culture, mais il faut admettre qu'ils pourraient grandement améliorer les méthodes employées. Autrefois, les terres de ce pays produisaient le blé en abondance. Il pourrait en être encore de même, mais à condition d'adopter des systèmes de rotation convenables, de ne pas négliger de fumer le sol, de s'intéresser à l'industrie laitière, à l'élevage des animaux, enfin, de ne pas négliger tous les genres de culture adaptables à ce pays au climat sain et au soleil brillant, où le printemps et l'automne sont des saisons agréables, où le ciel donne assez d'humidité pour assurer, chaque année, une abondante récolte aux agriculteurs qui connaissent leur profession et qui travaillent avec intelligence.

L'avoine, le foin, l'orge, les pommes de terre sont parmi les principaux produits agricoles de la province.

On ne saurait trouver un meilleur sol que celui du Nouveau-Brunswick pour la culture des légumes. Grâce à leur haute qualité, grâce aussi aux facilités d'exportation que possèdent les cultivateurs et les colons de cette province, ces produits trouvent facilement des marchés avantageux.

Dans toutes les provinces maritimes, on jouit d'un climat favorable à l'élevage des bestiaux, et les pâturages sont des plus beaux quand les cultivateurs sont soigneux de leur culture. Ils trouvent facilement chez eux un marché local pour l'écoulement de la production animale, car il ne s'engraisse pas là, assez de bestiaux pour la consommation locale.

Au Nouveau-Brunswick, les possibilités d'exportation pour les produits de l'industrie laitière poussent les autorités gouvernementales à stimuler les agriculteurs pour faire de cette branche de l'industrie agricole, l'une des plus importantes du pays. C'est qu'en outre des profits à retirer pour les cultivateurs aussi bien que pour les colons, l'industrie

laitière permet aux agriculteurs d'améliorer leurs terres, de leur faire donner de plus forts rendements et d'améliorer la qualité des produits.

L'industrie du porc, en général, du porc à bacon, en particulier, est l'une des plus recommandées et des plus payantes pour les agriculteurs des provinces Maritimes.

Dans le but de faire produire aux terres fertiles du Nouveau-Brunswick tout ce que les fermiers intelligents sont en droit d'attendre, sans les amaigrir, le gouvernement de la province maintient une école d'industrie laitière dirigée par des professeurs qualifiés. Des cours, des conférences, des démonstrations sur l'industrie agricole en générale, sur l'industrie laitière sur la culture maraîchère sont donnés tous les ans, en français par des agronomes compétents.

On s'étonne, quand on voyage à travers un pays comme celui-là, de constater qu'il n'est pas plus développé au point de vue agricole.

On nous donne plusieurs raisons pour en expliquer les causes.

L'une de ces raisons, c'est la richesse des pêcheries de ce pays. De génération en génération, les gens du Nouveau-Brunswick ont été captivés par la mer poissonneuse.

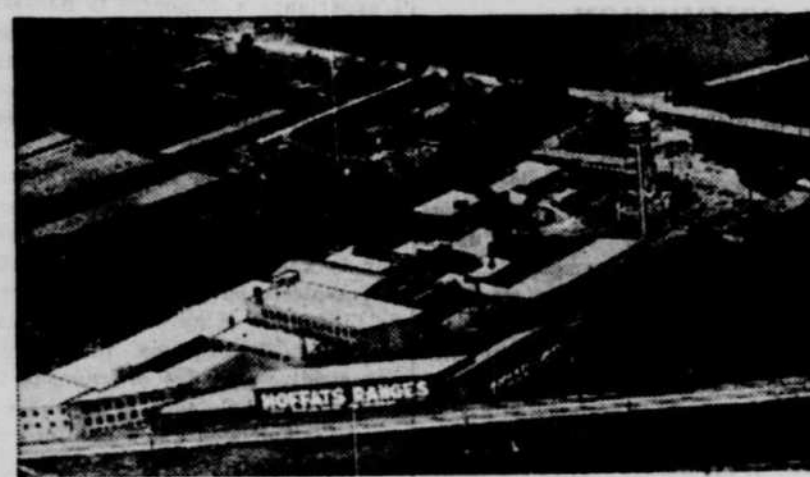
Les quelque cinq millions de dollars que ces pêcheries rapportent annuellement, expliquent l'intérêt qu'y trouve cette population. Quand on sait que les pêcheurs sont rarement des agriculteurs progressifs, on comprend mieux pourquoi tant de bonnes terres arables restent en forêt ou en broussailles.

Beaucoup de familles new-brunswickaises sont allées s'établir dans les provinces de l'Ouest; d'autres, plus spécialement des familles acadiennes, sont venues coloniser la province de Québec, tandis que quelques familles québécoises sont allées s'établir sur les bonnes terres de la province voisine.

Toutes les familles agricoles du Nouveau-Brunswick, plus spécialement les familles nombreuses des Acadiens, pourraient avantageusement s'établir chez elles, sur les terres arables encore boisées qui forment tant de millions d'acres d'un sol qui pourraient être mis en valeur par la culture.

Les Acadiens sont chez eux dans cette province. Elle fut découverte par leurs ancêtres. Les premiers, leurs pères en prirent possession par la culture du sol. Pour qu'elle redevienne effectivement LEUR province, il faudrait qu'ils deviennent les propriétaires de la majorité des fermes, et que, gardant jalousement leur argent et le dépensant nationalement, ils s'emparent aussi de leur commerce et de leur industrie. C'est possible, s'ils le veulent.

J.-Ernest LAFORCE.



La manufacture "Moffat" à Weston. — La maison-mère des fameux poêles électriques Moffat. Une manufacture entièrement canadienne d'où partent des milliers de poêles électriques à destination de tous les coins de l'Empire britannique et de plusieurs pays de l'univers.

258 RUE RICHELIEU

TEL. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada ou à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 500 succursales et agences.

La Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$140,000,00.

Succursale à Saint-Jean ARTHUR CAMARAIRE, gérant

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
Téléphone : Harbour 4904 Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

LES HOMMES SOLIDES S'ÉPUISENT eux aussi...

Peu importe que vous soyez solidement bâti, l'organisme humain est une simple machine qui s'use et les plus robustes faiblissent à la tâche quelquefois. S'il vous arrive de perdre des forces, de l'entrain, de vous décourager en face du travail et des problèmes journaliers, remontez votre organisme fatigué en faisant usage des PILULES MORO... ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement. Un traitement de quelques semaines vous remettra d'aplomb.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et que nous tenons à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Je m'étais surmené à mon travail, mes forces s'étaient épuisées, puis m'étaient survenus des maux de reins. Quand il fallait me pencher, c'était une vraie torture..."

"Je m'étais épuisé à un travail pénible... j'avais des douleurs dans tous les membres. Un compagnon me dit un jour: "Lorsqu'un homme est obligé de travailler fort, il devrait prendre un bon tonique; je trouve que les PILULES MORO sont bien bonnes pour renforcer." J'ai fait l'essai de ce remède et grâce à lui mes forces revinrent et ma santé fut rétablie."

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 2, \$1.25.

PILULES MORO

Che Médicinal Moro,

1506, rue S.-Denis,

Montréal.



Le Secrétaire du Comité Central de l'Union Nationale, dégouté, démissionne

M. Roméo Langlois rompt tout lien avec l'Union Nationale. "C'est du camouflage, ni plus ni moins (...) un déguisement du parti conservateur provincial tory".

AVERTISSEMENT AUX JEUNES

M. Roméo Langlois, secrétaire du comité central de l'Union Nationale, 47 boulevard Charest, à Québec, a fait aujourd'hui la déclaration qui suit:

"Je viens de prendre connaissance, dans le journal le *Devoir*, ainsi que dans le journal *La Province*, du texte de l'accord secret du 7 novembre dernier rendu public par M. Gouin. Je réalise maintenant que cet accord a été rédigé à longue main par M. Duplessis lui-même, signé par lui, dans lequel il dit textuellement ceci: "Il est entendu que, lors de la prochaine élection provinciale, il y aura 25 à 30 candidats conservateurs provinciaux et pour la balance des candidats de l'Action libérale nationale."

"Donc, je n'ai plus à en douter, cet accord secret existait et existe, malgré que les conservateurs provinciaux ont essayé à la radio et au cours de leurs assemblées, de nier l'existence de cet accord. Je ne peux donc plus avoir de doutes sur l'existence de cet accord, ni non plus sur le fait que cet accord existait et existe même pour la présente élection, parce que j'ai sous les yeux une déclaration publique faite par M. Oscar Drouin, deux jours avant la rupture de l'Union Nationale. Duplessis-Gouin, déclaration dans laquelle M. Duplessis répète que le pacte existe qu'il a été signé librement, et qu'il ne permettra pas aucune dérogation à ce pacte."

"Ainsi donc, je suis maintenant convaincu que celui des deux chefs qui n'a pas respecté sa signature est bien M. Duplessis, chef du parti conservateur provincial. Je réalise de plus que ceux qui le suivent maintenant et qui, faisant partie du groupe de l'Action libérale nationale, se sont rangés du côté d'un homme qui n'a pas respecté sa parole et ses écrits, et se trouve à consacrer publiquement le principe que dans cette province on peut manquer impunément à sa parole et à ses écrits, chose que je ne puis absolument pas tolérer."

"En deuxième lieu, ayant occupé depuis près d'un mois, à la demande de M. Oscar Drouin, les fonctions de secrétaire de la dite Union Nationale, au comité central, 47 boulevard Charest, à Québec, j'ai vu agir de près tous ceux qui se prétendent de la dite Union Nationale. Or, je suis maintenant convaincu que la dite Union Nationale n'est plus celle du 7 novembre dernier, mais qu'elle est ni plus ni moins le déguisement du parti conservateur provincial. J'aurai là-dessus beaucoup de choses à dire, mais j'y reviendrai soit dans les journaux, soit dans les assemblées publiques, ou encore à la radio."

"Pour l'instant, je puis affirmer que la finance de la dite Union Nationale ne vient pas des souscriptions populaires; la finance est "bleue"; l'organisation générale ainsi que l'organisation dans les comités sont "bleues"; les candidats, pour ce qui regarde le district de Québec au moins, sont en grande majorité "bleus"; il y en a 23 sur 34 dans le district de Québec qui sont de "francs bleus"; le programme de la dite Union Nationale n'est pas celui de l'Action libérale nationale, bien que ce soit le programme de l'Action libérale nationale qui ait été adopté le 7 novembre dernier par l'Union Nationale; enfin, 90 pour cent des choses qui se font dans la prétendue Union Nationale d'aujourd'hui se font par des "bleus" et avec les anciens procédés électoraux "bleus"; c'est du camouflage ni plus ni moins."

"Je ne veux pas par mon silence contribuer à tromper le peuple de cette province, et spécialement la jeunesse qui avait eu confiance en nous et pour laquelle nous avions travaillé depuis deux ans."

"Je comprends maintenant plus que jamais, et parce que j'ai vu les choses de près, pourquoi M. Oscar Drouin, qui est devenu "bleu", a joué lui-même toutes sortes d'intrigues pour prendre la direction de l'Union Nationale et pour éliminer ensuite tous les chefs et les pionniers du groupe de l'Action libérale nationale. Je reviendrai là-dessus."

"Je n'hésite donc pas, pour empêcher que le public ne soit trompé plus longtemps, à démissionner irrémédiablement comme secrétaire, pour le district de Québec, de la prétendue Union Nationale d'aujourd'hui et je déclare me rallier de tout coeur aux vrais fondateurs du mouvement national, c'est-à-dire à l'Action libérale nationale, et aux hommes véritablement sincères qui la composent, les Gouin, les Lacroix, les Philippon, les Morin, les Martineau, les Oulmet et à tous les autres vrais lutteurs qui se sont véritablement dévoués pour le peuple depuis deux ans."

"Et pour continuer ma franchise jusqu'au bout, j'invite fortement tous les partisans de l'Action libérale nationale, et en particulier "les jeunes de cette province" qui me connaissent et pour lesquels j'ai travaillé depuis le début de notre mouvement, à se délier de l'Union dite Nationale d'aujourd'hui qui n'est encore une fois que le déguisement du parti conservateur provincial-tory."

(Signé)

Roméo Langlois,
Secrétaire démissionnaire

R. C. D. et B-A n'ont pas Joué Vendredi

L'autre partie de balle-molle qui était cédulée pour vendredi soir dernier n'a pas eu lieu car les militaires étaient rendus à Québec, agissant comme gardes d'honneur au président des Etats-Unis. Cette joute sera jouée plus tard.

Votre abonnement est-il échu?

POUR VOS ASSURANCES

A STAN. GALIPEAU
Agent Licencié

Hôtel Windsor
Tél: 433

Assurances Générales
Automobiles—Accidents
Feu, etc.

Facile À ROULER **10¢** *Doux À FUMER*

TABAC À CIGARETTES

GRADS

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"



"Je ne croyais pas que la cuisine pût être aussi agréable..."

POELE *Hi-Speed* HOTPOINT GENERAL ELECTRIC

"La préparation des repas avait toujours été pour moi une corvée, mais depuis que j'ai mon Poêle Hi-Speed Hotpoint, j'avoue que j'ai vraiment du plaisir à cuisiner. C'est si simple, si propre, si frais... et si vite fait!"

Grâce au contrôle précis de la chaleur, vous pouvez rôtir vos viandes sans surveillance et sans être obligée de les arroser. Vous pouvez cuire toutes sortes de mets appétissants sans jamais craindre les non-réussites. Vous feriez bien de moderniser vos méthodes de cuisson

en faisant l'acquisition d'un Poêle Hotpoint. Il vous assure entre autres avantages les éléments Hi-Speed Calrod, le contrôle automatique du fourneau, la marmite combinée (Cooker) et un fini émail à l'épreuve des taches. Sans compter qu'un Hotpoint fonctionne très économiquement.

Vous pouvez l'acheter pour aussi bas que **\$4.00** par mois.



RAPIDITÉ ÉTONNANTE!

Seul le Hotpoint vous offre les éléments Hi-Speed Calrod, qui "cuisent les aliments aussi vite qu'ils peuvent cuire". Ils sont faciles à nettoyer et pratiquement indestructibles.

Fabrication canadienne

H-26F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

En vente à toutes les branches de la

Southern Canada Power Company Limited

Nouvelles d'Iberville

Vous est-il arrivé d'entendre, le soir, sur la rivière Richelieu, par exemple, le son lointain d'un cornet éveillant l'écho de la rive et faisant retentir les bois de mille notes harmonieuses? Cette voix vibrante dans le silence des ténèbres nous dit des choses étranges et mystérieuses. C'est l'évocation des luttes héroïques dont furent témoins nos ancêtres et qui sont inscrites dans les pages d'or de notre histoire! C'est aussi l'éveil d'anciennes réminiscences, alors que jeunes encore, l'amour guidait nos frères canots vers des plages de délicieux enchantements. O le charme de la musique sur les flots, par les nuits divines d'un été lumineux.

"Tout ce que la musique au cœur sensible inspire".

"Avec les mots trop lourds ne se peut jamais dire".

— Samedi soir, les membres de la fanfare de Marierville ont exécuté un splendide programme au kiosque du festival. Dès leur arrivée, les jeunes artistes ont paradé dans les principales rues de notre ville, où les applaudissements leur furent prodigués à maints endroits sur le parcours. Les musiciens étaient sous la direction de M. le notaire Eugène Rainville.

— M. l'abbé Benoit a prononcé son premier sermon, dimanche, depuis qu'il est vicaire dans notre paroisse. Il a été bien apprécié de l'assistance.

— Les vacances sont à leur moitié. Les heures de repos et de gaieté pour la gent écolière filent avec une vitesse presque vertigineuse. Bientôt ces jours joyeux que l'on apprécie avec tant de valeur seront sur le déclin. Que la jeunesse profite de la liberté qu'il lui reste à savourer en dehors des murs de l'école. La santé du corps, la souplesse de l'esprit ont besoin de délassement pour maintenir leur force et leurs aptitudes intellectuelles.

— Jeudi soir, M. Alain Tassé était l'objet d'une fête surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance. M. Paddy Martin, gérant de quinze joueurs de goudet, était le promoteur de cette réception qui restera un événement dans les annales sportives de notre ville et une étape joyeuse dans l'existence de notre très populaire et estimé ami, M. Alain Tassé. On présenta au héros de la circonstance une magnifique raquette de tennis et à Mme veuve (Dr) Georges Tassé une gerbe de roses.

M. Alain Tassé remercia en des termes de choix, les amis lui causant une aussi agréable émotion. "C'est là, dit-il, l'expression de sentiments que j'apprécie et qui commandent ma sincère gratitude. C'est une marque attentive que je prise hautement. Votre cadeau, il m'est précieux, je le conserverai toujours comme preuve palpable de la bonne entente qui nous unit tous. Merci pour l'exquise délicatesse que vous avez eue pour ma mère, en lui présentant cette jolie gerbe de roses. Je sais que vous lui avez plu et qu'elle en gardera les meilleures impressions. J'ai vieillie d'un an, mais je suis encore assez jeune pour m'occuper du club de goudet d'Iberville, l'hiver prochain.

On s'amusa avec entrain dans la plus parfaite jovialité jusqu'à la venue de l'aurore. M. Alain Tassé reçut ses hôtes avec la politesse et la générosité dont il est coutumier.

— M. et Mme S. W. Poitras ainsi que M. et Mme Willie Poitras, de New-York, actuellement en promenade à Iberville, étaient en promenade à St-Jean Port-Joli, la semaine dernière. Ils sont arrêtés à plusieurs endroits sur le parcours pour saluer des parents et des amis.

— Mlle Camille Moisan, de Montréal, était parmi nous le 2 août.

— Mardi, le 28 juillet, une réunion très amicale avait lieu chez M. et Mme Pierre Corriveau à l'occasion de l'anniversaire de naissance de

leurs jeunes filles, Pierrette et Lise. La fête fut très belle et laissera un souvenir ineffaçable dans l'âme de toute les personnes qui eurent l'honneur d'y prendre part. De jolis cadeaux furent présentés à M. et Mme Pierrette et Lise. Toutes deux répondirent avec délicatesse et gratitude à cette marque d'estime et de considération qu'elles étaient loin de prévoir dans la circonstance. La réception fut chaleureuse et empreinte d'une jovialité de bon aloi.

Parmi les invités on remarquait: Jeannine Paulette, Françoise Gaudette, Suzanne et Anita Tremblay, Solange et Denise Adam, Flore et Lucienne Martin, Lorraine Brown, Katherine Farrar, Huguette Ménard, Madeleine et Lucille Laflamme, Liliane Dagenais et Huguette Perrault. Mmes Lionel Ménard, Elisée Chicoine, Henri Stebbene, Henri Meunier, Mmes Annette et Anita Chicoine, Marcelle Gaudette et Jeanne Caron.

Un goûter fut servi en plein air. On s'amusa avec entrain jusqu'à une heure tardive.

M. et Mme Pierrette et Lise Corriveau reçurent les gentilles visiteuses avec courtoisie, libéralité et distinction.

— Pendant qu'il on abat sans raison suffisante des arbres gigantesques, faisant la beauté et la richesse de nos rives, l'épouse d'un maire d'une localité saguenayenne établit des concours au sein de la jeunesse des villages, afin que des arbres soient plantés un peu partout le long des routes et devant la demeure de leurs parents. Cette initiative louable a été couronnée des meilleurs résultats, et des prix magnifiques ont été offerts aux enfants, qui répondirent à l'appel de ce patriotisme d'un genre nouveau. Conservons donc avec un soin jaloux les arbres que nous possédons encore. N'allons pas les blesser, de peur qu'une maladie néfaste n'affecte leur sève et les fasse mourir lentement. Gardons-nous davantage de les couper pour un vil motif, sous prétexte qu'ils sont nuisibles à l'intérêt général. Nous en avons déjà trop sacrifiés et ce serait un crime que de continuer un semblable massacre. Que messieurs du comité d'urbanisme, qui ont à cœur l'embellissement de notre ville protestent énergiquement, avec toute la ténacité dont ils sont capables contre de tels abus! Ils atteindront ainsi l'idéal qu'ils poursuivent à la grande admiration de tous.

— Mme Vve Joseph Tremblay a vendu sa propriété de la rue St-Georges à M. Bernard Mercier. Le nouvel acquéreur a pris possession le jour même de l'achat.

— L'installation électrique des fêtes champêtres sur le terrain de l'Académie, rue quatrième, attire l'attention des visiteurs, surtout des étrangers, qui sont unanimes à dire qu'elle offre une attraction de premier ordre. Les ampoules de diverses nuances disposées avec goût et un sens remarquable de l'art, sont une preuve manifeste de l'habileté de M. Jean-Marie Labelle, électricien diplômé, dont les services ont été requis par le comité d'urbanisme. Le festival se continue encore cette semaine vu la température tout à fait non propice des jours derniers. Les organisateurs déplorent ce contretemps dont les conséquences seront d'augmenter du double les sacrifices et l'abnégation, afin d'obtenir un résultat aussi rémunérateur que celui de l'an dernier. Le public ne doit pas oublier que de telles fêtes sont au bénéfice de toute la population. Elles n'ont pas pour but de favoriser les uns ou les autres. Ceux qui en ont la lourde charge ne visent aucune indemnisation personnelle. Ils auraient préféré clore les fêtes, samedi soir, le premier août, mais les résultats financiers n'auraient pas répondu à la somme de sacrifices accomplis et aux dépenses

encourues jusqu'à cette date. Nous savons tous qu'il s'agit pour messieurs du comité d'urbanisme de payer le coût d'une construction embellissant notre ville et devenue d'une utilité incontestable. Allons au festival, au moins un soir, afin d'apporter notre quote-part à un mouvement louable et dont la réussite complète, ne doit pas nous être indifférente.

Le concert de la fanfare Philharmonique de Saint-Jean, a été l'un des articles extraordinaires au programme du festival, jeudi. L'assistance a démontré par ses applaudissements chaleureux toute l'admiration qu'elle a pour leurs musiciens de notre ville-soeur, en particulier pour son chef émérite M. le docteur Norbert Boisvert. Le comité d'urbanisme ne saurait trop remercier les membres de la Philharmonique, qui ont coopéré si brillamment à la venue sur le terrain d'une assistance d'élite.

— Mlle Agnès Gingras, de Montréal, était parmi nous, jeudi soir dernier.

— Mlle Hazel Morin de Providence R. I., petite nièce de l'ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec l'Honorable Pérodeau, était en notre ville récemment, l'hôte de son amie, Mlle Yvonne Labelle, à sa résidence de la rue quatrième.

— Les parents doivent se rappeler que d'après les exigences du bureau provincial d'hygiène, ils sont tenus d'avoir un certificat de vaccination pour l'admission des enfants à la classe, au mois de septembre prochain.

— Mmes Caron et Liliane Mathieu, de Villaray, étaient dans nos parages les 2 et 3 courant.

— Le notaire Rodolphe Fournier était dans sa famille à Marierville, samedi et dimanche.

— M. l'abbé Auguste Lévesque, frère de notre vénéré curé et professeur au séminaire de St-Hyacinthe est en promenade dans la paroisse pour une quinzaine.

— Mlle Albertine Chantilly, de Notre-Dame de Grâce, était dans la localité, dimanche et lundi derniers.

— Mme Veuve Antoine Meunier, rue première, accompagnée de Mme Arthur Meunier et de ses fils Roger et Roland sont de retour d'une randonnée en automobile à travers la république voisine. Ils ont visité Lowell, Peabody, Revere Beach, Old Orchard, Boston, Broncton, Salisbury, Salem et Nashua. Le voyage a été des plus heureux.

— Un nombre considérable de chars se trouvant sur la voie ferrée des Comtés-Unis au troisième rang ont été enlevés. Le chemin serait utilisé temporairement d'ici quelques semaines. Selon les probabilités tous les chars laissés en cet endroit depuis des mois disparaîtront d'ici au mois de septembre. Les cultivateurs sont contents d'une décision semblable. Les chômeurs et les chemineaux n'ayant plus de refuge s'en iront ailleurs à la satisfaction générale.

— M. Auguste Rome, marchand-épicer, a fait embellir son édifice de la rue première, coin de la neuvième avenue.

— Mlle Georgette Coursol de Montréal, était en promenade dans la localité, samedi et dimanche.

— M. Dalton Woodlock a été victime d'un accident, qui aurait pu avoir des conséquences très graves, vendredi de la semaine dernière.

— M. et Mme J.-Paul Lanciault de Grand-Mère, étaient dans la localité les 29 et 30 juillet, accompagnés de leurs deux fillettes Alice et Madeleine.

— Vous qui aimez les oiseaux, dont le chant mélodieux grise vos instants de repos et berce vos espoirs, si vous désirez conserver longtemps la santé de ces charmants petits êtres, suivez les conseils que la Société de Protection des animaux a jugé bon de donner: "Il ne faut jamais, dit-elle, suspendre la cage au soleil ou dans une fenêtre. Il est préférable de la placer près du mur d'une chambre bien éclairée, afin d'éviter les courants d'air. L'eau doit être renouvelée deux fois par jour, durant les chaleurs, et

l'oiseau doit prendre un bain une fois par jour en été."

— Mercredi soir, un groupe d'employés de la manufacture "Cooper Clothing" en grève depuis quelques jours, se réunissaient à la salle St-Charles pour y tenir une assemblée. Environ cent cinquante personnes étaient présentes. Trente-six des soixante employés de la succursale d'Iberville se sont joints à l'Amaigamated Clothing Workers of America. Cette assemblée d'un nouveau genre parmi nous était présidée par M. A. Fournier, organisateur de l'Amaigamated Clothing Workers" et A. Duquette, agent d'affaires de la Métropole. Les orateurs qui y prirent la parole sont MM. A. Fournier, Mlle Jeannette Trudel et A. Duquette. Ce dernier a traité longuement de l'intérêt des ouvriers et des ouvrières ainsi que de celui des patrons, qui devaient avoir confiance en la bonne foi des employés, ne réclamant en somme que justice et un salaire accordé selon les lois gouvernementales établies. Nous ne voulons causer de trouble à personne, a-t-il déclaré. Ce n'est pas notre intention non plus d'agir en sorte que la fabrique "Cooper Clothing", soit close dans Iberville. Nous comprenons qu'un pareil résultat serait préjudiciable à tous, les ouvriers les premiers.

Nous ne sommes pas des fomenteurs de troubles ni de désordre. Nous voulons un salaire raisonnable, afin que l'ouvrier puisse vivre convenablement, sans que le bénéfice des patrons soient affectés au point de nuire à sa prospérité et à son succès. La présente grève sera réglée sous peu. Déjà, nous avons accompli des démarches auprès de M. Cooper, dont l'accueil a été plutôt agréable.

M. le curé Nérée Lévesque a adressé quelques paroles à l'assistance. Avec l'a-propos et la sagesse qu'on lui reconnaît, il a mis les choses au point. Il a été respectueusement écouté des grévistes et de toutes les personnes présentes.

Les troubles ont été réglés au début de la semaine. Les ouvriers et les ouvrières, qui n'avaient pas fait partie de la grève ont refusé de s'inscrire dans l'union. Tous ont été maintenus à leur emploi. Le patron, M. Cooper, a repris les meilleures mains parmi les grévistes. En récompense de la conduite de ceux et de celles qui lui sont restés fidèles, M. Cooper organise à ses frais et dépens un pique-nique devant avoir lieu à l'Hôtel Bouillon, Ile-aux-Noix, samedi prochain le 8 courant. Le personnel de la buanderie Meunier se joindra à celui de la fabrique Cooper. Tout est bien qui finit bien.

— Les élections annuelles de la Congrégation des Dames de Ste. An-

ne ont été fixées à dimanche prochain le 9 courant aussitôt après la grand-messe.

— On annonce le mariage de Mme J. Perreault de cette ville avec M. Henri Gervais de la cité de Saint-Jean.

— M. Walter Rathman, de Montréal, était au milieu de nous, samedi le premier août.

— M. le docteur C. A. Bernard, de St-Césaire, était de passage dans Iberville, dimanche.

— M. et Mme Sanscartier et leur fille, Mariette, de Montréal-Nord, étaient en promenade au milieu de nous, samedi et dimanche. Ils ont rendu visite à des parents et des amis.

— Mmes Lucille et Madeleine Guillet, gardes-malades à l'hôpital St-Luc dans la Métropole, étaient en promenade chez leurs parents, samedi, dimanche et lundi.

— Nous avons des félicitations à adresser à nos aubergistes, déployant tous leurs efforts, afin d'accueillir les touristes américains avec politesse et beaucoup d'attention. M. Alfred Reeve, vice-président de l'Automobile Manufacturers Association, invité à donner ses impressions sur notre Dominion, a déclaré: "Aucun autre pays au monde ne peut se comparer au Canada pour la perfection de son organisation touristique et pour l'hospitalité de ses habitants ainsi que pour la sécurité dont les visiteurs jouissent en voyageant dans toutes les régions".

— M. Lucien Lamoureux, ex-député du comté d'Iberville, de St-Sébastien, était dans la localité, en compagnie de son frère Médard, au début de la semaine.

— MM. Charles-Arthur Loiseleur, Paul Coulombe et Léopold Benoit, tous de Lachine, étaient au milieu de nous, dimanche dernier.

— Jeudi matin, on chantait en notre église paroissiale, le service funèbre de Mme Georges Renaud, née Chagnon, décédée après quelques heures de maladie seulement. Une foule nombreuse assistait aux funérailles, qui furent très imposantes. Nos cordiales sympathies à l'époux éploré ainsi qu'à tous les membres de la famille.

— M. et Mme Hector Chagnon, du troisième rang, remercient le public pour les sympathies qu'il lui témoigne dans cette pénible circonstance.

— M. et Mme James Howard et leur fils: Martin, de Salem, Mass., étaient de passage au milieu de nous, samedi et dimanche derniers.

— Mlle Eugénie Lambert, de Lowell Mass, était en visite dans les parages, les 2 et 3 août courant.

— Une poignée de Parisiens font asseoir de tapage pour qu'on les croit sur parole, Tout Paris.

Jules Claretie.



Leclerc & Fière

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Ambulance - Salon Mortuaire

Téléphone: Jour: 238
La Nuit: 404
1083

"PAUL GOUIN PARLE"

Dans les deux déclarations que j'ai publiées depuis la rupture de l'Union nationale, je me suis engagé à fournir à l'électorat des précisions sur les causes de cette rupture. Et cela pour deux raisons: d'abord, parce qu'il s'agit d'une question d'intérêt public dont le peuple de cette province a le droit de connaître les détails; ensuite, parce que je dois justifier mon attitude et, partant, me disculper des accusations qui m'ont été lancées par mes alliés d'hier.

Ces précisions seront aussi brèves que possible. Je me contenterai de mettre les faits devant le public en en faisant ressortir les points principaux.

a) du fait que les deux groupes sont continuellement désignés sous le nom de "Parti conservateur provincial" et d'"Action libérale nationale", réciproquement;

b) du fait qu'au deuxième paragraphe du document public on dit qu'il "n'y aura qu'un seul candidat oppositionniste officiel, soit conservateur, soit libéral national, dans chaque comté";

c) du fait qu'il est déclaré au troisième alinéa de ce même document, qu'"après la défaite du régime anti-national et trustard de M. Taschereau, le Parti conservateur provincial et l'Action libérale nationale formeront un gouvernement national", c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de fusionner les deux groupes en un seul parti mais bien de former une alliance (ou coalition) nationale;

d) du fait qu'à la dernière ligne de l'entente secrète, on parle de l'alliance Duplessis-Gouin. Or pour qu'il y ait alliance ou union sous deux chefs, il faut nécessairement qu'il y ait deux groupes distincts car autrement il ne s'agirait pas d'union mais de fusion.

On constatera, c'est un point dont nous venons de parler incidemment mais sur lequel il est à propos d'insister; qu'il devait y avoir, avant, pendant et après les élections, deux chefs. Les appellations "Gouvernement national Duplessis-Gouin" et "alliance Duplessis-Gouin" prouvent amplement la chose.

Par ailleurs, on remarquera, ici encore il s'agit d'un point qu'il convient de souligner de nouveau, que M. Duplessis et son groupe conservaient l'étiquette du Conservateur.

Ces faits, établissant que l'entente était fondée sur la distinction des deux groupes, étaient admis de part et d'autre. Au point que, à un caucus qui eut lieu à Montréal le 28 novembre 1935, caucus auquel assistaient la plupart des députés et des candidats défaits des deux groupes, ainsi que plusieurs membres importants du parti conservateur fédéral, entre autres les honorables MM. Maurice Dupré, Onésime Gagnon, Sam Gobeil, M. Gustave Monette, etc., une pression fut faite notamment par ces derniers, par M. Maurice Duplessis et par plusieurs députés provinciaux conservateurs, afin de fusionner les deux groupes sous une seule étiquette et sous un seul chef: M. Duplessis.

Venant à la suite de dérogations commises par le parti conservateur au cours même des élections de novembre 1935 et sur lesquelles nous reviendrons plus tard, s'il y a lieu, cette tentative, contraire à l'esprit et à la lettre du pacte du 7 novembre, a été le début de la lutte incessante et méthodique, que les intérêts conservateurs, fédéraux et provinciaux, ont poursuivie jusqu'au 17 juin 1936 pour ruiner le prestige de l'Action libérale nationale et de son chef, dans le but de détourner à leur profit le mouvement national créé par l'Action libérale nationale.

En outre de l'identité des deux groupes, dont je viens de parler, les documents contenant l'entente du 7 novembre établissent:

1o Que le programme du Gouvernement national, formé par le Parti conservateur et l'Action libérale nationale, devrait être celui de l'Action

libérale nationale;

2o Que la majorité des ministres devrait être choisie par moi-même parmi les membres de l'Action libérale nationale;

3o Que les conservateurs provinciaux devraient avoir de vingt-cinq à trente candidats et que la balance des comtés devait être dévolue à des candidats de l'Action libérale nationale.

Dans ma déclaration, annonçant au public que la rupture de l'Union nationale avait été consommée par le refus de M. Duplessis de respecter cette dernière clause, j'ai dit que c'était là une clause essentielle.

On peut dire, sans exagération, que du respect de cette clause dépendait le choix de la majorité des ministres, leur liberté d'action et, partant, l'application du programme de l'Action libérale nationale.

En effet, l'Action libérale nationale a été fondée pour obvier aux déficiences des deux vieux partis qui s'étaient refusés jusque là à préconiser et à appliquer une politique provinciale conforme à nos intérêts nationaux et s'adaptant aux nécessités économiques de l'heure. (Rappelons qu'à la convention de Sherbrooke, en 1933, M. Duplessis n'était pas favorable à l'adoption par son parti du programme de l'Ecole Sociale Populaire dont certains membres de son groupe se réclamaient aujourd'hui.) Puisqu'il devenait nécessaire de s'allier à l'un des deux vieux partis, soit, en l'occurrence, le parti conservateur, pour renverser le régime Taschereau, obstacle qui barrait la route à l'oeuvre de restauration nationale, il fallait donc prendre les moyens d'éviter que cette alliance ne servit de marchepied à ce même parti conservateur pour arriver au pouvoir, sous une fausse étiquette. En d'autres termes, pour éviter de retomber dans l'ornière des vieux partis, il fallait assurer à l'Action libérale nationale une influence suffisante pour qu'elle puisse orienter la politique du nouveau gouvernement suivant la doctrine nouvelle dont elle s'était faite le champion.

Or, le seul moyen d'arriver à ce but était d'assurer à l'Action libérale nationale la majorité des candidats et éventuellement des députés. On conçoit mal, en effet, qu'il m'eût été possible de choisir la majorité des ministres si je n'avais pu compter sur la majorité des députés. On conçoit mal, également, que ces mêmes ministres auraient pu être maintenus en fonctions et appliquer notre programme s'ils avaient été soumis à une majorité conservatrice.

Cette clause au sujet de la division des comtés, qui était déjà essentielle le 7 novembre 1935 pour les raisons que je viens de mentionner, l'était devenue davantage lorsque les élections du 17 août 1936 ont été annoncées. Il fallait à tout prix, éviter le retour d'erreurs et de fautes très graves commises, lors des dernières élections, par nos alliés conservateurs, erreurs et fautes qui démontraient que nos alliés n'étaient pas suffisamment dégagés des méthodes électorales utilisées par les vieux partis politiques et dont la répétition, qu'il y avait lieu de craindre, aurait irrémédiablement compromis le succès de la cause nationale dans cette province.

Je pourrais en donner maints exemples. Je pourrais également donner à l'électorat bien d'autres précisions sur la rupture de l'Union nationale. Je pourrais, par exemple, relever les insinuations malveillantes que l'on ne cesse de répandre à mon sujet, insinuations à l'effet que j'aurais trahi l'entente du 7 novembre "en préparant dans l'ombre une coalition avec le régime Taschereau", que si je me suis retiré de l'Union nationale c'est parce que j'aurais eu "peur de l'enquête pour moi-même, les miens et la mémoire de mon père", que j'aurais "contre-carré la poursuite de l'enquête devant le Comité des comptes publics et que j'aurais refusé d'assister à sa dernière séance", etc., etc. Je pour-

rais, enfin, répondre à l'avance aux accusations et aux objections que soulèvera peut-être cet article.

Pour l'instant, je considère que j'ai à peu près complètement rempli le rôle qui m'incombait au cours de la présente lutte électorale. Il ne me reste plus qu'à répondre à l'invitation que l'honorable M. Godbout m'a adressée dernièrement de retourner au parti libéral. J'aurai l'occasion de le faire d'ici peu, soit dans La PROVINCE, soit à la radio. J'en profiterai pour dire aux électeurs de la province de quelle façon, à mon sens, ils devront considérer leur devoir électorale, le 17 août prochain.

D'ici là, je ne peux que les référer à la déclaration solennelle de M. Jean Martineau, dont le texte est publié dans une autre du présent numéro. (1) Les faits qui sont relatés dans cette déclaration démontrent suffisamment, je crois, combien j'ai eu raison d'insister pour le respect intégral de l'entente du 7 novembre 1935, et cela, afin d'éviter que, sous le couvert d'un mouvement national, le parti conservateur ne rejette, dans l'ornière électorale d'un vieux parti, les nobles aspirations qui portent actuellement notre peuple vers un idéal nouveau.

Paul GOUIN.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui jeudi, votre dernière chance de voir "H. G. Wells" dans "Things To Come".

Vendredi seulement le 7 courant, Programme Double Français "Odetta" avec Francesca Bertini ainsi que "Bout de Chou" avec Pierre Brasseur. EXTRA-EXTRA-EXTRA Tizzone et Compagnie le plus Grand Comédien Canadien Français.

Samedi seulement le 8 courant, John Wayne dans "The Lonely Trail" ainsi que Richard Dick et Karen Morley dans "Devil's Squadron", aussi "Law of the Wild" avec Bob Custer.

Dimanche et lundi les 9 et 10 août, Jessie Matthews dans "First Girl Then A Boy" ainsi que la vue française "Rose Noire" avec Lillian Harvey.

Mardi, mercredi et jeudi, les 11, 12 et 13 courant, "San Francisco" avec Clark Gable et Jeannette McDonald.

Sympathies de l'Association Ouvrière

A une assemblée tenue à l'Association Ouvrière de Saint-Jean il fut unanimement résolu qu'un vote de sympathies soit adressé à M. Henri Presseau, ex-officier, ainsi qu'aux membres de sa famille, à l'occasion de la mort de son père, survenue la semaine dernière.

Nouvelles d'Iberville (SUITE)

— Mmes Marie-Jeanne et Marie-Anne Ostiguy, de Marieville, étaient dans Iberville, samedi.

— M. et Mme Gaston Saintonge, de Berthier, étaient dans nos parages, dimanche et lundi de cette semaine.

— M. Joseph Benoit de Providence était chez son père, M. Ephrem Benoit, rue première, récemment.

— M. et Mme J.-O. Baillargé, de Fall River, Mass., étaient dans Iberville, ces jours-ci.

— Plusieurs gentilles fillettes de St-Jean et d'Iberville étaient en pique-nique au Parc Roman, jeudi. Cette fête champêtre était organisée en l'honneur de Mlle Roberte Monast, de Marieville, par quelques-unes de ses amies.

— MM. L. D. Guilbault, Ernest Laballe, Ovide Langevin et Horace Morin, de Maisonneuve, étaient de passage au milieu de nous, en villégiature sur les rives du Richelieu, ces jours derniers.

— Les nominations des candidats aux élections provinciales auront lieu lundi à 2 heures (heure avancée) au troisième étage de l'Hôtel-de-Ville.

Seule jusqu'à date la candidature de M. Lucien Lamoureux est officiellement annoncée. Des rumeurs circulent à l'effet que des parti-

sans de M. Duplessis viendraient en opposition au député sortant de charge. Plusieurs nous sont mentionnés, sans que nous sachions de source certaine tout le bien fondé des candidatures qui moussent de part et d'autre.

— La réunion annuelle du conseil de ville est fixée à vendredi soir le 7 courant, à l'endroit ordinaire des séances.

M. J.-Paul Beaulieu

Monsieur J.-Paul Beaulieu, C. A., candidat de l'Union Nationale dans le comté de Saint-Jean pour les élections du 17 août prochain, naquit à St-Paul de l'Île-aux-Noix, dans le comté de Saint-Jean, en l'année 1902. Son père, M. A. J. Beaulieu, alla s'établir à Saint-Jean, chef-lieu de comté, en 1909, pour devenir en 1923 principal de l'Académie Catholique Commerciale de Saint-Jean Québec. Paul Beaulieu fit ses études commerciales à cette Académie qu'il devait quitter avec honneur en 1917. Désireux de compléter ses études commerciales, il vint s'établir à Montréal et entra aux bureaux de MM. G. Gonthier (actuellement Auditeur Général du Canada) et Midgley, Comptables Agréés de Montréal. Il fut au service de M. Gonthier pendant neuf ans. Après des études spéciales avec des professeurs indépendants Monsieur Beaulieu suivit des cours réguliers à l'Université McGill d'où il sortit en 1927 pour être admis membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec ("Chartered Accountant").

En 1928, J.-Paul Beaulieu ouvrit un bureau à Saint-Jean, tout en conservant son bureau à Montréal. Et en 1930 il était admis membre de la Société LaRue et Trudel, de Montréal et Québec, une des plus importantes organisations canadiennes-françaises de genre au Canada. Il épousa en 1932, Jacqueline Dumont, fille du Dr A. E. Dumont, autrefois de Shawinigan Falls. Il habite Saint-Jean et y jouit d'une réputation de premier ordre et y exerce avec succès sa profession depuis huit ans. Connaissant très bien les deux langues en usage, c'est un homme d'initiative et d'avenir.

Adeptes du hockey, du tennis, de la chasse et de la pêche, J.-Paul Beaulieu fut en tout temps admiré par ses confrères comme un excellent athlète doué d'une énergie étonnante. Son activité est inlassable. Il fut président du Salon Littéraire et

Musical de St-Jean, et de la Société des Anciens Elèves de l'Académie de St-Jean, et il est actuellement membre de la société des Elks du Conseil local, des Chevaliers de Colomb, du club de golf de St-Jean, et la Chambre de commerce de St-Jean.

L'Union Nationale peut donc être heureuse d'avoir parmi ses membres et candidats, un homme de la trempe de M. J.-Paul Beaulieu, citoyen honnête, de formation supérieure, tout à l'honneur de notre belle race canadienne-française.

(Communiqué).

CANADIEN NATIONAL

DIVISION MONTRÉAL

Pour l'achat et l'emblèvement des immeubles, traverses, poteaux télégraphiques et fils sur la portion abandonnée du droit de passage entre Jonction de Noyan et Iberville, P. Q.

Nous faisons appel à des soumissionnaires pour l'achat et l'emblèvement des matériaux ci-haut mentionnés. Les soumissionnaires cachetés, portant la mention, à l'extérieur, "Confidentiel" — Soumission pour l'achat et l'emblèvement des immeubles, etc., entre Jonction de Noyan et Iberville" et adressées à M. W. Walker, Ingénieur pour le district, Canadien National, 801, ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, P. Q., seront reçues jusqu'à 11 heures A. M. (heure d'été) le 18 août 1936.

Les immeubles sont situés comme suit: SABBREVOIS—Gare et hangar aux outils. HENRYVILLE—Gare et endos pour bestiaux. CLARENCEVILLE—Gare, hangar aux outils et endos pour bestiaux. NOYAN—Locaux combinés: gare, douane et remise pour locomotives. La plus haute soumission ou n'importe quelle soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

T. G. HUDSON, Surintendant général

Pour être ELEGANTE

Il faut absolument porter un CORSET approprié à sa TAILLE.

Le NU-BONE

vous donnera entière satisfaction sous tous rapports. Pour plus amples détails CONSULTEZ

Mlle Laurette Carreau

CORSETIERE-EXPERTE

23—25ème Ave Iberville—Tél: 86 Visite à domicile si désirée

Cette grange qui coule n'est-elle pas temps de la reconstruire en bardeaux? Demandez nos prix Ils sont intéressants CANADA CRATE CIE LTEE. 167—1ère Rue Iberville, Tél: 455

Grande ASSEMBLÉE

en faveur du

Dr A. BOUTHILLIER

CANDIDAT LIBERAL

A ST-JEAN

AU PARC MARCHAND

CE SOIR, JEUDI

A 8 HEURES

MM. Martial Rhéaume, M. P.,

Stanislas Poulin, C. R.

André Régner, C. R.

Fabio Monet et Alcide Coté

accompagneront le candidat.

Au cas de pluie, l'assemblée aura lieu à la Salle du Sacré-Coeur.

Vous êtes cordialement invités.

Pour l'Embellissement de la route No. 14 et la Cité de Saint-Jean.

Le comité d'embellissement de la Chambre du Commerce, lance de nouveau un pressant appel à toutes les personnes dont les propriétés sont situées sur la route 14 et dans la Cité de Saint-Jean, de faire des efforts constants pour embellir, nettoyer, réparer. Le grand concours bat son plein et dans un avenir rapproché, des juges compétents rendront leur décision et les heureux gagnants se verront favorisés de prix appréciables.

Il est nécessaire que chacune des paroisses sur ce parcours s'intéresse à la chose et les membres du comité demandent aux autorités, de bien vouloir donner un prix et de nommer un juge local; ainsi tous auront satisfaction. Les dépenses extraordinaires pour participer à ce concours ne sont pas nécessaires; il suffit d'exercer une stricte propreté, de faire disparaître ce qui choque la vue, de fleurir un peu partout, et la nature aidant, un superbe coup d'oeil sera obtenu.

L'on se rappelle avec plaisir l'immense succès obtenu l'an dernier, lors du même concours; celui espéré cette année n'en est pas moindre; embellissons, embellissons, voilà le mot d'ordre, notre réputation aura tout à y gagner à cette saison où les étrangers circulent par milliers, au milieu de nous.

Le comité a décidé d'étendre les limites du concours, en y ajoutant la route du Bord de l'Eau, jusqu'aux bornes du comité allant à Chambly.

Les personnes de la cité, désireuses d'y prendre part sont priées de donner leur nom au président du comité. Il n'y a pas d'étendue définie, tout sera considéré, parterre, pelouses, plate-bandes, abords des propriétés, etc. Que l'on s'empresse d'entrer dans le concours et nous sommes assurés que notre Cité et ses environs feront envie à d'autres de même population.

Nettoyons, embellissons, que ce soit là le mot d'ordre de tous et chacun.

Le comité se compose de M. Moïse Lasnier, président; des agronomes Leclerc et Saint-Arnaud; de MM. Pierre Trahan, J. I. Bilodeau, L.-Omer Perrier, Alfred Beaulieu et du notaire Jean Meunier, secrétaire.

Faites les Signaux Nécessaires

"Je ne saurais trop demander aux chauffeurs d'automobiles et de camions, comme à tous les cyclistes et volturiers, de bien vouloir faire tous les signaux nécessaires pour indiquer leurs arrêts et leurs virages, afin d'indiquer clairement à celui qui suit quel sera leur prochain mouvement", déclarait l'Hon. Alfred Leduc, président de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. "L'accident qui vient de causer la mort d'une malheureuse femme et qui a occasionné de douloureuses blessures à un de nos constables est un exemple frappant de ce que peut avoir de désastreux un manquement à ce règlement".

"Même quand la circulation n'est pas rapide, poursuit le président de la Ligue, il faut se soumettre de bon coeur à cette ordonnance. Ce n'est pas là seulement une question de courtoisie, mais d'élémentaire sécurité! Notre association travaille depuis plusieurs années à faire l'éducation des automobilistes et camionneurs sous ce rapport. En janvier dernier, lors d'une réunion de notre comité des chefs de police, nous avons insisté sur l'utilité des signaux pour faciliter la circulation et assurer la sécurité. Nous avons particulièrement recommandé les trois signaux approuvés par le Congrès National de sécurité routière et qui sont les suivants: pour indiquer

un virage à droite, bras étendu vers le ciel et agité en un mouvement circulaire; pour indiquer un virage à gauche, bras étendu en ligne droite; pour indiquer l'intention de changer de vitesse ou d'arrêter, bras étendu vers le sol. Il serait bon que cette signalisation soit uniformisée dans notre province et la ligne serait reconnaissable à tous ceux qui voudraient bien coopérer en la mettant en vedette."

"Notre secrétaire-général, fit remarquer en terminant l'Hon. M. Leduc, m'a fait observer qu'en Europe d'où il revient d'un voyage d'études, et particulièrement en France et en Angleterre, les chauffeurs sont très obéissants sous ce rapport.

Il est très rare qu'on voit un automobiliste ou tout autre opérateur d'un véhicule faire le moindre mouvement sans signaler par un geste clairement défini son intention de tourner, d'arrêter ou de laisser la route libre à celui qui le suit. Nos conducteurs de voitures feraient bien de mettre cela en pratique et il est certain que nous aurions beaucoup moins d'accidents."

Touristes étrangers et touristes de chez nous

Chaque année, dès que quelques voitures automobiles munies de plaques d'identité étrangère font leur apparition sur nos routes, dans nos villes et villages, aussitôt on entend cette exclamation: "Les touristes sont arrivés!" Quatre mots qui disent tant de choses à la fois et que l'on peut interpréter de tant de façons: "Les touristes sont arrivés!" Quelque temps après, quand en effet les visiteurs étrangers, toujours faciles à reconnaître par les plaques d'identité de leurs voitures, se sont faits plus ou moins nombreux, on entend: "Il y a beaucoup de touristes, cette année" ou "Il n'y a pas beaucoup de touristes, cette année, en tout cas moins que l'année dernière" et combien d'autres affirmations dans lesquelles entre, à coup sûr, le mot "touriste" toujours appliqué aux touristes étrangers, nombreux ou non, plus nombreux que par le passé ou non qui nous visitent. On ne voit et on ne comprend l'industrie touristique, en cette province, qu'en fonction du touriste étranger. Parce qu'une voiture automobile porte une pla-

**Le docteur dit...
LE MAL DE REIN**

Le lumbago, l'urination fréquente et difficile, le catarrhe de la vessie, sont soulagés promptement avec les pilules

REINOL

A chaque saison nettoyez votre rein avec les pilules REINOL et vous éviterez plusieurs maladies.

50c En vente partout

que d'identité qui n'est pas celle de notre province, tout de suite, on est fixé et on s'exclame. On juge de l'ampleur du tourisme par le nombre des voitures à plaques étrangères.

Mais le tourisme, ce n'est pas cela et tout cela. Il y a aussi les touristes de chez nous qui apportent leur part de revenu à l'oeuvre collective qu'est chez nous l'industrie du tourisme, il y a les touristes de chez nous qui, au lieu de s'en aller faire des randonnées ailleurs, les font tout simplement "chez nous", aidant en cela l'oeuvre entreprise par le ministère de la Voirie, nos organismes touristiques et nos syndicats d'initiative en vue d'assurer le plein épanouissement du tourisme.

Tout cela pour dire que s'il est vrai qu'il faut, toujours et partout, traiter les voyageurs étrangers, avec qui nous venons en contact chaque année, avec délicatesse, politesse, prévenance et même empressement il n'est pas moins vrai qu'il faut agir de même envers les touristes de chez nous. On a vu des gens se mettre aux pieds de touristes étrangers

qu'ils avaient reconnus tels par la plaque d'identité de leurs voitures, tandis que, le moment d'après, ils manquaient tout à fait de tact, traitaient si non impoliment, du moins négligemment, d'autres touristes tout aussi intéressants que les premiers et étrangers comme eux à l'endroit où ils s'étaient arrêtés parce que ces touristes qui avaient le malheur d'être des touristes de chez nous n'avaient pas l'avantage d'une plaque qui les eût fait reconnaître comme tels. Il importe donc de se rappeler qu'il n'y a pas que des touristes étrangers qui, durant la belle saison, parcourent notre province, et qu'il y a aussi le touriste de chez nous qui mérite, et au même titre, autant d'égards que ceux d'ailleurs.

Sachons donc reconnaître les nôtres et n'avoir pas un traitement pour les uns et un pour les autres. Il en résultera que ceux qui veulent prendre la bonne habitude de rester "dans notre province" ne seront plus tentés d'aller passer leurs vacances en dehors ou de faire des randonnées ailleurs croyant y trouver l'accueil qu'ils désirent ici et ne trouvent pas.

Ne serait-ce pas l'une des causes, peut-être la cause, de l'exode de nos concitoyens vers l'étranger en période de vacances? Il serait bon d'y réfléchir.

Il ne faut pas juger les choses d'un temps avec les idées d'un autre.
Jules Troubat.

Dans vos Réunions de Famille

Servez les Liqueurs

"MONARCH"

Elles sont exquis
et rafraîchissantes

MONARCH BOTTLING WORKS

MENARD & FRERE, Prop.

136 Jacques-Cartier Tel. 181 St-Jean, Que.

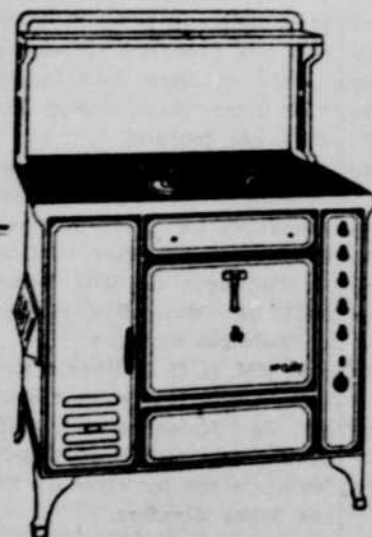
89 années d'expérience dans chaque Poêle McCLARY

McClary construit des poêles de cuisine de qualité depuis 1847. Le superbe modèle à dessus genre table qui vous est offert aujourd'hui est l'un des poêles modernes les plus populaires à l'heure actuelle. Il est revêtu d'une éclatante couche d'émail porcelaine à l'épreuve des taches qui en rend le nettoyage remarquablement facile. Même son fourneau spacieux et parfaitement isolé comporte ce beau fini commode et propre. Ce poêle possède, entre autres caractéristiques, un dispositif automatique pour le contrôle du fourneau, un stabilisateur de chaleur, un chronomètre très pratique et des éléments de chauffage ultra-rapides Max-Speed et Speediron. La cuisson à l'électricité est plus régulière, plus rapide et plus propre. Le Poêle McClary est indéniablement celui qui vous assurera la plus grande somme de satisfaction.



Une combinaison McClary très pratique - le charbon et l'électricité

Ce beau modèle McClary se recommande à ceux qui veulent bénéficier des avantages de la cuisson à l'électricité, en même temps que du chauffage et de la cuisson au charbon. Solidement construit et magnifiquement fini, il offre de nombreuses commodités modernes. Il comporte un fourneau à l'électricité pour le rôti et la cuisson au four, quatre éléments électriques sur le dessus, un foyer à charbon et deux ronds pour cuisson au charbon. Les deux combustibles, indépendants l'un de l'autre, peuvent être employés séparément ou simultanément. Ne manquez pas de voir ce modèle combiné excessivement pratique.



PRODUITS DE

GENERAL STEEL WARES LIMITED

Montréal - Toronto - London - Winnipeg - Calgary - Vancouver

En vente par la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED



Notre Nouveau Feuilleton

"Ma Cousine Mandine"

roman canadien inédit de N. M. Mathé.

NO. 10

Alors pour lui, comme pour bien d'autres gens de bureau de la capitale, commençait cette vie de lutttes, d'intrigues financières, de privations personnelles, de tirage de ficelles pour arriver à joindre les deux bouts à la fin de chaque mois. Pour lui, comme pour beaucoup d'autres de ses confrères, commençait ce système ruineux du "compte ouvert" chez l'épicier, le boucher, le marchand de nouveautés, où il payait plus cher que s'il avait acheté argent comptant. Alors il connut l'arrivée régulière des notes de fournisseurs à la fin du mois, demandant un règlement, s. v. p. Il eut alors ce que c'était que d'essayer d'établir un bilan avec un chèque de cinquante dollars et des comptes pour soixante-quinze. Il courut l'humiliation d'avoir à aller chez l'épicier ou chez la couturière porter un petit acompte avec promesse de "régler tout le mois suivant", la petite balance laissée en souffrance devant s'accumuler et augmenter de mois en mois jusqu'à ce que, un bon jour, Monsieur Lafarine ou Madame Des-ciseaux lui disent: "On ne peut plus vous avancer..." Il se familiarisa aussi, comme bien d'autres encore de ses confrères, avec le bureau de "prêteur à la petite se-

maine" où, pour un léger prêt qui lui permettrait une dépense imprévue, il paierait un taux de deux cents ou deux cent-cinquante pour cent par année. Il s'engagea enfin dans une voie où il serait à lutter, travailler, économiser, se priver et pâtir toute sa vie, sans que la moindre planche de salut, la moindre espérance ne lui apparussent en perspective.

Malheureusement, les aspirations et les goûts dispendieux de son épouse n'étaient pas de nature à lui porter aide. Au contraire, Mandine n'était jamais parfaite et ne cessait de demander encore de l'argent pour ses toilettes. Elle voulait briller dans le monde, faire valoir ses talents de musicienne. Pour cela, il fallait sortir, faire des visites, aller en soirée, prendre part aux réceptions, enfin se glisser dans la société, la haute société.

Jules, sur les instances de Mandine et celles des dames Dubois, avait fini par louer une maison dans cette partie de la capitale nommée "La Côte de Sable".

"La Côte de Sable" était alors le quartier ultra-chic et aristocratique de la ville—une sorte de Faubourg Saint-Germain d'Ottawa, où résidaient presque exclusivement les fa-

milles huppées, sinon riches, des fonctionnaires publics. C'était là surtout où se trouvait le premier échelon, la première marche de la montée vers le sommet du rang social.

C'était donc, pour Mandine, un grand pas de fait vers le but auquel son ambition et son orgueil aspiraient si fortement. Au contact journalier des résidents de ce quartier chic, elle espérait, non seulement se former aux bonnes manières des gens "bien", mais aussi se procurer d'utiles accointances qui pourraient l'aider à devenir elle-même une femme de société.

Elle ne pouvait pas beaucoup compter sur la position de son mari pour arriver à ce résultat. Il était toujours un simple clerc de bureau, et son modeste traitement demeurait stationnaire.

Les réels talents de musicienne dont Mandine se targuait—avec raison—lui valurent quelques succès dans les petits salons du voisinage, et quoique son répertoire de pianiste fût un peu démodé et désuet, son habileté d'accompagnatrice et de lectrice à première vue la rendit relativement populaire. Elle prit part à plusieurs soirées musicales, données pour des fins charitables, et elle fut remarquée tant pour son jeu brillant que pour son joli minois et sa bonne tenue.

A l'époque dont je parle, Sir Wilfrid Laurier était chef de l'opposition à la Chambre des Communes, et Lady Laurier donnait de temps à autres des réceptions semi-officielles où la bonne société canadienne des deux langues se donnait rendez-vous. Ces réceptions avaient lieu dans les salons des grands hôtels de la capitale.

On y rencontrait des politiciens des deux sexes, des employés du Gouvernement, des journalistes et des artistes. Lady Laurier aimait les arts, surtout la musique et, musicienne elle-même, elle s'entourait volontiers de jeunes musiciens et musiciennes compatriotes chaque fois que l'occasion s'en présentait.

Il advint donc qu'un jour Jules et Mandine reçurent une invitation pour un de ces événements du grand monde: ils étaient invités à une soirée chez Lady Laurier!

VIII

Les préparatifs de Mandine pour la réception furent toute une affaire. Dès que l'invitation lui fut parvenue elle n'eut rien de plus pressé que de courir chez ses cousines Dubois, leur faire part de sa bonne fortune et de son grand bonheur. La mère Dubois et sa fille aînée, Malvina, avaient aussi reçu une invitation à cette soirée de gala, et ce fut naturellement une occasion de félicitations mutuelles.

(A SUIVRE)



On se demande souvent pourquoi les Kellogg ont meilleur goût que les autres flocons de maïs. La raison primordiale, c'est qu'ils sont toujours croquants comme à la sortie du four. Ils sont protégés par le sac intérieur, breveté, WAXTITE.



Une autre raison, c'est leur saveur exquise et leur croustillant, qui n'ont pas encore été imités. Les Kellogg, fabriqués avec les meilleurs ingrédients, sont nourrissants et faciles à digérer.

Ne vous laissez imposer aucune autre marque. Demandez les Kellogg par leur nom.

Rien ne remplace les

Kellogg's CORN FLAKES

Ne Manquez pas de Visiter
L'EXPOSITION
— DE —
ST-JEAN, Que.
LES LUNDI ET MARDI
7 et 8 Septembre 1936.

Nombreux et beaux Exhibits - Attractions
Variées Courses.

COURSES:

M. MICHEL LANOUÉ,
21 DeSalaberry,
Saint-Jean, P. Q.
Tél: 255

EXPOSITION:

J. R. ST-ARNAUD, Sec.
112 rue Richelieu,
Saint-Jean, P. Q.
Tél: 260.



"Ce prêt de la banque nous tire d'embarras et nos valeurs sont toujours à nous"

De bonnes valeurs représentent souvent les économies de plusieurs années. Il n'est pas nécessaire de s'en départir ou de les sacrifier pour obtenir des fonds dans un cas d'urgence, pour financer un achat important ou pour tout autre besoin temporaire. Si vous avez un besoin pressant d'argent, vous pouvez vous servir de ces titres pour négocier un emprunt à la banque. Cet emprunt peut ensuite être remboursé par versements réguliers, à même vos revenus, après quoi vos valeurs vous sont rendues intactes.

Les gérants des succursales de la Banque Royale se font toujours un plaisir de discuter la question de prêts personnels avec les hommes et femmes responsables.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST-JEAN

L. J. ROBICHAUD, Gérant



PASSEZ VOS VACANCES
EN HAUTE MONTAGNE

ENEZ
Jasper
DANS LES
ROCHEUSES



Nouveaux taux
réduits de
MONTREAL
à JASPER

aller et retour

\$74.05 en première

\$81.05 en wagon-lit

\$97.35 en wagon-lit

\$96.00*1 en wagon-lit

*plus NOUVEAU

PRIX REDUIT du lit

*télési de validité:

45 jours.

Billets délivrés du 15 juin

au 15 août

Retour jusqu'au

30 septembre

CANADIAN
NATIONAL
RAILWAYS

Vos vacances une fois l'an, font de vous un être libre. Que celles de 1936 soient l'aventure de votre vie. Venez au Parc National de Jasper. Ici, vous pouvez pratiquer votre sport favori: des lacs poissonneux, des pistes à travers la montagne, de belles routes, vous invitent à l'équitation, la marche, l'alpinisme, la pêche, l'auto... Vous pouvez vous baigner dans une piscine en plein air (chauffée) avec, pour décor, des pics enneigés.

La Jasper Park Lodge, que préfèrent les connaisseurs, peut accommoder 650 pensionnaires. C'est l'endroit par excellence où se reposer, tout en y jouissant de tous les agréments de la vie en société: danse, musique et autres divertissements. Tarif de pension: depuis \$7 par jour. Ouvert du 13 juin au 15 septembre.

Il est facile d'atteindre Jasper en empruntant le "Continental Limited", qui circule tous les jours entre Montréal, Toronto et Vancouver. Table d'hôte dans les wagons-restaurants. Billets à prix réduits durant l'été.

Semaine du golf à Jasper du 6 au 12 septembre.

Indications détaillées et renseignements complets des agents

A. O. TALBOT, Agent C. N. R.

Tél: 33

MINI PARTOUT AU CANADA

PROCHAINE ASSEMBLEE DU CANDIDAT LIBERAL

Le comité nous fait parvenir la série des assemblées qui seront tenues à travers le comté d'ici à la votation, qui aura lieu le 17 août.

M. le Dr. Bouthillier candidat libéral sera accompagné à chacune de ses assemblées de plusieurs orateurs distingués.

Jeu de 6 août à 8 hres. (heure solaire) à Saint-Jean,
7 août vendredi soir à 8 hres. (heure solaire) Village Lacolle,
8 août samedi soir à 8 hres. (heure solaire) à Henrysburg et Roxham,

9 août dimanche, après la messe à St-Valentin,
10 août lundi à 8 heures (heure solaire) à Saint-Luc,
11 août mardi à 8 heures (heure solaire) à Lacadie,
12 août mercredi à 8 heures (heure solaire) à St-Paul,
13 août jeudi à 8 heures (heure solaire) à Saint-Blaise,
15 août samedi à 8 heures (heure solaire) village de Lacolle,
16 août dimanche à 8 heures (heure avancée) à Saint-Jean.

Les Candidats dans l'Arène Provinciale

La lutte politique se poursuit activement bien que la nomination n'ait lieu que lundi prochain; déjà les intéressés ont commencé à faire le tour de leur comté respectif et les assemblées se succèdent, avec bon augure pour le parti libéral.

Ce soir au Parc Marchand, il y aura une importante assemblée en faveur de la candidature du Dr A. Bouthillier; ce dernier sera accompagné de ses amis et des fidèles de la cause libérale.

Les candidats dont la nomination se fera lundi prochain, le 10 courant, sont pour Saint-Jean, le Dr A. Bouthillier, député sortant ayant comme adversaire, M. Paul Beaulieu, unioniste; pour Iberville: M. Lucien Lamoureux, député sortant, avec M. Arm. Racicot comme adversaire; dans Laprairie-Napierville, M. J. E. Charbonneau, député sortant avec M. Philippe Monette, comme adversaire; dans Missisquoi, M. J. B. Gendron, libéral avec M. F. Pouliot, député conservateur sortant, comme adversaire; dans Chambly, M. Alex. Thurber, libéral, avec M. H. Bélique, adversaire.

Le programme Godbout est celui qui prédomine dans la cause libérale et le premier ministre est partout chaleureusement acclamé; il nous fait plaisir de citer quelques lignes de la Montreal Gazette qui dit que: "Quelles que soient ses opinions politiques, l'électeur de la province de Québec, au courant du programme de M. Godbout, ne contestera pas que le premier ministre, prêt à accueillir les suggestions de ses adversaires et conservant lui-même une attitude qu'il voudrait leur faire adopter, s'efforce à relever le niveau de la politique provinciale."

Relever le niveau de la politique provinciale n'est pas une mince affaire dans les circonstances et tous ceux qui préconisent le mouvement auront fort à faire puisque les adversaires semblent prendre pour motto; injures, saletés, basses calomnies, paroles vulgaires et blessantes, afin d'essayer de faire oublier leur mauvaise cause.

Les électeurs sont invités à suivre chacune des assemblées afin de bien connaître le programme des candidats et d'enregistrer leur vote suivant leur conscience et pour le plus grand bien de la Province et du pays tout entier.

Heureux Gagnants du tirage à Saint-Edmond

Voici les noms des heureux gagnants du tirage fait à St-Edmond, lors des fêtes champêtres.

MM. I. Dupuis, 222 Collin, E. Martel, 174 St-Charles, A. Trudeau, 406-A Mercier, M. Trahan, 137 Mercier, A. Racine, 150 Gouin, A. Proulx, 88 Cousin, M. Roy, 77 Frontenac, Ph. Mercier, 138 Bouthillier, O. Blais, 416 St-Jacques, A. Degongug, 520 Saint-Jacques, E. Lafaille, 122 Laurier, A. Granger, 106 Bouthillier, A. Forget, 230 Gouin, A. Duquette, 108 Frontenac, J. A. Gaudette, 207 Bouthillier, A. Brunton, 117 Mercier.

Prière de réclamer au plus tôt, pour qui ne l'a pas fait encore à 230 Gouin. L'organisation remercie sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit lui ont donné leur encouragement.

Déclaration Formelle de M. Martial Rhéaume à propos du Pont Gouin

Depuis quelque temps dans notre Cité circule la rumeur, parmi les adversaires, que le Pont Gouin sera reconstruit à un endroit autre que la rue Saint-Jacques, question de s'approprier des votes de la part de certains intéressés; M. Martial Rhéaume, notre populaire député au fédéral, interrogé à ce sujet nous a déclaré catégoriquement que le Pont Gouin sera reconstruit à l'endroit actuel; il nous a rappelé les controverses qu'il y eues au sujet de l'emplacement du pont, il y a quelques années, et il nous assure qu'elles ne se répéteront pas. De plus, M. Rhéaume nous déclare que le pont ne saurait changer de place ou être reconstruit, sans l'autorisation préalable du ministre de la Marine, lequel est bien décidé à ne pas faire de changement.

Activités Politiques

M. Stanislas Poulin fut absent de son bureau de dimanche dernier à aujourd'hui, afin d'aller prêter le précieux concours de son talent oratoire, dans l'arène politique provinciale avec l'honorable P. J. A. Cardin, dans Yamaska et avec l'honorable Bastien dans le comté de Berthier.

Le 1er Vendredi du Mois

Cette semaine nous célébrerons le 1er vendredi du mois; à cette occasion il y aura séances de confession comme à l'ordinaire et demi-heure sainte vendredi soir. Accourons en foule aux pieds de Jésus-Hostie, il ne faut pas ralentir notre zèle à lui rendre nos hommages et nos adorations, si nous voulons qu'il soit fidèle à ses consolantes promesses.

Il serait à souhaiter que les parents redoublent de solliciter à l'égard de leurs enfants à l'occasion du 1er vendredi du mois, et qu'ils exigent que chacun d'entre eux participe à la messe, fasse la sainte Communion et assiste à l'Heure d'Adoration.

Notre jeunesse a grandement besoin des secours d'En-Haut pour se conserver bonne; dans notre Cité elle est entourée d'une bienveillance toute particulière de la part des membres du clergé; facilitons-leur la tâche en ayant l'oeil ouvert et en nous assurant que nos enfants sont bien fidèles à leurs devoirs religieux.

DE TOUT UN PEU

(Suite de la 11ère page)

tactique bleue est de tâcher de refaire ce parti par n'importe quel moyen!

★ ★ ★

M. Beaulieu a dit à Farnham que les libéraux de Saint-Jean avaient honte de paraître devant le public! Vraiment? On verra ces jours-ci!

En attendant, il pourrait peut-être expliquer au public pourquoi il n'ose s'avouer conservateur!!!

PIC.

PETITES ANNONCES

A VENDRE: ameublement de salle à dîner de 10 pièces, comme neuf de chambre à coucher, balayeuse "Hoover", aussi machine à coudre. A très bon marché. S'adresser à 120 Frontenac. 10-2

A LOUER: pièces pouvant servir de chambre et de cuisine. S'adresser à 54 Saint-Paul.

A LOUER: Bureaux dans l'édifice Lasnier et Galipeau, angle St-Georges et Richelieu; s'adresser sur les lieux, tél. 433.

PERDUE à Iberville de la 31ème rue en passant par la 51ème avenue jusqu'à la 1ère rue, une robe crème avec rayures brunes et vertes, formant carreaux. La rapporter à 66, 31ème rue Iberville.

A VENDRE: Machine à écrire "Type Underwood" exactement comme neuf, avec couverture et attachement portatif, prix raisonnable. S'adresser: Dr J.-A. Labelle, 84 Richelieu, Téléphone 574.

A VENDRE: machine à coudre, "Singer". S'adresser à 179 Notre-Dame.

SERVANTE DEMANDEE avec références. S'adresser à 220 Longueuil.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE le 9 août organisé par Mme Lapanne, 32 Moileur. Les billets sont en vente chez Mme Lapanne; le premier départ se fera vers 5 heures moins le quart a. m. de la cathédrale et le dernier départ à 5 heures précises à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice. 9-2

MM. BAHL et LOYER annonce au public qu'ils sont déménagés à l'arrière de chez O. Langlois, bord du canal. Ils sont à la disposition de tous pour ouvrage général, aussi à vendre: pièces mécaniques usagées de toutes sortes. Tél: 519 9-4

A VENDRE: 2 tapis de 9 x 9 et 9 x 10½; poêle électrique Hotpoint à 4 ronds; ameublement de salle à dîner; moulin à laver, frigidaire Norge; balayeuse électrique avec accessoires; le tout presque neuf; s'adresser au magasin C. O. Gervais, rue Richelieu, tél: 65.

A VENDRE: carrosse anglais et bassinet; presque neufs; s'adresser à 154 Champlain, St-Jean. 9-2

A VENDRE: 300 arpents de terre en tout ou séparément soit 15-75-135-180 arpents, à 3½ milles d'Iberville; maison avec 4 arpents de terre à Henryville. S'adresser à Joseph Polier, R. R. No. 2 Iberville. 9-4

A VENDRE: Cagnes vides (boîtes vides) unies ou émaillées, toutes grandeurs; étiquettes (labels) pour fruits ou légumes à \$1.55 le mille, taxe incluse. S'adresser à Stanislas Lord, rang Richelieu, tél: 501-3. j-n-o.

Mme MOISE COURVILLE, de cette ville donne avis qu'à partir de cette date, elle ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un avis signé de sa main. 9-3

A VENDRE: 1000 cordes de bois érablé, 3 pieds. S'adresser à M. E. Hébert, Freilighsburg.

Mme Lucien Lalonde, 17 St-Charles; pressage, nettoyage de vêtements pour dames et messieurs; ménage; service de table pour repas à domicile. j-n-o.

"Eventuellement chez Edgar Mayrand 38 Rue St-Charles pour les cafés purs et les Thés exquis. Tél: 246.

A VENDRE: chaloupe presque neuve; à bonnes conditions; s'adresser au Canada-Français: 84 Richelieu, tél: 84.

A VENDRE: Yacht avec engin "Lochodash" 8 forces, batterie, coll. très complet; le tout en parfaite condition; s'adresser à 124 Collin, Saint-Jean.

A VENDRE: 2 trailers de 4 tonnes et 1½ tonnes; s'adresser à 197 St-Jacques, tél: 1043. j-n-o.

A VENDRE: bicyclette pour homme, presque neuve. S'adresser à 392 St-Jacques ou Tél: 214-M.

ON DEMANDE A LOUER petit logement ou 3 ou 4 pièces chauffées ou non. S'adresser à 241 Laurier. 10-2

ON DEMANDE A EMPRUNTER \$3,000 en 11ère hypothèque, sur propriété de \$7,500. S'adresser à Ernest Mombelan, 272 Laurier, Cité.

A LOUER: Plain-pied chauffé, de 8 pièces; s'adresser aux Chevaliers de Colomb, rue Richelieu, Tél: 235. j-n-o.

A LOUER: chambre meublée ou non; à vendre, chaises de cuisine; s'adresser à 350 Champlain, Saint-Jean.

ON DEMANDE: opératrices et finisseuses d'expérience pour travailler dans les vêtements d'hommes. S'adresser à Cooper Clothing, en haut de la Buanderie Meunier à Iberville.

A LOUER: Chambres avec Studio. S'adresser à 213 Richelieu.

AVIS EST DONNE à toutes les personnes qui seront pris à flâner ou à passer sur les terrains avoisinant la rue St-Jacques et appartenant à M. P. Baillargeon seront punies suivant la loi, sans autre avertissement. 9-2

AUBAINES REMARQUABLES

Faute d'espace, nous disposerons à des prix d'occasion différents meubles et accessoires servant à l'établissement de marchandises:—Tables, Tableaux, Étagères, Gardes-Robes, Miroirs, Supports, (RACKS) Projecteurs pour Vitrines, Abat-Jour, Fixtures pour Vitrines. Le tout en parfait ordre. Machine Packard Modèle 1927 en bon état: chez M. Lantôt, 179 rue Richelieu, Saint-Jean.

Protégez vos bas et planchers en faisant poser des semelles pressées, ni clous ni couture en redonnant la forme de souliers neufs; nous avons fait l'acquisition de 50 doz de talons "DUCO" satin, suède noir ou brun, cubain et haut que nous posons à 35c; aussi 5 grosses de semelles panto No Mark pour hommes et garçons posées à 75c la paire, talon panto brun ou noir de 30 à 50 cts la paire; nous nous spécialisons dans la teinture des souliers en toutes couleurs et rénovons souliers blancs prix 25c. Spécial: balance de souliers kid blanc pour dames à \$1.60 la paire; nous venons de recevoir notre marchandise faite sur commande pour l'entrée des classes à des prix avantageux, une visite est sollicitée chez G. LANGLOIS ET FRERE Cordonniers et Marchands de chaussures, 125 Rue St-Paul. Tél: 966-W. 9-3

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

PIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS. Cour Supérieure.—District d'Iberville. Saint-Jean, Qué., à savoir: No. 3691. JACQUES CARTIER, avocat, de la cité de St-Jean, dans le district d'Iberville, demandeur; vs JOSEPH DESLONG-CHAMPS, de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand, dans le district d'Iberville, défendeur.

Saisie comme appartenant audit défendeur.

1. Toute cette partie du lot No 315 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand, dans le comté d'Iberville, contenant environ un arpent et cinq perches de largeur sur un arpent et quart de profondeur et contenue dans les bornes suivantes: au nord-ouest par le chemin de front du rang de la montagne; d'un côté au nord-est et en profondeur par une décharge ou cours d'eau public et, de l'autre, au sud-ouest par une clôture de ligne séparant le terrain actuellement décrit de la partie sud-ouest dudit lot No 315, ci-devant occupé par la compagnie de chemin de fer—avec les bâtisses et constructions sus-érigées.

2. Un certain terrain situé dans la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand, dans ledit comté, mesurant en front deux arpents de largeur par treize arpents et quatre perches de profondeur, borné en front, partie par le terrain sus-décrit et partie par le chemin de rang de la montagne; en profondeur, au terrain de Marie Vincent et d'un côté, à l'est par le terrain appartenant au défendeur, suivant vente enregistrée au bureau d'enregistrement du comté susdit, sous le No. 42569 et formant partie, ledit terrain, du lot No. 315 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand—sans bâtisses.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand, dans le district d'Iberville, le VINGT-CINQUIÈME jour d'août prochain, mil neuf cent trente-six, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif ADELARD FORGET. Bureau du shérif, Saint-Jean, Qué., le 21 juillet 1936.

UN VOTE POUR J. PAUL BEAULIEU

est un vote pour une administration honnête
et pour la continuation de l'enquête
au comité des comptes publics.

Ann.